



HAL
open science

Un aspect des enjeux de la vulgarisation de la recherche scientifique au XVIIIème siècle : la querelle du magnétisme animal dans le "Journal encyclopédique" de Pierre Rousseau

Quentin Rige

► **To cite this version:**

Quentin Rige. Un aspect des enjeux de la vulgarisation de la recherche scientifique au XVIIIème siècle : la querelle du magnétisme animal dans le "Journal encyclopédique" de Pierre Rousseau. Education. 2020. dumas-04008319

HAL Id: dumas-04008319

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04008319>

Submitted on 28 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



Mémoire

présenté pour l'obtention du Grade de

MASTER 2

« Métiers de l'Enseignement, de l'Education et de la Formation »

Mention 2nd degré, Professeur des Lycées et des Collèges, Professeur d'Histoire-Géographie

Un aspect des enjeux de la vulgarisation de la recherche scientifique au XVIII^{ème} siècle ; la querelle du magnétisme animal dans le *Journal encyclopédique* de Pierre Rousseau

présenté par :

RIGE Quentin

Sous la direction de :
DZIEMBOWSKI Edmond

Grade : Professeur d'histoire moderne, Centre Lucien Faivre (BESANÇON)

Année universitaire 2019 - 2020

« Du choc des opinions naît la vérité »

ROUSSEAU Pierre, *Journal encyclopédique*, « Analyse raisonnée des rapports des commissaires chargés par le roi, de l'examen du magnétisme animal, par Jean-Baptiste Bonnefoy, membre du collège royal de chirurgie de Lyon », 1785, Tome II, p. 15.

« La découverte si longtemps désirée d'un principe agissant sur les nerfs doit intéresser tous les hommes ; elle a le double objet d'ajouter à leurs connaissances et de les rendre plus heureux, en leur offrant un moyen de guérir des maladies qui jusqu'à présent ont été traitées avec peu de succès. »

MESMER Franz Anton, *Mémoire sur la découverte du magnétisme animal*, Paris, 2006, Avis au public, p. 7.

« Ne faut-il pas être dépourvu de tout sens et de toute raison pour croire que M. Mesmer, qui a trouvé la clef de la nature, le principe de toutes choses, la pierre philosophale même, quoiqu'il en dise rien, ait recours à des moyens semblables, dont un simple médecin des urines rougirait ? »¹

ROUSSEAU Pierre, *Journal encyclopédique*, « Mesmer justifié avec cette épigraphe », 1784, Tome V, p. 215.

1 *La justification des citations est la suivante* : La première citation, certes très courte, est primordiale, car les notions d'opinions et de vérité sont centrales, que ce soit au sein du *Journal encyclopédique*, concernant la querelle du magnétisme animal, ou plus généralement tout au long du XVIII^{ème} siècle. Ensuite, les deux autres citations se répondent et se complètent. De plus, elles permettent d'avoir une idée directement développée dans un ouvrage de Mesmer, ainsi qu'un avis sur Mesmer présent dans notre périodique. Cette question de la diversité de points de vue est abordée à de nombreuses reprises durant notre réflexion.

Table des matières

Remerciements :	5
Introduction :	6
I° Une entrée dans le Journal encyclopédique pour étudier la querelle du magnétisme animal ; tableau dressé de l'homme de science ; Franz Anton Mesmer et débat autour de sa théorie :	17
1°) <i>Quels articles du Journal encyclopédique pour quel portrait du magnétiseur animal et quelle définition de sa théorie ? Mesmer, un génie scientifique.....</i>	<i>17</i>
2°) <i>Ou un charlatan et un homme de spectacles mondains ; Le Journal encyclopédique comme outil idéal pour débattre du magnétisme animal, une théorie tant controversée longtemps considérée comme de la « pseudo-science » ou « para-science » :.....</i>	<i>23</i>
3°) <i>Réhabiliter la théorie du magnétisme animal ; accorder à Mesmer la défense de sa théorie au sein du Journal encyclopédique, et prouver qu'il est véritablement un savant défendant une théorie scientifique :.....</i>	<i>32</i>
II° Réflexions sur l'approche de la pratique du journalisme par le Journal encyclopédique de Pierre Rousseau ; Mise en avant des opinions autour de cette querelle scientifique dans le seul but de la recherche de la vérité :	37
1°) <i>Questionner le rôle des sciences à travers le magnétisme animal et le rapport que la revue de Pierre Rousseau entretient avec la société du XVIIIème siècle :.....</i>	<i>37</i>
2°) <i>Jeu d'acteurs, conflits politiques et pluralité des opinions au sein du Journal ; la recherche absolue de l'objectivité ?</i>	<i>42</i>
3°) <i>Le Journal encyclopédique ne réinvente pas la pratique journalistique en affirmant une ligne éditoriale ou un style propre, mais il relaie plutôt les nouvelles idées des Lumières, considérées comme des principes universels :.....</i>	<i>52</i>
III° Le magnétisme animal et le Journal encyclopédique sont les symboles de l'expansion des sciences dans ses dimensions spatiales et théoriques, conceptuelles :	56
1°) <i>De la science utile à l'abstraction conceptuelle ; Quand le Journal encyclopédique devient le</i>	

théâtre de réflexions philosophico-scientifiques à partir du magnétisme animal :..... 56

2°) *Le règne de la vulgarisation des savoirs, et d'une relation permanente des scientifiques au sein de cette « Europe savante »* :..... 60

3°) *La querelle du magnétisme animal au sein du Journal encyclopédique, comme outil pour enseigner la vulgarisation des sciences en classe de Quatrième ?*..... 64

 a°) Du scientifique au didactique ; adaptations et attentes du programme :..... 64

 b°) Etude de cas 1 :..... 68

 c°) Etude de cas 2 :..... 73

Conclusion : 77

Annexes :..... 79

Table des figures :..... 83

Sources :..... 84

Bibliographie : 86

Remerciements :

Durant ces années qui ont vu à la rédaction de ce mémoire de recherche s'ajouter périodes de stage et préparation au concours, beaucoup sont ceux qui m'ont soutenu, par lecture de ce travail ou par la prise de nouvelles fréquentes de l'évolution de mon parcours universitaire.

Dans ce domaine justement, je voudrais particulièrement remercier mon directeur de recherche qui a su de manière très volontaire et rapide écouter mes envies, et a su me diriger vers un sujet qui a donné lieu aujourd'hui à un mémoire qui ne peut que me correspondre et refléter ma passion pour cette science du XVIIIème siècle. Je remercie donc M. Edmond Dziembowski pour le choix du sujet, et d'avoir consacré le peu de temps à sa disposition pour répondre à mes interrogations et parfois mes doutes. Enfin, les libertés qu'il m'a laissé quant à l'écriture de ce mémoire m'ont permises de toujours développer l'autonomie, essentielle pour un tel travail.

Et enfin sur le plan personnel, ce travail n'aurait pas pu arriver à son terme sans le soutien, sous toutes ses formes de mes parents (Isabelle et Franck RIGE) et de ma famille (notamment mes deux sœurs, toujours là pour me changer les idées), qui m'ont su quant à eux me donner toute la confiance nécessaire et m'ont convaincu de mes capacités à terminer mon cursus scolaire. J'ai également une pensée toute particulière à un cercle d'amis très proche, dont je souhaite citer leur nom (Océane Gusching, Charline Denis, Loïc Dechambenoit et Max Minary), et qui ont su être à mon écoute, m'accompagner dans mes longues journées passées à la bibliothèque universitaire, me recadrer et me remotiver lorsqu'il était nécessaire. Ce travail et ma potentielle réussite ne serait rien sans toutes ces personnes d'une importance inestimable et incomparable.

Introduction :

A l'occasion du tricentenaire de la naissance de Pierre Rousseau, dramaturge, journaliste et important vulgarisateur français, le musée Ducal de Bouillon organise une exposition¹ afin de retracer la vie de cet homme des Lumières. L'un des organisateurs de cet exposition dit d'ailleurs de ce siècle : « C'est toute une époque, c'est aussi tout un mouvement d'idées qu'elle permet d'évoquer de la manière la plus précise : l'époque des "Lumières", qui fut une des plus belles que connut l'Europe de l'ancien régime². » La ville de Bouillon lui rend hommage puisque Pierre Rousseau est aujourd'hui avant tout connu pour son périodique savant, d'érudition, le *Journal encyclopédique*, imprimé et publié dans le duché de Bouillon de 1756 à 1793. Un colloque universitaire fait écho à cette exposition, présenté par le groupe d'étude du XVIII^{ème} siècle de l'université de Liège. Cette conférence, effectuée à Liège le 30 et 31 novembre 2016, porte sur « L'encyclopédisme au XVIII^{ème} siècle³ ». Traitant d'un thème assez large, l'encyclopédisme, et durant l'ensemble du XVIII^{ème} siècle, ce colloque accorde néanmoins une grande importance au *Journal encyclopédique*, et livre une analyse assez précise et intéressante de son contenu. Ces deux événements, organisés presque simultanément, révèlent toute l'importance que Pierre Rousseau et son œuvre principale ont eu durant une grande partie du XVIII^{ème} siècle.

Mais avant de débiter une quelconque réflexion, commençons par introduire le *Journal encyclopédique* principal outil de notre travail. Et nul ne peut mieux en parler que son propre créateur, Pierre Rousseau, dans le « Prospectus du *Journal encyclopédique* » :

L'objet principal de ce *Journal* est de rassembler, chaque quinze jours, tout ce qui se passe en Europe de plus intéressant dans les sciences et les Arts ; de devancer tous les autres journaux, quoique très bons et très utiles, tout ce qu'ils peuvent annoncer, et de mettre par-là le public dans le cas de se passer de cette multiplicité d'ouvrages périodiques, dont, depuis quelques temps il est inondé. [...] La France, l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne, la Hollande, les Pays-Bas, en un mot, l'univers savant fera l'objet de nos recherches, de nos soins, et de notre

1 Résumé de l'exposition organisée par le musée Ducal de Bouillon, afin de célébrer le trois-centième anniversaire de Pierre Rousseau : « Bouillon, terre d'accueil de Pierre Rousseau et de son encyclopédie », *TV Lux*, [En ligne], mis en ligne le 8 novembre 2016, consulté le 31 mars 2020, URL : https://www.tvlux.be/video/info/exposition/bouillon-terre-d-accueil-de-pierre-rousseau-et-son-encyclopedie_24488.html.

2 Préface du *Journal encyclopédique et la Société typographique*, publiée par le musée Ducal à Bouillon en 1955.

3 Groupe d'étude du XVIII^{ème} siècle de l'université de Liège, *L'Encyclopédisme au XVIII^{ème} siècle*, numérisé sur Google Books, [En ligne], publié par Françoise Tilkin, consulté le 31 mars 2020, URL : https://books.google.fr/books?id=Vz7MYIQgNPgC&pg=PA211&lpg=PA211&dq=l%27encyclopedisme+au+18%27si%C3%A8cle+2006&source=bl&ots=bMGfQxW3AI&sig=PrS3EHidZJ7DGem8nbl6Ztg3wk&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwjMrZeX_breAhWiyUKHchPBuAQ6AEwCnoECAkQAQ#v=onepage&q=pierre%20rousseau&f=false.

travail. Nous entretiendrons ainsi, avec le secours de quelques savants de tous ces pays qui veulent bien s'associer dans cette entreprise, cette noble harmonie des connaissances, ce développement utile des Arts, et cette heureuse circulation des talents, qui semblent rapprocher les nations les plus éloignées, et nous accoutument à voir, les usages et les mœurs les plus opposées aux nôtres. Tout cela formera le tableau historique de l'esprit et du goût de chaque nation. [...] Chaque dizaine verra sortir de presse ses cahiers, qui formeront tous les ans huit volumes compacts, de plus de cinq cents pages chacun⁴.

Pierre Rousseau met alors sur pied son entreprise encyclopédique le 1er janvier 1756, date de la publication du premier numéro. Il faut d'ores et déjà préciser que le *Journal encyclopédique* n'est pas une œuvre unique en son genre. L'encyclopédisme triomphe déjà lors de la création du *Journal encyclopédique*. De fait, « Pierre Rousseau n'a finalement pas lancé son projet à une date quelconque du siècle ; l'année 1755 correspond à un moment où la réussite de l'entreprise encyclopédique peut laisser croire qu'un mouvement encyclopédique est en passe de gagner la France et même l'Europe. [...] Sous ses yeux se lève une nouvelle génération d'intellectuels⁵. » De plus, le principal rédacteur du *Journal encyclopédique* (né le 19 août 1716 et mort le 10 novembre 1785), entretient d'étroites relations avec les membres de l'*Encyclopédie*, et en particulier avec Diderot⁶. Il faut notamment savoir que Pierre Rousseau vit environ 8 mois de l'année à Paris. Il n'est donc absolument pas étranger au cercle des universalistes et des diverses entreprises intellectuelles qui fleurissent durant tout le XVIII^{ème} siècle. Pierre Rousseau est donc le principal rédacteur de son périodique, car il semble qu'il rédige les 28 premières livraisons du *Journal encyclopédique*⁷. Sa revue rencontre très vite un très grand succès et compte 1 200 souscripteurs dès le début de sa parution. Sa diffusion devient vite européenne puisque le *Journal encyclopédique* est notamment traduit en italien, au moment de sa parution en Europe centrale (sous le nom de *Giornale enciclopedico de Liegi*).

Cependant, si nous avons précisé précédemment que Pierre Rousseau s'inscrit dans un courant qui est déjà bien établi au moment de la création de la première publication du *Journal encyclopédique*, ce périodique semble faire figure d'exception dans la persistance d'un modèle

4 CHARLIER Gustave, MORTIER Roland, « Prospectus du *Journal encyclopédique* », 1755 dans *Une suite de l'Encyclopédie, le Journal encyclopédique*, Paris, 1952, p. 43.

5 WAGNER Jacques, « La modernité dans le *Journal encyclopédique* de Pierre Rousseau (1756 - 1786) », *In Revue d'histoire littéraire de la France*, Editions Classiques Garnier, 2002 – 2004, p. 545 – 561, [En ligne].

6 « Je vois, monsieur, par toutes vos lettres, que vous pensez en philosophe, et que vous m'honorez de votre amitié : je vous dois une reconnaissance égale à mon estime. Je ne puis répondre à vos offres obligeantes que par la confiance. » ; « Lettre Voltaire à Pierre Rousseau » ; *In* CHARLIER Gustave, MORTIER Roland ; *Une suite de l'Encyclopédie, le Journal encyclopédique* ; Paris ; 1952 ; p. 14.

7 *Ibidem*.

ancien. Dans la seconde moitié du XVIII^{ème} siècle, les revues spécialisées tendent à devenir en quelque sorte la norme en matière de transmission de l'information. Selon Jeanne Peiffer (chercheuse au CNRS) et Jean-Pierre Vittu (professeur à l'université d'Orléans), dans leur article « Les journaux savants, formes de la communication et agents de la construction des savoirs (XVII^{ème} – XVIII^{ème} siècles) », « Dans la deuxième moitié du XVIII^{ème} siècle, de nouvelles revues se multiplient, spécialement dans l'Empire, qui s'adressent à des lecteurs plus étroitement définis, en présentant un domaine particulier, la médecine, la chimie ou les mathématiques, sur lequel ils offrent plus spécialement des mémoires. Certains titres désignent même une activité, ou une profession, et ils suggèrent souvent un contenu tourné vers la pratique et l'utilitaire. » Deux analyses découlent de cette remarque : Le *Journal encyclopédique* adopte une position particulière envers son propre domaine. En effet, il se place encore dans cette vision totalisante du savoir héritée des Lumières, et fait encore partie de ces « journaux savants qui publiaient des observations, des récits d'expériences scientifiques, des réflexions théoriques ainsi que des débats et nouvelles du monde savant comme de ses institutions⁸. » Le *Journal encyclopédique* n'est pas totalement ancré dans la modernité de la seconde moitié du XVIII^{ème} siècle, qui découle d'une « révolution » des sciences et de la pensée. L'aspect pratique et utilitaire n'est pas la première de ses préoccupations, même si cette dimension est plus ou moins abordée à travers le magnétisme animal (cette idée est développée plus tard dans notre réflexion) Au contraire, les derniers articles de notre corpus démontrent d'un certain cheminement qui amène le lecteur à une abstraction intellectuelle et donc une réflexion plus large sur des notions telle que la vérité, l'objectivité et les préjugés. Malgré cette évolution vers des périodiques spécialisés, le cloisonnement n'est pas total. Ainsi, des figures savantes et scientifiques très compétentes dans leur domaine, peuvent très bien s'intéresser à d'autres domaines. C'est pourquoi on remarque à de nombreuses reprises l'intervention du rédacteur de la *Gazette d'Agriculture* à propos du magnétisme animal. Si une certaine compartimentation des connaissances s'opère afin d'aboutir à des savoirs plus précis et approfondis (émergence du scientifique spécialiste dans son domaine), les domaines scientifiques n'en sont pas pour autant séparés, et des inter-relations sont encore à l'oeuvre.

Les historiens arrivent aujourd'hui à établir les évolutions des périodiques, les grandes tendances de cette forme éditoriale et de cette manière de rapporter et de diffuser les savoirs scientifiques. Ils apparaissent tout d'abord au milieu du XVII^{ème} siècle. Ensuite, une accélération des créations est remarquée à partir du milieu du XVIII^{ème} siècle. Finalement, le périodique devient le

8 PEIFFER Jeanne, VITTU Jean-Pierre, « Les journaux savants, formes de la communication et agents de la construction des savoirs (XVII^{ème} – XVIII^{ème} siècles) », *Dix-huitième siècle*, vol. 40, n° 1, CAIRN, 2008, p. 281 – 300.

moyen de communication dominant au XIX^{ème} siècle. Et parmi ces évolutions, il faut notamment relever celle qui place l'émergence des revues spécialisées dans la seconde moitié du XVIII^{ème} siècle. Actuellement, les historiens se posent également la question de savoir quelle place les journaux savants occupent dans la construction des savoirs. Dans notre cas, *Le Journal encyclopédique* évolue dans un moment charnière, dans un entre-deux très important et perceptible dans ses pages avec d'un côté une modernité et notamment l'analyse des nouvelles normes de la science issue de la « révolution scientifique », et de l'autre un certain conservatisme, ou du moins le goût pour la tradition avec cette fois une forme héritée des encyclopédistes et l'explicitation de thèses soit contestées ou alors associées à une science ancienne et qualifiée de révolue, héritée des autorités de l'Antiquité et du Moyen-Âge.

Mais notre réflexion ne se fait pas uniquement autour du *Journal encyclopédique*. Il ne s'agit pas d'en retracer les évolutions, et de mettre en évidence ses principales caractéristiques. Au contraire, nous avons décidé de le croiser avec une thématique précise qu'il développe, celle du magnétisme animal. C'est pourquoi de nombreux allers-retours sont effectués par la suite entre le *Journal encyclopédique* de Pierre Rousseau, le magnétisme animal tel qu'il est traité au sein de ses pages et le principal ouvrage de Franz Anton Mesmer, son *Mémoire sur la découverte du magnétisme animal*, publié à Genève en 1779⁹. Cet ouvrage nous est utile car Franz Anton Mesmer (né le 23 mai 1734 et mort le 5 mars 1815) est le principal représentant de la théorie du magnétisme animal, qu'il a lui-même initiée ; et une fois mis en parallèle au *Journal encyclopédique*, des thématiques communes peuvent être mises en avant (méthode scientifique, discrédit ou réhabilitation, quête de la vérité, utilité sociale...). De plus, nous nous efforçons durant notre réflexion, de privilégier les termes de « magnétisme », ou de « magnétisme animal ». En effet, le terme de « mesmérisme » est postérieur à notre période d'étude (qui se borne aux dates d'édition du *Journal encyclopédique*), car il émerge essentiellement au XIX^{ème} siècle comme la plupart des termes qui comportent le suffixe « -isme », et correspondant à un processus centré sur la figure et les pratiques de Mesmer. De plus, l'occurrence « mesmérisme » est très peu présente voire même absente de notre corpus. Toutefois, dans son ouvrage *La Fin des Lumières, le mesmérisme et la Révolution* (1995), Robert Darnton affirme que « les Français des années 1780 l'utilisaient comme synonyme de magnétisme animal¹⁰. » Nous conservons donc ce terme lorsqu'il est employé dans nos sources, et nous justifions son utilisation, si c'est le cas, afin de mettre en avant une idée précise

9 Nous utiliserons l'édition de 2006 pour cet ouvrage de Mesmer qui est la plus claire, la plus récente et celle disponible en prêt à la bibliothèque universitaire de Besançon.

10 DARNTON Robert, *La Fin des Lumières, le mesmérisme et Révolution*, Odile Jacob, Paris, 1995, p. 13.

associée à ce terme.

Pourquoi s'intéresser au magnétisme animal à travers le *Journal encyclopédique* ? Le *Journal encyclopédique* embrasse parfaitement la question du magnétisme animal, et nous donne une large gamme d'articles à ce propos. Tout d'abord, le périodique se veut le plus universaliste possible, et tente alors de peindre un portrait le plus fidèle possible des sciences qui sont en pleine évolution. Ensuite, le magnétisme animal est sûrement l'une des questions, l'une des querelles scientifiques les plus importantes de cette seconde moitié du XVIII^{ème} siècle. De plus, cette théorie scientifique nouvelle est l'un des principaux centres d'intérêts développés au sein du *Journal encyclopédique* : « Nous saisissons avec empressement tout ce que la médecine, la chirurgie et la chimie offriront de curieux et d'utile, comme les thèses singulières, les systèmes nouveaux de guérison ; les opérations nouvelles, les maladies et les cures extraordinaires, et tous les événements qui auront rapport à ces objets, ou qui pourront intéresser l'humanité¹¹. » Ainsi, constater que le *Journal encyclopédique* parle autant des querelles autour du magnétisme animal n'est absolument pas une surprise. Le magnétisme animal est un sujet en vogue dans la seconde moitié du XVIII^{ème} siècle. Il attire bien plus que le seul cercle fermé de la cour et se diffuse (et se donne à voir) au contraire dans l'ensemble de la société. C'est un phénomène populaire, idée centrale développée par Robert Darnton, qui l'associe également avec des idées politiques.

Le *Journal encyclopédique* et le magnétisme animal, les deux supports principaux de notre réflexion, ont connu¹² des évolutions quelque peu similaires, dans une période qui va des années 1750 – 1760, aux années 1790. Tous deux ont connu des contestations virulentes durant leur existence, et ont contribué au renouvellement du paysage intellectuel de la France au XVIII^{ème} siècle. Nous pouvons alors remarquer comme une sorte de paradoxe. Puisque nous avons d'un côté deux réflexions qui ont permis l'évolution des sciences et des périodiques, et de l'autre deux auteurs qui ont essuyé de vives critiques. La querelle est alors intrinsèque au *Journal encyclopédique* et au magnétisme animal. Ces deux auteurs et leurs ouvrages sont vivement dans leur domaine respectif, mais aussi totalement indispensable pour comprendre leur évolution. Mesmer, grâce à sa théorie du magnétisme animal, a participé à la remise en cause d'un ordre établi, fortement marqué par des

11 ROUSSEAU Pierre, « Prospectus du *Journal encyclopédique* », 1755, (troisième point), dans CHARLIER Gustave, MORTIER Roland, *Une suite de l'Encyclopédie, Le Journal encyclopédique*, Paris, 1952, p. 43.

12 « La question du magnétisme animal est sans doute le sujet qui a le plus passionné le public cultivé aux alentours des années 1780. En février 1778, Mesmer était arrivé à Paris pour exposer sa théorie et l'accréditer au prix de fortes mises en scène. L'intérêt qu'il suscite va croissant jusqu'en 1785 et décline ensuite. Ce mouvement se lit aussi dans l'attention que le *Journal encyclopédique* porte à la question. Partisans, dissidents et opposants s'affrontent. »
TILKIN Françoise, *L'Encyclopédie au XVIII^{ème} siècle*, Colloque, Groupe d'étude du XVIII^{ème} siècle de l'université de Liège, Liège, 30 – 31 octobre 2006, p. 42.

préjugés¹³. Il s'inscrit donc pleinement dans ce renouveau enclenché par la « révolution scientifique ». Pierre Rousseau quant à lui, par la publication et la diffusion de sa revue, a permis de consacrer un peu plus les idées des Lumières et des encyclopédistes, et a proclamé le règne nouveau de la raison, de la philosophie et de la vérité. De plus, le *Journal encyclopédique* publie des extraits, des lettres, des compte-rendus d'expériences. Il donne ainsi toute son importance aux sources de premières mains. Lorsqu'il s'agit de résumés d'oeuvres ou d'expériences, ils sont rédigés de la manière la plus objective possible, et dans l'unique but d'informer le lecteur et de lui livrer la vérité.

Très vivement critiqué au XVIII^{ème} siècle, le magnétisme animal est un sujet souvent mis à l'écart par les intellectuels français, qu'ils soient scientifiques spécialisés dans la médecine du temps de Mesmer, ou historiens contemporains... Mais Robert Darnton est l'historien qui redonne de la visibilité à ce domaine scientifique si peu abordé, ou très souvent détourné. Dans son ouvrage *La fin des lumières, le mesmérisme et la révolution* publié en 1984, il revient sur cette théorie scientifique longtemps considérée comme erronée, et la replace véritablement dans son contexte¹⁴. Analysée seule, cette théorie semble renouveler la mystique médiévale de laquelle les hommes de la « révolution scientifique » veulent se détacher. Mais au contraire, le magnétisme animal est souvent abordé dans ses liens avec la Révolution française. Le magnétisme animal permet aux historiens d'étudier le radicalisme de cette période, et de s'intéresser à la branche de la philosophie politique. Les philosophes politiques de cette fin du XVIII^{ème} siècle veulent trouver les clefs de compréhension du monde, y compris celle du monde politique. Le mesmérisme est alors une clé de compréhension, très sérieuse, - qui nous apparaît aujourd'hui comme ésotérique – de la nature, de ses forces invisibles qui gouvernent le monde. Mesmer sert alors de justification à ces philosophes politiques, grâce à ses lois de compréhension de la nature. La science en général, et le magnétisme animal en particulier, sont des sujets très politisés. Mesmer est alors beaucoup étudié dans cette perspective-ci. La quasi totalité de l'ouvrage de Robert Darnton développe cette idée : « Le mesmérisme a suscité un intérêt extraordinaire au cours de la décennie prérévolutionnaire et, bien qu'il n'ait à l'origine aucun rapport avec la politique, il devient, entre les mains de mesméristes radicaux, tels que Nicolas Bergasse et Jacques-Pierre Brissot, une théorie camouflée, très semblable

13 Mesmer revendique l'ouverture d'esprit : « Si ce que le critique ne comprend pas, lui paraît superflu, extravagant et incroyable, ce n'est certainement point à la vérité de la chose même, mais aux bornes de son intelligence qu'il doit s'en prendre. » ROUSSEAU Pierre, *Le Journal encyclopédique*, « Réponse de M. de Mesmer, docteur en médecine, à ceux qui l'ont consulté sur la cure magnétique. », 1776. Tome IV, [P. 324 – 330], p. 324.

14 Le magnétisme animal n'est intéressant uniquement s'il est étudié dans son contexte : « Aussi extraordinaire qu'il apparaisse aujourd'hui, le mesmérisme mérite toute l'attention des historiens car il correspond parfaitement aux intérêts des Français lettrés des années 1770. », DARNTON Robert, *La fin des Lumières, le mesmérisme et la révolution*, Odile Jacob, Paris, 1984.

à celle de Rousseau. Donc, à un niveau populaire, le mouvement mesmérisme est un exemple de la façon dont la politique est associée à des engouements fournissant aux écrivains radicaux une cause qui retient l'attention des lecteurs sans éveiller celle des censeurs¹⁵. »

L'historiographie du magnétisme animal¹⁶ se retrouve ainsi renouvelée depuis environ un demi-siècle, grâce à des historiens indispensables comme Robert Darnton, qui replace le magnétisme animal dans son contexte pré-révolutionnaire et insiste sur son rôle dans la création d'une idéologie politique, ou encore Henri Ellenberger (peut-être développer les thèses de ces deux auteurs) qui « inscrit le mesmérisme dans l'histoire de la constitution d'une psychologie de l'inconscient ». Quant à lui, Franklin Rausky, un des spécialistes de la thérapeutique mesmérienne participe fortement dans le milieu universitaire à la réhabilitation de Mesmer :

Fondateur du magnétisme animal et de la moderne, précurseur de l'hypnose, de la psychanalyse, du psychodrame, de la thérapie musicale et de la parapsychologie scientifique [...]. Qui est Mesmer ? Pour les chroniqueurs, un aventurier cupide et sensuel ; pour les historiens de la médecine, un arriviste, un charlatan et un irrégulier, pour les occultistes, un matérialiste grossier ; pour les historiens des sciences, un jongleur ignorant et pseudo-scientifique. Renvoyant dos à dos ces portraits complaisants, il s'agit de comprendre le rôle de Mesmer dans la découverte de l'inconscient et de saisir par là sa place dans la psychologie scientifique et dans la psychothérapie. Un contemporain de Benjamin Franklin et de Lavoisier, annonçant déjà les intuitions d'un Sigmund Freud, d'un Moreno, d'un Reich¹⁷. »

Notre travail s'inscrit dans cette volonté de voir le magnétisme animal comme un reflet des mentalités de la seconde moitié siècle. Mais dans ce paysage scientifique, reflet des mentalités de la populations, comment distinguer le bon grain de l'ivraie ? L'étude du XVIII^{ème} siècle ne se résume pas seulement à ce qui est vrai. Mais l'historien doit aussi prendre en compte ce qui est faux, dont cet attrait pour la mysticité.

Néanmoins les historiens ont longtemps montré une réticence à aborder le domaine des sciences¹⁸. L'histoire des sciences est quelque peu restée un angle mort des champs d'étude

¹⁵ *Ibid.*, p. 17.

¹⁶ Deux autres épisodes, plus contemporains de la fortune de l'électricité médicale, ont connu une postérité historiographique importante ; l'inoculation et le magnétisme animal. Le rapprochement de ces deux techniques a de quoi surprendre. La première est vue comme le combat par excellence des médecins éclairés, alors que la seconde est un symbole de la décadence irrationnelle des dernières années de l'Ancien Régime. En cela leur postérité est caractéristique de deux modalités de la prise en compte de la médecine ancienne dans l'historiographie : le dédain pour des conceptions absconses et des remèdes inefficaces ou la reconnaissance de germes et de préfigurateurs de la médecine moderne. » ZANETTI François, *L'Électricité médicale dans la France des Lumières*, Voltaire Foundation, Londres, 2017, p. 1 – 2.

¹⁷ RAUSKY Franklin, *Mesmer ou la révolution thérapeutique*, Payot, Paris, 1977, quatrième de couverture.

¹⁸ Notre analyse de la manière dont les historiens considèrent le champ des sciences s'appuie essentiellement sur l'article de LAMY Jérôme, « La science, le continent ignoré des historiens français ? », *Cahiers d'histoire, Revue d'histoire critique*, n° 90 – 91, 2003, p. 133 – 151.

historiques. Les courants des Annales puis de la Nouvelle histoire mettent quelque peu de côté cette thématique¹⁹. Lorsque les historiens s'intéressent à ce champ d'étude, c'est uniquement pour ses aspects concrets, c'est-à-dire pour étudier les techniques matérielles, agraires, commerciales ou encore industrielles... La « pensée scientifique » ou les « techniques abstraites » ne sont absolument pas traitées, car désignées comme hors de la sphère d'intérêt des historiens. De plus, l'histoire de la santé et de la médecine est le champ d'étude privilégié par les historiens²⁰. Entre l'histoire telle qu'elle se faisait dans la veine des Annales et de la Nouvelle histoire, et les sciences telles qu'elles doivent être abordées, il y a une différence liée aux méthodes d'analyse. Comme l'exprime Jérôme Lamy, l'histoire des sciences possède sa propre organisation, sa logique interne, et étrangère aux historiens.²¹ Ces sources, qui sont originales lorsque l'on se penche sur l'histoire des sciences (tant des sources archivistiques que matérielles²²), posent problème aux historiens, attachés aux archives et sources écrites.

Toutefois, les signes d'ouverture des historiens sont présents. La rupture avec l'histoire événementielle des Annales et de la Nouvelle histoire a constitué un tournant favorable à l'étude des sciences selon une perspective historique. En effet, ce changement de paradigme (d'une histoire événementielle à une histoire plurielle dans ses thématiques), redéfinit les problématiques abordées en modifiant le champ de connaissances mobilisé par les historiens. Histoire économique, histoire sociale, histoire culturelle, histoire des mentalités, histoire du sensible, *gender studies*..., soit autant d'approches neuves qui ont profité aux sciences. Roland Mousnier fait alors figure de précurseur avec son ouvrage *Progrès scientifiques et techniques au XVIII^{ème} siècle* publié en 1958. D'autres ouvrages font date dans ce changement de perception des sciences. L'historienne Liliane Hilaire-Pérez publie en 2000 une thèse sur les inventeurs des Lumières intitulée *L'invention des techniques au siècle des Lumières*. « L'histoire historique des sciences²³ » est alors favorisée par la branche de l'histoire des mentalités, qui permet de plus s'intéresser à la science comme système de pensée.

19 En 1975, dans la revue *Annales, Economies, Sociétés et Civilisation*, et notamment l'article « Histoire et sciences », Jacques Revel admet que « l'histoire des sciences est restée [...] un domaine clos et comme retranché des activités historiques. »

20 « Même si les historiens se font tous un devoir de rendre hommage au rôle particulier joué par la science dans le développement de la culture occidentale pendant les quatre derniers siècles, l'histoire des sciences reste pour la plupart d'entre eux un territoire étranger. » KUHNS Thomas, dans LAMY Jérôme, « La science, le continent ignoré des historiens français ? », art., cit.

21 « L'activité scientifique ne peut se plier aux exigences de périodisations classiques, ses rythmes et ses scansions sont différentes de ceux généralement adoptées par les historiens. Dans l'ouvrage récent, dirigé par François Bédarida sur le métier d'historien, Claire Salomon-Bayet souligne justement que l'histoire des sciences « construit ses propres objets, systèmes de pensée, systèmes techniques, controverses, qui ne s'identifient pas exactement aux objets de l'histoire et de la nouvelle histoire. » , *Ibid.*

22 *Ibid.*

23 ROGER Jacques, « Pour une histoire historique des sciences », *Pour une histoire des sciences à part entière*, Paris, Albin Michel, 1993.

A l'inverse, philosophes et sociologues ont entretenu des relations plus étroites avec le champ des sciences. Si l'on quitte rapidement le domaine historiographique, et que l'on retourne dans la seconde moitié du XVIII^{ème} siècle, on se rend vite compte que le magnétisme animal, celui pratiqué par Mesmer, est le socle idéal pour développer par la suite une réflexion philosophique plus large. Ces liens historiographiques se justifient par les réflexions complémentaires que les acteurs du temps peuvent mener.

Le Journal encyclopédique se positionne clairement comme une suite de l'*Encyclopédie*. Tant sur le plan intellectuel qu'idéologique, remet-il autant en cause l'ordre établi que son prédécesseur, déconstruit-il les préjugés et s'ancre-t-il dans un profond renouvellement, attribut principal du XVIII^{ème} siècle ?

Le magnétisme animal développé par Mesmer est-il une théorie qui mérite d'être nommée uniquement sous le terme de pseudo-science, et d'être étudiée que dans la dimension fantaisiste, d'événement mondain et spectaculaire de la science ? Notre travail est intéressant en ce que nous voulons véritablement aller contre ces arguments considérés souvent comme des affirmations. L'objectif n'est pas de dire absolument leur contraire, mais de les nuancer le plus possible. Le *Journal encyclopédie* n'est pas totalement révolutionnaire, mais la revue conserve tout de même de grandes notions qui guident sa ligne éditoriale. Et le magnétisme animal n'est ni entièrement un nouveau modèle scientifique et thérapeutique, ni une théorie pleinement ésotérique :

Cette médecine magnétique emprunte son vocabulaire tantôt à l'ésotérisme, tantôt aux sciences exactes. On parle de sympathie et d'antipathie, mais aussi de magnétisme et de polarité. La question se pose : cette médecine était-elle occultiste ou scientifique ? Magique ou mécanique ? Hermétique ou physique ? En vérité, les premiers chercheurs et praticiens du magnétisme au sens figuré, ne se posent pas la question. Paracelse, Cardan, Agrippa, Kircher, Maxwell sont tous à la fois des hommes des sciences, des « physiciens » positifs rigoureux, mais aussi des lettrés fascinés par les dimensions occultes de la vie²⁴.

C'est pour ne pas donner une image trop manichéenne de l'un ou de l'autre que lors du choix de ce sujet de recherche et de sa formulation nous avons voulu au maximum lier à la fois la dimension scientifique et la dimension culturelle, sociale (et scolaire par la suite). Grâce à la formulation de notre sujet²⁵, ces dimensions se retrouvent ainsi bien associées puisque tout au long

24 RAUSKY Franklin, *Mesmer ou la révolution thérapeutique*, Payot, Paris, 1977, p. 42.

25 Intitulé de notre mémoire de recherche : « Un aspect des enjeux de la vulgarisation de la recherche scientifique au XVIII^{ème} siècle ; la querelle du magnétisme animal dans le *Journal encyclopédique* de Pierre Rousseau ».

de notre travail, nous réfléchissons sur cette théorie scientifique qu'est le magnétisme animal (longtemps discutée), grâce à un support littéraire qui se veut plus érudit que scientifique. L'enjeu principal du sujet est de jouer sur l'approche « fait d'actualité » qu'offre *Le Journal encyclopédique*, à propos de sujets scientifiques qui concernent toute la société. « L'entre-deux » est alors au cœur de notre réflexion, car autant pour l'un et l'autre, lorsque l'on découvre une analyse intéressante, un autre autre argument permet de la contredire.

Pour mener à bien ce travail, nous avons dû sélectionner les articles ayant vraiment de l'intérêt pour notre réflexion. Par conséquent, un corpus de onze articles a été dégagé. Dans un premier temps, la méthode adoptée a été celle d'un travail préparatoire. Nous nous sommes donc appuyé sur les articles numérisés²⁶ du *Journal encyclopédique*. Et pour établir une sélection, nous avons entré les différentes occurrences voulues correspondant à notre sujet. Ces entrées ont été les suivantes : « mesmérisme », « Mesmer » ; « électricité » ; « électrique(s) » ; « magnétisme » ; « magnétique(s) » et « occultisme ».²⁷ Mais cette méthode s'est rapidement montrée longue, fastidieuse et lacunaire. En effet, l'usage d'une telle méthode ne garantit pas de l'absence d'oublis, prend beaucoup de temps, et ne se base que sur un échantillon de termes restreint et lacunaire. C'est pourquoi un ouvrage sur lequel nous nous sommes fortement appuyé, s'est montré indispensable. *L'Index du Journal encyclopédique (1756 – 1793)* publié par Dante Lénardon référence l'ensemble des articles par thématique. Ce travail très précis nous permet de nous baser sur un travail fiable et rigoureux.

Ce que nous voulons faire ressortir de notre réflexion, ce n'est pas une divergence entre le *Journal encyclopédique* et le magnétisme animal pratiqué par Mesmer mais plutôt une complémentarité afin de démontrer que l'un permet d'éclairer l'autre. L'appui sur un périodique tel que *Le Journal encyclopédique* doit permettre de comprendre que les différentes opinions concernant le magnétisme animal, et de mettre en lumière cette querelle. Et inversement, se pencher sur la querelle du magnétisme animal, permet d'étudier la diffusion d'une théorie qui pourtant n'est pas considérée comme légitime par les autorités scientifiques. Notre objectif n'est pas de traiter du *Journal encyclopédique* dans un premier temps, puis du magnétisme animal dans un second. L'ambition de ce travail au contraire est d'analyser simultanément nos deux thématiques, afin de

26 Les articles numérisés sont disponibles via la plateforme numérique, « La presse périodique de la langue française, XVII^{ème} – XVIII^{ème} siècle », *Le gazetier universel, ressources numériques sur la presse ancienne*, [En ligne], mis en ligne en décembre 2019, consulté le 31 mars 2020, URL : <http://gazetier-universel.gazettes18e.fr/bibliographie-l-z>

27 Le colloque belge sur « L'encyclopédisme au XVIII^{ème} siècle » organisé par le groupe d'étude du XVIII^{ème} siècle de l'université de Liège du 30 et 31 octobre 2016 (disponible sur CAIRN) effectue également un travail de recensement, sur le thème cette fois de la médecine. Mais le résultat dans le tableau inséré en annexe nous intéresse car il fait référence au magnétisme animal.

mettre en lumière une étude comparée, d'effectuer des parallèles, et d'éclairer l'un à la lumière de l'autre. Les deux objets de notre réflexion doivent faire l'objet d'une réflexion commune, car ils partagent à de nombreuses reprises des points communs. Tous deux sont marqués par une ambivalence, partagés entre d'un côté une modernité (dans la logique du courant des Lumières), et de l'autre un conservatisme (attachement aux références anciennes ou résistance des courants ésotériques)²⁸. C'est véritablement à travers la dialectique modernité - « conservatisme » (attachement à l'ordre établi), mais aussi d'autres ensembles thématiques (quête de la vérité, objectivité journalistique et évolution des deux pratiques) que le *Journal encyclopédique* et le magnétisme animal sont complémentaires, et qu'ils incarnent à eux deux les recompositions à l'oeuvre dans le domaine des sciences et plus largement du savoir. De plus, nos deux personnages centraux (Mesmer et Pierre Rousseau), sont animés par deux sentiments qu'ils partagent. En effet, les deux fonctionnent bien sûr dans une certaine logique pécuniaire. Mais ce qui saute véritablement aux yeux en lisant le *Journal encyclopédique*, - ainsi que le *Mémoire sur la découverte du magnétisme animal* - c'est surtout cette volonté d'oeuvrer pour l'humanité, et de participer aux progrès des sciences et de la société. Et enfin, l'autre idée centrale à développer tout au long de notre réflexion, c'est que tant pour le *Journal encyclopédique* que pour le magnétisme animal, nous sommes dans un « monde » où science, savoirs et savants font société. Ce triptyque doit nous faire aboutir à une idée dans la veine des tendances historiographiques actuelles, c'est-à-dire d'étudier les mentalités du XVIII^{ème} siècle et les sciences dans leur contexte. Par conséquent, le magnétisme animal ne doit pas être uniquement vu sous le spectre du charlatanisme, et plus largement de la science comme divertissement.

28 « Le thème du magnétisme animal s'insère alors à la fois dans les rêveries mystiques et les projets réformateurs qui naissent à la fin des années 1780 » VERNET Mathieu, « Le Mesmérisme (XVIII^{ème} – Début XIX^{ème} siècle) », colloque international, 19 – 20 juin 2009.

I° Une entrée dans le *Journal encyclopédique* pour étudier la querelle du magnétisme animal ; tableau dressé de l'homme de science ; Franz Anton Mesmer et débat autour de sa théorie :

1°) *Quels articles du Journal encyclopédique pour quel portrait du magnétiseur animal et quelle définition de sa théorie ? Mesmer, un génie scientifique...*

Revue pluri-disciplinaire, *Le Journal encyclopédique* ne traite pas que de sujets qui ne souffrent d'aucune contestation et qui sont admis par tous. En effet, comme on peut le comprendre dès l'introduction le magnétisme animal est loin de faire l'unanimité. Mais malgré tout, il concerne une grande partie de la population française et surtout parisienne du XVIIIème siècle. Ce n'est donc pas étonnant de retrouver des articles traitant de cette querelle. Pierre Rousseau et ses collaborateurs, à travers les différents articles différents articles qu'ils rédigent ou correspondances qu'ils retranscrivent sont amenés à dresser un certain portrait de Mesmer. Tout d'abord, il semble important de préciser que les articles du *Journal encyclopédique* fonctionnent de manière indépendante. Cela peut sembler être un détail, mais il a son importance car la seule logique qui prime est celle de l'article ou de la lettre en elle-même. L'article n'est alors pas confronté à un quelconque jugement par le fait qu'il serait placé avant ou après tel ou tel sujet plus *sérieux* ou officiellement reconnu. Cet élément peut avoir une importance pour Mesmer, car l'idée qu'il développe à l'intérieur de sa lettre ou de sa correspondance peut être étudiée et analysée sans qu'elle soit confrontée à une idée contradictoire ou à une critique directe. De plus, un individu érudit qui s'intéresse au magnétisme animal peut en avoir la connaissance (certes lacunaires) grâce à une seule livraison du *Journal encyclopédie*. Le premier article de notre corpus illustre très bien cette structure indépendante. Il se situe en effet après un dialogue entre Charles Ier et Cromwell et avant des « remarques diverses, adressés aux auteurs de ce journal. » Le texte, l'article se suffit à lui-même. Libre au lecteur de se créer sa propre opinion sur le sujet.

Cependant, pour en revenir à la composition des articles de notre corpus, un déséquilibre est perceptible quant aux différentes opinions présentes au sein du *Journal encyclopédique* (voir tableau ci-dessous). En effet, il faut attendre 1784 et le Tome VII, partie I pour voir une véritable opposition constructive du magnétisme animal. Avant ce rapport des commissaires, une lettre d'un des détracteurs de Mesmer est retranscrite en 1778. Mais celle-ci est très courte, et se repose sur la réputation de Mesmer et sur un avis une nouvelle fois très personnel. Cette opposition claire au magnétisme animal et surtout contre celui qui la développe, nous la devons aux membres des commissions mandatées par le Roi. La caractéristique principale de notre corpus est donc la

prédominance d'articles en faveur de Mesmer, et surtout d'articles écrit par celui-ci.

Articles en faveur de Mesmer et de sa théorie	Articles condamnant les écrits du magnétisme animal
<p>- « Réponse de M. de Mesmer, docteur en médecine, à ceux qui l'ont consulté sur la cure magnétique », 1776, Tome IV, [p. 324 – 330].</p> <p>- « Lettre sur les cures de M. de Mesmer, et sur le magnétisme animal, adressée à l'auteur de la Gazette d'agriculture », par M. Le Roux, docteur en médecine, chirurgien de l'empereur et l'impératrice-reine, et de leurs armée », 1777, Tome VII, [p. 508 – 515].</p> <p>- « Lettre sur les effets du magnétisme animal, écrite de Vienne en Autriche, le 18 décembre 1777, à M. Le Roux, docteur en médecine, chirurgien d'état au service de L.M Imp et royale, par M. de Mesmer », 1778, Tome IV, [p. 329 – 333].</p> <p>- « Exposé des diverses maladies guéries à Créteil, près de Paris, par M. Mesmer, médecin de la faculté de Vienne », 1778, Tome VIII, [p. 508 – 514].</p> <p>- « Mesmer justifié avec cette épigraphe [...] », 1784, Tome V, [p. 208 – 215].</p> <p>- « Lettre de M. Mesmer à M^{ooo}, concernant l'approbation que la société royale de médecine de Paris a donnée à un ouvrage dont nous avons rendu compte dans le dernier journal », 1784, Tome VII, [p. 120 – 124].</p> <p>- « Analyse raisonnée des rapports des commissaires chargés par le roi, de l'examen du magnétisme animal. Par M. J-B Bonnefoy, membre du collège royal de chirurgie de Lyon », 1785, Tome II, [p. 14 – 40].</p> <p>- « Considérations sur le magnétisme animal ou sur la théorie du monde et des êtres organisés, d'après les principes de M. Mesmer, par M. Bergasse », 1785, Tome VI, [p. 3 – 20].</p>	<p>- « Extrait d'une lettre sur les cures de M.de Mesmer écrite de Vienne en Autriche, le 21 décembre 1777, à M. Hell, bailli de Hirsinger et de Landrer, membre des sociétés économiques et d'émulation de Berne, de Bâle... », 1778, Tome II, [p. 506 – 508].</p> <p>- « Rapport des commissaires chargés par le roi, de l'examen du magnétisme animal, imprimé par ordre du roi. A Paris, de l'imprimerie royale, et se trouve chez Moutard. » 1784, Tome VII, [p. 3 – 24 / 120 – 124].</p>

Illustration 1: Pour ou contre le magnétisme animal, un déséquilibre dans la volonté de dénouer le vrai du faux dans le Journal encyclopédique

Finalement avant cette date de 1784, puisque le *Journal encyclopédique* retranscrit la plupart du temps des correspondances, Pierre Rousseau décide tout simplement de livrer à ses lecteurs les discussions que les érudits peuvent avoir sur le magnétisme animal. Pierre Rousseau ne fait qu'élargir cette découverte en y insérant des commentaires et des analyses. C'est pourquoi, après lecture des articles portant sur le magnétisme animal, l'impression que nous donne le *Journal encyclopédique* est celle à la fois d'une définition précise puisqu'à la fin on en connaît le contenu, et à la fois très large car il n'offre pas une définition stricte de cette théorie, qu'elle soit prise sous l'angle purement scientifique ou de manière érudite. Le *Journal encyclopédique* donne à voir le magnétisme animal dans sa globalité, à travers le croisement d'avis personnels c'est-à-dire tel qu'il est expliqué par Mesmer, défendu par ses partisans ou contredit par ses détracteurs.

Par conséquent, si un lecteur du XVIIIème siècle suit toutes les livraisons du *Journal encyclopédique* et s'intéresse au magnétisme animal et à son théoricien, l'image d'un génie scientifique peut ressortir puisque les différents échanges entre ces érudits tendent à dresser un portrait d'un homme qui œuvre pour le genre humain et qui a fait une découverte sans précédents¹. Le terme de « génie » est « emprunté au latin *genius* désignant d'abord une divinité génératrice qui préside à la naissance de quelqu'un, puis la divinité tutélaire de chaque individu, avec laquelle celui-ci se confond. De cette conception animiste viennent les sens figurés « inclinations naturelles » et « pouvoir intellectuel ou moral ». Génie signifie d'abord « caractère, tendances naturelles », sens qui se maintient jusqu'à la fin du XVIIIème siècle. Le mot désigne aussi les dispositions naturelles pour quelques chose, puis tout ensemble de caractères qui forment l'individualité d'une chose ; c'est l'idée de particularité qui l'emporte dans le sens « d'aptitude supérieure de l'esprit ». Par extension, génie désigne un être allégorique personnifiant une idée abstraite et sa représentation². » Dans cette volonté de broser le portrait positif de Mesmer, le terme de génie correspond puisque ses partisans veulent le montrer comme un médecin qui a pour « caractère ou tendance naturelle » à œuvrer pour le bien de l'humanité. Voici un exemple de portrait de Mesmer le génie scientifique que l'on peut avoir dans le *Journal encyclopédique* :

Quand un homme de génie apparaît dans les sciences, il brise tous les liens de l'intelligence humaine, et la porte loin des bornes dans lesquelles elle semblait arrêtée. Les

1 Exemple d'un des portraits de Mesmer dressé par un homme érudit : « Cet excellent homme me reçut avec cette candeur qui caractérise si bien un vrai scrutateur de la nature, une âme désintéressée, un citoyen ami de l'humanité. » ROUSSEAU Pierre, « Lettre sur les cures de M. de Mesmer, et sur le magnétisme animal, adressée à l'auteur de la *Gazette d'agriculture*, par M. Le Roux, docteur en médecine, chirurgien de l'empereur et l'impératrice-reine, et de leurs armées », 1777, Tome VII, [p. 508 – 515], p.511.

2 REY Alain, *Dictionnaire historique de la langue française*, « Génie », Le Robert, Paris, 2019, p. 1559.

savants qui s'occupent autour de ces bornes, qui ont passé leur temps à prouver qu'on ne peut pas aller au-delà, s'agitent près de l'homme de génie, et empressés de réprimer son essor, ils s'efforcent de le fatiguer dans sa marche. Lui, semblable au monde qui se meut par une infaillible loi, avance comme entraîné par une destinée puissante vers le terme de la carrière qui lui est donné de parcourir. Là, il dépose l'intelligence humaine, riche d'une grande vérité de plus³. »

Ainsi, outre les passages qui ont pour but de défendre ou de critiquer Mesmer, le lecteur peut en avoir la définition et le contenu, avant de se dire pour ou contre Mesmer. Le magnétisme animal tel que le conçoit Mesmer est une « théorie globale de la santé et de la maladie fondée sur la certitude d'une influence mutuelle entre les corps célestes, la Terre et les corps vivants, influence rendue possible par l'existence d'un fluide subtil et universel dans lequel baignerait l'univers tout entier et qui pénétrerait tous les corps vivants à l'intérieur desquels il circulerait⁴ ». De plus, « L'expression "magnétisme animal" renvoie au latin *anima*, l'âme, ou plus généralement à la faculté de l'imagination. Et "de tous les corps de la nature, celui qui agit le plus sur l'homme est l'homme." Méheut, dans son livre sur la voyance, considère le « magnétisme animal » comme le "pouvoir qu'auraient certains êtres humains d'émettre une énergie impalpable et de la diriger sur des malades au moyen de passes ou du regard, à des fins thérapeutiques ou expérimentales⁵ ». Mais cette définition du magnétisme animal n'est en aucun cas une définition stricte et figée dans le temps. Bien au contraire, sa théorisation se modifie selon le contexte dans lequel son théoricien la conçoit. Sa nomenclature évolue donc fortement au fil des années :

La période viennoise de Mesmer (dès la publication de sa thèse en 1766 jusqu'à son arrivée à Paris en février 1778) est celle de la cristallisation de sa doctrine et de sa méthode. Une évolution des idées de l'auteur peut être observée en trois moments successifs : la pratique médicale ordinaire, l'adhésion au magnétisme traditionnel et, finalement, la fondation d'une nouvelle méthode curative [...]. Quand, en 1772, Mesmer commence la pratique magnétique, le mot « magnétisme », au sens figuré du terme, recouvrait trois notions étroitement liées : une théorie de l'homme fondée sur le principe de l'aimant, les phénomènes vitaux étant conçus et représentés selon le modèle du magnétisme terrestre et minéral, comme forces d'attraction et cas

3 ROUSSEAU Pierre, *Le Journal encyclopédie*, « Considérations sur le magnétisme animal ou sur la théorie du monde des êtres organisés, d'après les principes de M. Mesmer, par M. Bergasse, 1785, Tome VI, p. 3 -20, p. 9.

4 EDELMAN Nicole, *Revue d'histoire du XIXème siècle*, « Un savoir occulté ou pourquoi le magnétisme animal ne fut-il pas pensé "comme une branche très curieuse de psychologie et d'histoire naturelle ?" », 2009, p. 115 – 132, p. 116, [En ligne], consulté le 26 Mars 2020.

5 MESMER Franz-Anton, *Mémoire sur la découverte du magnétisme animal*, Allia, Paris, 2006, p. 69.

de répulsion (théorie d'inspiration hermétique). Un système médical qui conçoit la santé et la maladie comme des forces d'opération à l'intérieur du corps humain, dans un double mouvement : vers le tourbillon magnétique de la vie ou vers le pôle négatif des processus morbide (théorie inspirée de la vieille médecine de sympathie). Une pratique médical qui prétend appliquer concrètement ces idées à la guérison des maladies [...]. Mesmer appellera le nouveau système « magnétisme animal », terme déjà utilisé par le prêtre jésuite Athanasius Kircher, au XVIIème siècle Terme ambigu et confus, dont les significations ont changé de siècle en siècle, cette expression « magnétisme animal » évoquera, pour les uns, l'attraction mutuelle des esprits (« animal » étant synonyme de « spirituel »), et, pour les autres, le commerce et l'interaction de deux êtres réduits à la catégorie bestiale (« animal » au sens vulgaire du terme). Mesmer renvoie dos à dos ces deux interprétations : pour lui, « animal » veut dire « vital » et son magnétisme est le rapport entre des êtres vivants⁶.

Mesmer croit en l'existence d'un fluide universel qui règle les interactions des humains avec les corps célestes et celle des humains entre eux. Une idée qui est de plus en harmonie pour les esprits de l'époque avec les théories de Newton sur l'attraction universelle. La théorie du fluide universel développée par Mesmer n'est pas une exception et une extravagance. Pour Mesmer, la maladie est causée par une mauvaise distribution dans le corps de ce magnétisme animal, et le guérison demande une restauration de cet équilibre perdu. Avec cette théorie, Mesmer prolonge les travaux de Newton sur les mouvements des planètes. Ses partisans le replace à de nombreuses reprises dans les pas de Newton car il est sans doute celui qui incarne le mieux la figure du génie scientifique⁷.

6 RAUSKY Franklin, *Mesmer ou la révolution thérapeutique*, Payot, Paris, 1977, p. 39 – 53.

7 FENSTER Ariel, <https://www.sciencepresse.qc.ca/blogue/2012/01/05/mesmer-magnetisme-animal>, consulté le 26 Mars 2020.

2°) *Ou un charlatan et un homme de spectacles mondains ; Le Journal encyclopédique comme outil idéal pour débattre du magnétisme animal, une théorie tant controversée longtemps considérée comme de la « pseudo-science » ou « para-science » :*

Bien que le *Journal encyclopédique* fasse la part belle aux lettres qui tentent de donner une image positive du magnétisme animal et de son théoricien, le discrédit reste une thématique centrale de notre corpus. Ce discrédit est évoqué à de nombreuses reprises, par différentes personnes. Et les arguments pour justifier ce rejet sont nombreux. Ainsi, Mesmer lui-même, principal théoricien du magnétisme animal a conscience de ce discrédit et le déplore dans son *Mémoire sur la découverte du magnétisme animal* :

Je me suis vainement efforcé de les faire [ses premières espérances sur l'existence d'un magnétisme animal] par la multiplicité des faits, les préjugés ont prévalu, et la vérité a été sacrifiée. Mais, dit-on aujourd'hui, en quoi consiste cette découverte ? Comment y êtes-vous parvenus ? [...] et pourquoi n'en avez-vous pas enrichi vos concitoyens ? Telles sont les questions qui m'ont été faites depuis mon séjour à Paris, par les personnes les plus capables d'approfondir une question nouvelle⁸.

La première question qui se pose à l'égard du médecin inoculateur, et qui est à l'origine de vifs débats dans la seconde moitié du XVIIIème siècle concerne son statut dans la sphère scientifique et parmi les autres intellectuels. L'enjeu principal est de savoir si Mesmer est véritablement un homme de sciences ou un imposteur qui profite de ses talents d'orateurs et de son charisme afin de faire passer sa théorie comme principe novateur.

Avant de parler des différents arguments qui constituent le discrédit de Mesmer et de sa théorie, revenons tout simplement dans un premier temps sur la définition du terme de charlatan, qui peut nous éclairer sur certains points. C'est un « mot emprunté à l'italien du même sens *ciarlatano*, lequel est issu du croisement de *cerretano*, littéralement "habitant de Cerreto" (village dont les habitants vendaient souvent des drogues sur les marchés), d'où au figuré "crieur sur les marchés", "bonimenteur, marchand de drogues" ; et de *ciarlare*, "bavarder". Le mot désigne un bateleur, souvent péjorativement un vendeur ambulancier qui débitait des drogues sur les marchés et

8 MESMER Franz Anton, *Mémoire sur la découverte du magnétisme animal*, 1779, Genève, [Edition 2006, Paris], « Avis au public », p. 7.

arrachait les dents d'où, par extension, tout imposteur exploitant la crédulité publique⁹. » Cette définition fait ainsi directement référence à l'une des nombreuses critiques que les instances scientifiques, royales ou l'opinion publique ont pu faire à l'encontre de Mesmer, c'est-à-dire le côté très spectaculaire de sa pratique para-scientifique¹⁰. Et on le sait, ce qui a provoqué la méfiance des cercles scientifiques officiels, c'est justement que Mesmer ait fait descendre la science dans la rue, ou l'ait fait rentrer dans ses cabinets occultes. On peut par exemple lire au sein du *Journal encyclopédique* : « Personne ne croyait au faiseur de miracles¹¹. » Dans le déroulé de toutes ses séances, Mesmer accorde une grande attention au cérémonial et à l'aspect spectaculaire de ses cures magnétiques. Les descriptions de certaines expériences doivent retranscrire cette « magie », ce côté ésotérique. Toutefois, là où il faut introduire de la nuance dans notre propos et dans cette condamnation de Mesmer, est que la mise en scène d'éléments de savoir, la spectacularisation des sciences est une dimension désormais constitutive de la science moderne, qui peut parfois lui porter préjudice :

La surenchère du spectaculaire semble cependant remettre en question la capacité du spectateur à opérer avec discernement des jugements devant la profusion de « vraies » et de « fausses » merveilles : l'émotion qu'elles suscitent semble contradictoire avec la production de la raison critique et, progressivement, les pratiques spectaculaires, perçues comme favorisant non l'émancipation mais l'aliénation du spectateur, sont discriminées. Corrupteur des mœurs ou favorisant le sentiment moral, le théâtre de la nature devient un drame sensible situé au cœur des contradictions portées par les Lumières¹².

Malgré tout, la spectacularisation de la science a entraîné la réaction de scientifiques et de membres d'académies royales, qui y voient une dégradation de leur profession. On remarque en parallèle l'essor des publics de sciences, ce qui a eu pour conséquence de bouleverser les frontières

9 REY Alain, *Dictionnaire historique de la langue française*, « Charlatan », Le Robert, Paris, 2019, p. 695.

10 Outre l'aspect para-science de la théorie du magnétisme animal, l'aspect parfois prédictif des expériences de Mesmer peut déranger les scientifiques reconnus : « Quand M. de Mesmer fut sur le point de partir, il dit à M. Brander en prenant congé : "Souvenez-vous que vos hémorroïdes couleront vers les 10 heures du soir, et que demain, après avoir bien dormi, vous serez leste comme un jeune homme." M. Brander ne fit que rire de ce présage, et lui souhaita bon voyage en l'embrassant ; mais à peine était-il hors de table qu'il sentit des tranchées, présage que les hémorroïdes allaient fluer ; il crut alors à la prédiction, qui s'accomplit bientôt à la lettre. » ; ROUSSEAU Pierre, *Journal encyclopédique*, « Fin de la lettre sur les cures de M. de Mesmer, et sur le magnétisme animal, adressée à l'auteur de la *Gazette d'Agriculture*, par M. Le Roux », 1777, Tome VIII, [P. 134 – 144], p. 136.

11 ROUSSEAU Pierre, « Extrait d'une lettre sur les cures de M. Mesmer écrit de Vienne en Autriche, le 21 décembre 1777, à M. Hell ; bailli de Hirsinger et de Landrer, membre des sociétés économiques et d'émulation de Berne, de Bâle... », *Le Journal encyclopédique*, 1778, Tome II [P. 506 – 508], p. 507.

12 THEBAUD-SORGER Marie, « Spectacle de sciences », dans PESTRE Dominique (Dir), *Histoire des sciences et des savoirs*, Chap. 5, « De la Renaissance aux Lumières », Seuil, Paris, 2015, p. 146.

de la communauté savante (repenser les interactions spectaculaires entre ceux qui produisent, manipulent et regardent). La science s'est transformée, et n'est plus seulement cette discipline que le scientifique pourrait pratiquer, seul, reclus dans son cabinet. Et Mesmer s'appuie sur cette demande du public pour créer ses salons¹³. Ce spectacle des sciences produit de nouvelles sociabilités mondaines organisées autour de la curiosité, et non plus autour d'une forme de parrainage entre un membre d'une académie royale reconnu et ses disciples, créant un cercle très fermé. Dorénavant, la science s'ouvre à un public très large.

Mais ces premières critiques à propos du statut de Mesmer et du rapport de la science à son public ne sont pas les seules, et d'autres éléments font également atteinte au caractère, à la personnalité même de Mesmer, en invoquant des éléments nouveaux. Les auteurs de certaines correspondances présentes dans le *Journal encyclopédique* n'hésitent pas à remettre en cause le manque de savoirs scientifiques de ce charlatan, et vise son besoin de reconnaissance¹⁴ permanent, son avidité et son envie de faire fortune :

La réputation qu'il s'est faite dans ce pays-ci ne vaut guère mieux que celle du curé Gassner, que vous avez vu. Tandis que l'un prétend opérer des miracles par une vertu surnaturelle, l'autre emploie un remède que la nature lui a mis sous la main et dont il ne connaît pas mieux les effets que la cause qui doit les produire. Parfaitement ignorant en physique, il n'a pas la moindre connaissance de la théorie de l'aimant¹⁵.

Un peu plus loin dans la même lettre, on peut constater une autre attaque non plus cette fois

13 « Le spectacle constitue une dynamique majeure des rapports entre les communautés de savoir (artisans, savants, ingénieurs, amateurs) et les cultures (ostentation du pouvoir, divertissement mondain ou populaire), où s'exercent, dans la reformulation des pratiques savantes et curieuses, les tensions portées par l'expression de rationalités nouvelles et le goût persistant des merveilles. » Ibid., p. 134.

14 Autre élément de discrédit lié au besoin de reconnaissance de Mesmer : « Au reste, ils avouent qu'un médecin et profond physicien, qui voudrait cultiver en homme sage cette branche de la physique, considérer l'analogie que l'aimant peut avoir avec le corps humain, tenter avec prudence quelques expériences, enrichirait son art des découvertes que M. Mesmer tentera inutilement car, pour y réussir, il faudrait réunir toutes les qualités qui manquent à celui-ci, c'est-à-dire, des connaissances parfaites de la chose, une étude infatigable, longue et pénible des maladies contre lesquelles ce remède peut convenir, enfin les facultés et le désintéressement nécessaires quand on veut travailler pour le bonheur des hommes. » ROUSSEAU Pierre, « Extrait d'une lettre sur les cures de M. Mesmer écrite de Vienne en Autriche, le 21 décembre 1777, à M. Hell, bailli de Hirsinger et de Landrer, membre des sociétés économiques et d'émulation de Berne, de Bâle... », art. cit., p. 507.

Ce n'est pas tant la théorie du magnétisme animal ou l'analogie de l'aimant avec le corps humain qui pose problème, mais plutôt la personne qui la pratique. Ainsi, seul un médecin, véritable figure scientifique légitime peut mener à bien cette recherche.

15 ROUSSEAU Pierre, « Extrait d'une lettre sur les cures de M. Mesmer écrite de Vienne en Autriche, le 21 décembre 1777, à M. Hell, bailli de Hirsinger et de Landrer, membre des sociétés économiques et d'émulation de Berne, de Bâle... », Ibid., p. 506.

contre un Mesmer ignorant mais plutôt contre un Mesmer qui sait manier un beau langage :

Plein de connaissances en ses paroles, qui en imposent, surtout aux malades, il parvient souvent à cacher l'empirisme sous un langage éblouissant, peut-être inintelligible ; ensuite il va en tâtonnant, il varie dans l'emploi de sa cure pour lui donner un air de vérité, et si le hasard le féconde, ou l'imagination du malade lui attribue, comme à M. Gassner, un succès qui n'existe pas, il sait s'en targuer, en rempli les gazettes et les journaux, et, par-là, acquérir une réputation qu'il ne mérite pas¹⁶.

Un terme fondamental pour comprendre la querelle du magnétisme animal apparaît dans cette lettre du *Journal encyclopédique*, c'est celui d'imagination. Ce qui est problématique avec la théorie que développe et défend Mesmer, c'est que le mécanisme par lequel notre médecin autrichien produit des effets guérisseur est invisible à l'oeil nu. Par conséquent, la vérification scientifique en devient compliquée. Comment prouver véritablement que tel spasme, telle crise, tel nerf tremblant ou écoulement est le fait du fluide magnétique transmis par Mesmer en passant ses doigts au-dessus de la partie malade du patient ? C'est effectivement ce principe agissant invisible qui provoque le refus de cette théorie car, selon les détracteurs de Mesmer, si ce principe agissant est invisible, c'est tout simplement parce que la théorie du fluide magnétique de Mesmer repose en vérité sur la volonté des individus et sur leur imagination¹⁷. Ainsi, « attouchements, imagination et imitation ; telles sont donc les vraies causes des effets attribués à cet agent nouveau, annoncé sous le nom de magnétisme animal. La pratique du magnétisme est l'art de monter par degrés l'imagination¹⁸. » Et cette accusation de l'usage de l'imagination dans le processus du magnétisme animal, émane d'un corps scientifique très particulier puisqu'il s'agit de commissaires missionnés par le Roi pour juger de la validité ou du danger de cette théorie nouvelle. Une très longue lettre, dont nous avons déjà avancé plusieurs extraits reprend les différentes accusations de ces mêmes commissaires, et Mesmer en personne traite de ces reproches et en fait part aux lecteurs au sein du *Journal encyclopédique* :

16 ROUSSEAU Pierre, *Journal encyclopédique*, « Extrait d'une lettre sur les cures de M. Mesmer écrite de Vienne en Autriche, le 21 décembre 1777, à M. Hell, bailli de Hirsinger et de Landrer, membre des sociétés économiques et d'émulation de Berne, de Bâle... » Ibid., p. 507.

17 « Le tout se fait par l'opération d'un principe inconnu. Le point capital pour son action, c'est une volonté forte et déterminée de la part de l'agent, et une disposition heureuse ou une soumission aveugle de la part du patient. » ROUSSEAU Pierre, *Journal encyclopédique*, « Mesmer justifié par cette épigraphe [...] », 1784, Tome V, [P. 208 – 215], P. 211.

18 ROUSSEAU Pierre, *Journal encyclopédique*, « Rapport des commissaires chargés par le roi ; de l'examen du magnétisme animal, imprimé par ordre du roi. A Paris, de l'imprimerie royale, et se trouve chez Moutard. », 1784, Tome VII, [P. 3 – 24 / 120 – 124], P. 22.

J'ai trouvé dans l'approbation de la société trois accusations remarquables. La première, que j'ai manqué aux lois du royaume, en ne me soumettant pas ma doctrine à l'examen de la société. La seconde, que M. Thouret a très bien prouvé l'identité de ma doctrine avec celle de quelques philosophes des XVIème et XVIIème siècles, et qu'ainsi je n'en suis pas l'inventeur. La troisième, que ma doctrine est fautive, et que l'efficacité des procédés qui en résultent n'est qu'une chimère¹⁹.

Et sous la plume des commissaires, la condamnation du magnétisme animal prend ses formes-là :

Si donc on traite des maladies par le magnétisme, comment pourra-t-on savoir si la cure a été l'ouvrage du magnétisme ou de la nature sans magnétisme ? Supposons, que le magnétisme n'existe point, ne nous exposerions nous pas au risque de mettre les cures de la nature sur le compte d'un agent imaginaire ? Ainsi, une méthode qui peut nous conduire à admettre un agent qui n'existe point, est fautive et dangereuse [...]. Une cause constante et réelle doit produire des effets uniformes toutes les fois que les circonstances sont absolument les mêmes. Comment donc expliquer la différence frappante qui s'est trouvée entre les effets observés au traitement public et ceux observés dans le traitement particulier ? D'un côté le calme et le silence ; de l'autre le mouvement et l'agitation ; là des crises violentes, l'état habituel du corps et de l'esprit interrompu et troublé, la nature exaltée ; ici, le corps sans douleur, l'esprit sans trouble, la nature conservant son équilibre et son cours ordinaire, en un mot, l'absence de tous les effets²⁰.

Afin de rendre leurs conclusions les plus indiscutables possibles, les commissaires se sont eux-aussi livrés à des expériences de magnétisme sur des patients souffrant de certaines pathologies. Durant ces expériences, faites sur des individus isolés, les commissaires parviennent grâce à des questions guidées, à faire ressentir aux patients « des impressions de chaleur et de froid, à exciter en eux des transpirations, des sueurs²¹ », en d'autres mots tous les effets attribués au magnétisme animal, alors que les commissaires n'ont à aucun moment magnétisés ces mêmes patients. Ils sont donc selon eux parvenus à augmenter l'imagination par degrés successifs.

19 ROUSSEAU Pierre, *Journal encyclopédique*, « Lettre de M. Mesmer à M^{ooo}, concernant l'approbation que la société royale de médecine de Paris a donnée à un ouvrage dont nous avons rendu compte dans le dernier journal », 1784, Tome VII, [P. 120 – 124], P. 120.

20 ROUSSEAU Pierre, « Rapport des commissaires chargés par le roi, de l'examen du magnétisme animal, imprimé par ordre du roi. A Paris, de l'imprimerie royale, et se trouve chez Moutard », *Le Journal encyclopédique*, 1784, Tome VII, [p. 3 – 24], p. 10 – 12.

21 Ibid., p. 14.

L'imagination et la conviction des patients sont des éléments qui cristallisent les critiques autour du magnétisme animal. Mais certains historiens essaient eux-aussi de réhabiliter le magnétisme animal en estimant que l'imagination n'est pas suffisante pour estimer qu'une théorie est erronée :

Le magnétisme animal était dénoncé à la fois comme théorie physique et comme porteur d'immoralité mais ses effets thérapeutiques, et en particuliers ceux du somnambulisme, mis au jour l'année même de la réunion des commissions, en 1784, n'avaient pas été médicalement observées [...]. Il semble donc que le mesmérisme est mis à l'écart de la médecine en 1784, ce n'est pas d'abord pour des raisons médicales, puisque les commissions constataient que ce fluide salvateur n'existent pas, l'efficacité éventuelle du magnétisme animal pouvait tout de même se rapprocher de l'imagination²².

Mais l'usage de l'imagination n'est pas la seule critique adressée à Mesmer par les commissaires. En effet, ces commissions visent un autre point qu'ils jugent dangereux pour la société. Pour eux, le magnétisme animal, notamment avec ces séances privées qui se tiennent dans des salles où les femmes se retrouvent avec Mesmer, serait dangereux pour les mœurs des Français du XVIIIème siècle. C'est pourquoi nous pouvons retrouver des tableaux de ce genre représentant le spectacle immoral et mondain des cures magnétiques.

22 EDELMAN Nicole, *Revue d'histoire du XIXème siècle*, « Un savoir occulté ou pourquoi le magnétisme animal ne fut-il pas pensé "comme une branche très curieuse de psychologie et d'histoire naturelle ?" », 2009, [p. 115 – 132], p.117, [En ligne].



Illustration 2: *Pièce facétieuse sur le magnétisme*, [estampe, période : 1784 -1785], Gallica/BNF/CC-PD, Balises ; *Le magazine de la BPI*

Ces mêmes commissaires mandatés par le roi de juger du magnétisme animal, en plus d'avoir souligné le danger pour la pureté des femmes, mettent également avant le danger pour la santé physique de la société que constitue le magnétisme animal :

Comment imaginer qu'un homme, quelle que soit sa maladie, ait besoin pour le guérir, de tomber dans des crises où la vue semble se perdre, où les membres se raidissent, où dans des mouvements précipités et involontaires, il se frappe rudement la poitrine ; crises qui finissent par un crachement abondant de glaires et de sang [...] ? Ces effets sont donc un mal réel et non un mal curatif ; c'est un mal ajouté à la maladie, quelle qu'elle soit²³.

En résumé, il est question dans le *Journal encyclopédique*, de deux critiques différentes adressées à l'égard de Mesmer. Nous avons donc d'un côté une satire qui s'adresse à la personne même de Mesmer, et ensuite une critique à l'encontre de sa théorie pseudo-scientifique du

²³ ROUSSEAU Pierre, « Rapport des commissaires chargés par le roi, de l'examen du magnétisme animal, imprimé par ordre du roi. A Paris, de l'imprimerie royal, et se trouve chez Moutard », *Le Journal encyclopédique*, 1784, Tome VII. [p. 3 – 24], p. 24.

magnétisme animal. Toutefois, les notions de débat et de pluralité sont très importantes pour Pierre Rousseau, qui considère son œuvre comme un lieu et un moyen de débat et d'expression libre. Ainsi, certains érudits, partisans de Mesmer tentent de réhabiliter la figure de Mesmer, et estiment que le discrédit qui est jeté sur son magnétisme animal est l'œuvre de fausses théories et de personnes avides de célébrité qui se sont greffées autour :

Quelques jours après, ayant rencontré le père Hell, je lui appris, par forme de conversation, le meilleur état de la malade, les bons effets de mon procédé, et l'espoir que j'avais, d'après cette opération, de rencontrer bientôt le moyen de guérir les maladies de nerfs. J'appris, peu de temps après, dans le public et par les journaux, que ce religieux, abusant de sa célébrité en astronomie et voulant s'approprier une découverte dont il ignorait entièrement la nature et les avantages, s'était permis de publier qu'avec des pièces aimantées, auxquelles il supposait une vertu scientifique dépendante de leur forme, il s'était assuré de guérir les maladies de nerfs les plus graves²⁴.

Mesmer constate le même accaparement de sa théorie par M. Ingenhousze, membre de l'Académie royale de Londres et inoculateur à Vienne. De plus, au moment où Mesmer en vient à dire que les aimants n'ont plus guère d'utilité dans le processus de rétablissement du fluide animal, il voit essaimer partout en Europe, des aimants similaires à ceux qu'il utilisait initialement. Et la personne qui avait diffusé ses aimants à la suite d'observations d'expériences menées par Mesmer, voyant que ses aimants ne procuraient aucun effet, criaient alors à « l'imposture, à la charlatanerie » de Mesmer.

Cependant, il ne faut pas prendre comme tel toutes ces critiques, même si elles font parties intégrantes de notre étude. La notion de charlatan est une notion avec laquelle il faut prendre du recul :

Cette thérapie de groupe [celle du baquet] donne lieu à une littérature polémique ; le médecin de Vienne est pris à partie comme un charlatan et un aventurier arriviste. Ce parti pris persiste même de nos jours, et nous le retrouvons dans la plupart des études historiques sur la psychothérapie, comme l'excellente étude de D. Barrucand, *Histoire de l'Hypnose en France*. En ce qui nous concerne, nous adoptons une attitude méthodologique assez différente : pour nous, l'historien des sciences médicales et des méthodes thérapeutiques devrait s'abstenir

24 MESMER Franz Anton, *Mémoire sur la découverte du magnétisme animal*, Paris, 2006, [Genève], 1779, P. 18 – 19.

d'utiliser la notion de charlatanisme : celle-ci n'est pas une catégorie historique précise, mais un jugement de valeur éthique, revêtu d'une objectivité douteuse²⁵.

Franklin Rausky déconstruit totalement cette notion et la disqualifie de toute étude scientifique. Si celle-ci est inopérante, il ne faut toutefois pas l'ignorer car elle nous livre d'importantes informations sur la société du XVIIIème siècle.

25 RAUSKY Franklin, *Mesmer ou la révolution thérapeutique*, Payot, Paris, 1977, p. 69.

3°) *Réhabiliter la théorie du magnétisme animal ; accorder à Mesmer la défense de sa théorie au sein du Journal encyclopédique, et prouver qu'il est véritablement un savant défendant une théorie scientifique :*

Là où peut résider le mérite de Mesmer, c'est en cela qu'il se différencie de ceux qu'il accuse de s'accaparer de sa théorie et de ses instruments pour s'enrichir et pour acquérir en notoriété, est qu'il fait reposer sa théorie sur une méthodologie bien stricte, et qu'il la perfectionne à de nombreuses reprises, ainsi que son raisonnement ou ses expériences. Ainsi, comme il est dit précédemment, Mesmer délaisse progressivement l'usage des aimants, soit pour d'autres, comme les fameux baquets, ou alors pour ne plus en avoir recours du tout pour certaines expériences. Mais ces instruments sont très importants pour Mesmer, car cette « médiation d'instruments adéquats permettent non seulement d'accéder à des dimensions de la nature invisibles à l'oeil nu, mais aussi de créer artificiellement les conditions permettant de saisir les espaces non accessibles au sens commun. » Mesmer se différencie de ses homologues par le fait qu'il ne se sert de ces instruments uniquement comme des outils pour compléter sa théorie ; dans ce sens, l'aimant n'est en aucun cas une fin en soi²⁶. En plus de ne pas se satisfaire uniquement du seul usage de ces instruments, qui sont malgré tout très importants et indispensables pour certains, Mesmer, lorsqu'il les utilise les perfectionne et améliore sa pratique :

M. de Mesmer se servait alors d'aimants artificiels qu'il appliquait sur les parties affectées, pour accélérer et fortifier l'action de son magnétisme animal ; mais il a reconnu ensuite leur inutilité ; il opère maintenant sans mettre aucun aimant artificiel en oeuvre²⁷.

Ainsi, Mesmer accorde une plus grande importance à la théorisation préalable de ses convictions et de ses idées plutôt qu'à l'élaboration de ses instruments. Laissons-le développer par lui-même ses propos, recueillis par Pierre Rousseau dans son *Journal encyclopédique* :

Comment aurais-je pu savoir sans la théorie des émanations, de la sensation, de l'harmonie du magnétisme animal... que, par l'effet même des aimants dument appliqués, tous les symptômes qui accompagnaient actuellement la maladie, ou qui étaient auparavant des

26 PESTRE Dominique (Dir), *Histoire des sciences et des savoirs*, « De la Renaissance aux Lumières, Chapitre 5, « Spectacle de sciences », THEBAUD-SORGER Marie, Seuil, Paris, 2015.

27 ROUSSEAU Pierre, *Le Journal encyclopédique*, « Lettre sur les cures de M. de Mesmer, et sur le magnétisme animal, adressée à l'auteur de la *Gazette d'agriculture*, par M. Le Roux, docteur en médecine, chirurgien de l'empereur et l'impératrice-reine, et de leurs armées », 1777, Tome VII, [P. 508 – 515], P. 511.

accidents, devraient réapparaître ; qu'étant des effets salutaires, il ne fallait pas les craindre [...] ; qu'enfin, il était impossible qu'un homme en parfaite santé put s'apercevoir de l'effet des aimants ? C'est, sans doute, faute de théorie, qu'en France et en Angleterre, l'usage de l'aimant dans les maux de dents et les crampes d'estomac, a été bien vite rejeté²⁸.

En toute modestie, Mesmer se dit avoir un esprit scientifique, et se conforme à toutes les exigences auxquelles oblige cette discipline. Dans le prolongement de la citation précédente, il rajoute :

Comment me serait-il possible de discerner dans tous les cas imaginables, s'ils sont susceptibles ou non d'une cure magnétique ? Comment pourrais-je déterminer chaque fois si sûrement l'endroit de l'application, la quantité, la direction, les changements à faire, le degré requis de renforcement ? Comment enfin, serais-je en état de prédire tous les symptômes qui doivent suivre ? Il n'y a que des empiriques et des charlatans qui puissent se contenter de formules qui n'ont rapport qu'au nom d'une maladie, sans s'embarrasser d'aucuns principes. Je le dis, et la suite même de la guérison entreprise par M. Unzer le démontre, que, sans théorie, la cure magnétique est presque impossible, ou au moins très incertaine²⁹.

Les notions de génie et de charlatan engagent une dimension subjective engagent une dimension subjective qui rendrait toute analyse à l'égard de Mesmer et de son œuvre totalement inopérante. Cependant, il nous est tout à fait légitime de présenter Mesmer comme un homme de sciences, un homme attiré par les sciences, s'appuyant sur une théorie qui suit les exigences de la révolution scientifique. Dans le *Journal encyclopédique*, il nous livre ainsi ses « maximes fondamentales », une sorte de modèle qu'il s'efforce de reproduire à chaque patient (voir annexe 1). Mesmer s'astreint à une méthode stricte, s'adonne à de nombreuses expériences pour illustrer ses propos, et effectuent de multiples observations pour confirmer ou infirmer ses propositions préalables³⁰. En cela, et nous y reviendrons au moment de notre conclusion, Mesmer peut même

28 ROUSSEAU Pierre, *Le Journal encyclopédique*, « Réponse de M. de Mesmer, docteur de médecine, à ceux qui l'ont consulté sur la cure magnétique », 1776, Tome IV, [P. 324 – 330], P. 325.

29 ROUSSEAU Pierre, *Le Journal encyclopédique*, « Réponse de M. de Mesmer, docteur de médecine, à ceux qui l'ont consulté sur la cure magnétique », 1776, Tome IV, [P. 324 – 330], P. 326.

30 Mesmer à propos de ses « maximes à chaque fois qu'il effectue des applications magnétiques : « Voici les maximes fondamentales que je suis dans chaque application. Que l'écoulement magnétique soit dirigé préalablement sur la partie du corps qui n'est pas harmonique. Que cet écoulement soit uniforme, constant et harmonique en même temps. Qu'il soit proportionné au degré de force du mouvement troublé ou entièrement arrêté du fluide nerveux. Que la direction principale des écoulements se fasse vers les extrémités, et surtout vers les parties inférieures. » ROUSSEAU Pierre, *Le Journal encyclopédique*, « Réponse de M. de Mesmer, docteur de médecine, à ceux qui l'ont consulté sur la cure magnétique », 1776, Tome IV, [P. 324 – 330], P. 327.

être considéré comme un précurseur dans le sens où il préfigure la méthode hypothético-déductive mise au point par Claude Bernard au XIX^{ème} siècle³¹. Tout comme les lettres présentes dans la revue de Pierre Rousseau, son *Mémoire sur la découverte du magnétisme animal* semble répondre à toutes les exigences théoriques et scientifiques de son temps : hypothèses, expériences (pratiques), observations et remarques, validation ou réfutation de la théorie. Ce schéma réflexif est suivi par la plupart des savants issus de la « révolution scientifique », savant qui mettront d'ailleurs au monde les nouveaux systèmes scientifiques. Les 48 premières pages de son ouvrage peuvent être assimilées à un ensemble regroupant ses expériences et les différents compte-rendus qu'il a pu en tirer. Quant aux pages 48 et 53, elles correspondent finalement à ce qu'il considère comme sa théorie³². Mesmer améliore progressivement sa propre pratique du magnétisme animal, et ne fait donc pas que de développer des théories que l'on pourrait qualifier de « hors-sol », c'est-à-dire que Mesmer ne tiendrait pas compte des reproches, remarques qui lui sont faites. De plus, Mesmer est animé de la plus grande conviction possible. C'est en cela que l'image de charlatan est rapidement déconstruite au sein du *Journal encyclopédique*. Et ce qui finalement en ressort, après lecture, est qu'il est entièrement convaincu de sa recherche, de ses bienfaits, et qu'il n'agit que pour faire éclater la vérité, ou du moins la validité scientifique de sa théorie, qu'il considère universelle. Il n'agit donc pas pure cupidité, comme ça a pu lui être reproché. Il a recours justement de manière assez récurrente à l'universalité de son magnétisme animal, ce qui aurait pour conséquence de prouver qu'elle est bénéfique à l'ensemble des êtres humains :

*La nature offre un moyen universel de guérir et de préserver les hommes [...]. En communiquant ma méthode, je démontrerai par une théorie nouvelle des maladies, l'utilité universelle du principe que je leur propose*³³.

D'une manière plus globale, le *Journal encyclopédique* semble prendre le parti de Mesmer dans cette querelle qui l'oppose aux autorités scientifiques, ou du moins tente de réhabiliter cette figure scientifique. Ainsi, de nombreux articles du *Journal encyclopédique* ayant pour sujet le

31 « Je sentis, en effet, combien il était difficile de persuader, par le seul raisonnement, l'existence d'un principe dont on n'avait encore aucune idée ; et me rendis, par cette considération, à la demande qui m'était faite de démontrer la réalité et l'utilité de ma théorie par le traitement de quelques maladies graves. », MESMER Franz Anton, *Mémoire sur la découverte du magnétisme animal*, Paris, 2006, [Genève, 1779], P. 46.

32 Idée longuement défendue dans son *Mémoire sur la découverte du magnétisme animal* publié en 1779 : « J'ai soumis mes idées à l'expérience pendant douze ans, que j'ai consacré aux observations les plus exactes sur tous les genres de maladies ; et j'ai eu la satisfaction de voir les maximes que j'avais pressenties se vérifier constamment. » MESMER Franz Anton, *Mémoire sur la découverte du magnétisme animal*, Paris, 2006, [Genève, 1779], P. 15.

33 MESMER Franz Anton, *Mémoire sur la découverte du magnétisme animal*, Paris, 2006, [Genève, 1779], P. 53.

magnétisme animal retranscrivent des lettres de Mesmer ou des correspondances de ses partisans. De plus, tout un vocabulaire adéquat à sa défense et employé, afin d'insister comme nous avons pu déjà le faire sur sa posture de scientifique : « maximes », « théorie », « base », « règles »... Et donc quand se n'est pas Mesmer qui livre ses observations, ses concepts au *Journal encyclopédique*, ce sont ses partisans, en l'occurrence ici M. Le Roux qui livrent leur correspondance avec le médecin du Saint Empire, ce qui leur permet de s'exprimer et de prendre sa défense. Avec cette correspondance, Mesmer se revendique savant, scientifique grâce à l'appui sur une figure d'autorité, qui n'est d'autre que celle de Newton :

Depuis longtemps, dit M. de Mesmer, j'ai présumé qu'il existait dans la nature un fluide universel qui pénétrait tous les corps animés et inanimés ; les phénomènes de l'électricité, de même que ceux du magnétisme, m'avaient tellement pénétré de cette opinion que j'adoptai le système de l'attraction du chevalier Newton pour le mouvement des corps célestes, et c'est en conséquence que je soutins mon acte sur cette matière dans l'université de Vienne en 1766, pour recevoir le grade de docteur³⁴.

Il se place dans la lignée des travaux de Newton, non pas en pensant rivaliser avec le savant anglais, mais en se considérant comme un de ses disciples et en développant sa théorie selon les principes de celui-ci. Finalement, même si la figure de Mesmer est tant contestée, car il apparaît aux yeux de certains comme un homme cupide, un pseudo-scientifique qui développe une théorie se reposant sur des chimères, il ne s'agit plus de juger si cet homme est un scientifique véritable ou un charlatan. Il ne faut donc pas nier les progrès qu'il a permis de faire dans les domaines du magnétisme et de l'électricité :

Chaque corps à ses pôles, et ses surfaces ; le fluide universel pénètre ce corps par chaque pôle, observe toujours la même direction, tant que celle-ci n'est point variée par un courant plus violent que le premier. Voilà ce qui constitue le renforcement du magnétisme minéral, aussi bien que celui du magnétisme animal. Prenez une quantité d'aiguilles aimantées ; disposez-les dans la même direction l'une à la suite de l'autre, le pôle nord de l'une vers le pôle sud de l'autre : elles tendront toutes à se rapproches [...]. La matière électrique et tous les phénomènes et tous les phénomènes tombent pareillement sous les sens³⁵.

34 ROUSSEAU Pierre, *Le Journal encyclopédique*, « Fin de la lettre sur les cures de M. de Mesmer, et sur le magnétisme animal, adressée à l'auteur de la *Gazette d'agriculture*, par M. Le Roux », 1777, Tome VIII, [p. 134 – 144], p. 138.

35 ROUSSEAU Pierre, *Le Journal encyclopédique*, « Fin de la lettre sur les cures de M. de Mesmer, et sur le

La question n'est donc pas tant de savoir si Mesmer est un génie scientifique ou un charlatan qui met en danger la science en la réduisant en un simple divertissement mondain et populaire. Au contraire, Nicole Edelman, dans son article « Un savoir occulté ou pourquoi le magnétisme animal ne fut-il pas pensé "comme une branche très curieuse de psychologie et d'histoire naturelle ?" » fait reposer la controverse du magnétisme animal sur un autre argument, sans court-circuiter les autres précédemment avancés bien entendu :

A toutes ces raisons de condamner le magnétisme animal comme dangereux socialement et idéologiquement, il faut enfin ajouter qu'il pose de réels problèmes à la science médicale [...]. L'état somnambulique [ou l'état convulsionnaire ou de crise durant les cures magnétiques] fait en effet surgir ce que nous nommerions un savoir psychique de l'inconscient, savoir qui n'est ni pensé ni même pensable à la fin du XVIIIème siècle, pas plus que dans les premières décennies du XIXème siècle ; le seul inconscient concevable étant alors ce que nous appelons l'inconscient cérébral. Au-delà des raisons politiques et sociales propres à la France, là réside sans doute la raison principale de cette mise à l'écart précautionneuse du magnétisme animal par la science médicale académique partout en Europe sans pour autant qu'il y soit condamné comme en France³⁶.

Selon elle, le décalage conceptuel à propos des mécanismes psychologiques curatifs (issu donc de l'inconscient de chaque individu et de sa capacité à se guérir par l'esprit) est lui aussi une des explications plausibles et légitimes afin de démêler cette querelle.

magnétisme animal, adressée à l'auteur de la *Gazette d'agriculture*, par M. Le Roux », 1777, Tome VIII, [P. 134 – 144], P. 139.

36 EDELMAN Nicole, « Un savoir occulté ou pourquoi le magnétisme animal ne fut-il pas pensé "comme une branche très curieuse de psychologie et d'histoire naturelle ?" », *Revue d'histoire du XIXème siècle*, 2009, p. 115 – 132, [En ligne].

II° Réflexions sur l'approche de la pratique du journalisme par le *Journal encyclopédique* de Pierre Rousseau ; Mise en avant des opinions autour de cette querelle scientifique dans le seul but de la recherche de la vérité :

1°) *Questionner le rôle des sciences à travers le magnétisme animal et le rapport que la revue de Pierre Rousseau entretient avec la société du XVIII^{ème} siècle :*

L'une des interrogations principales, durant l'ensemble de cette recherche, que cela concerne le travail préliminaire ou les recherches approfondies, a été de savoir si le *Journal encyclopédique* fait partie de cette modernité que l'on veut caractéristique du XVIII^{ème} siècle, se plaçant ainsi dans le sillon de *L'Encyclopédie*. Le *Journal Encyclopédique* est alors intéressant et singulier car il entretient un rapport particulier avec la pratique journalistique. Il se place à la fois en rupture avec une pratique qui lui précède, et dans une continuité avec la démarche intellectuelle propre aux Lumières. La forme en elle-même de son journal est révélatrice de cet entre-deux. Pierre Rousseau retranscrit des débats scientifiques, rapporte des compte-rendus de commissaires, traite donc de figures d'autorité officielles et entretient des relations avec des institutions royales (bien que ses relations soient quelque peu conflictuelles). Par conséquent, son rapport avec le fait d'actualité comporte lui aussi sa particularité¹. A travers son *Journal encyclopédique*, Pierre Rousseau démontre une certaine volonté qu'une revue culturelle ne soit pas ancrée uniquement dans les temps modernes, mais qu'elle soit tournée vers les Anciens. Et c'est en cela que l'on peut affirmer que la revue n'est pas dans la modernité la plus univoque qu'il soit. Pierre Rousseau conserve cet héritage ancien. Afin d'illustrer notre propos, on peut s'appuyer sur la réflexion développée par la *Revue d'histoire littéraire de la France*. Elle insiste justement sur le fait que le *Journal encyclopédique* est dans cet entre-deux, partagé entre la rupture et la modernité, et met finalement en avant le caractère temporaire du *Journal*. Selon les auteurs de cette *revue d'histoire littéraire de la France*, l'oeuvre de Pierre Rousseau illustre un moment de transition, serait comme une étape de cette première mondialisation intellectuelle. Ainsi, disent-ils : « Pierre Rousseau, avec ses collaborateurs, eut conscience que la fondation de sa revue, trouvait sa source dans la singularité d'un moment, dans le bouillonnement exceptionnel de la vie intellectuelle des années 1750². » Toujours selon eux, ce journal ne sera jamais dans l'archaïsme, mais jamais non plus dans l'innovation la plus complète.

1 « Pierre Rousseau regrette d'être prisonnier de l'actualité. Selon lui, sa revue était assujettie au temps présent. » (15 novembre 1757) dans « La modernité dans le *Journal encyclopédique* de Pierre Rousseau (1756 - 1786) », *Revue d'histoire littéraire de la France*, 2002 – 2004, p. 545 – 561.

2 « La modernité dans le *Journal encyclopédique* de Pierre Rousseau (1756 - 1786) », *Revue d'histoire littéraire de la France*, 2002 – 2004, p. 545 – 561.

Sitôt précurseur, il se retrouve en 1780 très vite dépassé et ancré finalement dans l'Ancien Régime. Le *Journal encyclopédique* est finalement « un espace médian, entre le conservatisme clérical et le modernisme matérialiste ou vitaliste. Il dresse un portrait d'un honnête homme conforme au régime classique de l'esprit et adapté à la nécessité d'évoluer tout à la fois. » Ce qui est encore plus intéressant, et ce qui fait tout l'intérêt de notre recherche c'est, qu'une nouvelle fois ce qui est appliqué au *Journal encyclopédique* peut l'être pour le magnétisme animal. Un lien quasi permanent peut être fait entre ces deux œuvres, domaines intellectuels. La notion de modernité convient également à la théorie scientifique de Mesmer. Avec le magnétisme animal, Mesmer s'est retrouvé confronté à un certain conservatisme de la société, que celui-ci concerne les idées ou bien les autorités qui doivent légitimer tel savoir. Ainsi, « tout au long de sa vie, Mesmer aura donc été en butte aux critiques, aux railleries, aux accusations de charlatanisme. Sans doute faut-il voir dans cette hostilité la réaction d'une société déstabilisée par la remise en question de ses certitudes rationnelles³. » Franklin Rausky confirme lui aussi cette idée, qui désormais ne souffre plus d'aucune contestation :

Mélange d'érudition historique et de spéculation sans censure critique, cette tradition qui fait remonter les origines du magnétisme à une antiquité aussi haute que possible, nous éloigne d'une conclusion sobre mais inévitable : le magnétisme est fils de la modernité, de son espoir optimiste dans un lendemain de puissance et de jouissance pour chaque homme, mais aussi de ses crises et de ses déceptions ; il est inconcevable dans un monde clos où la Tradition aurait la seule réponse à toutes les interrogations⁴.

Le *Journal encyclopédique* relaie alors des correspondances ou des textes qui insistent sur l'aspect ésotérique et renforcent la « mystique » qui ont souvent été associés au magnétisme animal. L'auteur de la « brochure de 46 pages » qui fait partie de notre corpus⁵, ne rentre pas dans les détails d'une explication scientifique, mais décrit d'une manière pourrait-on dire *lyrique* les différentes expériences magnétiques. Il insiste alors beaucoup sur la ferveur, la passion des initiés. Tout d'abord, cette brochure s'ouvre sur une épigraphe en latin afin de légitimer Mesmer dans la langue et le style des Anciens : « *Totus mundus constat & positus est in magnetismo ; omnes*

3 « Plus généralement, Mesmer, en se démarquant de la conception de « l'homme-machine » a posé les premiers jalons d'une médecine nouvelle, annonçant la méthode expérimentale hypothético-déductive mise au point par Claude Bernard au XIX^e siècle. » VOIR POUR LA SOURCE. MESMER Franz-Anton, *Mémoire sur la découverte du magnétisme animal*, Paris, 2006, (Genève, 1779), p. 68 – 69.

4 RAUSKY Franklin, *Mesmer ou la révolution thérapeutique*, Payot, Paris, 1977, p. 10.

5 ROUSSEAU Pierre, *Journal encyclopédique*, « Brochure de 46 pages, à Constance, et se trouve à Paris, chez les libraires qui vendent des nouveautés », Partie II, Tome II, 1784, p. 208 - 215

siblunarium vicissitudines fiunt per magnetisimum ; vita conservatur magnetismo ; interitus omnium rerum fiunt per magnetisimum. » De plus, l'auteur appuie son propos grâce à des références antiques comme Socrate, Démosthène, ou Horace ce qui a pour effet de donner de la valeur, de la consistance à la figure de Mesmer⁶. Et enfin sur l'aspect mystique de la brochure et du magnétisme animal, on peut trouver différents passages qui justifient notre propos, et qui associent de manière légitime le *Journal encyclopédique* et le magnétisme animal à une tradition ancienne voire antique, et des sciences ésotériques⁷ des XVIème et XVIIème siècles. Il rapproche ainsi les rites du magnétisme animal aux mystères antiques grecs (ce passage peut faire penser à certains rites grecs qui se déroulaient par exemple à Eleusis entre un cercle restreint d'initiés) :

La maison de Mesmer est comme le temple de la divinité, qui réunit tous les états ; on y voit des cordons bleus, des cordons bleus, des abbés, des marquises, des grisettes, des militaires, des traitants, des freluquets, des médecins, de jeunes filles, des accoucheurs, des gens d'esprit, des têtes à perruque, des moribonds, des hommes forts et vigoureux... Tout y annonce un attrait, un pouvoir inconnu : des barreaux magnétiques, divers instruments de musique, entr'autres, l'harmonica, dont les tons flûtés donnent à celui-ci un léger délire, à celui-là excitent le rire et quelque fois les pleurs ; joignez à ces objets des tableaux allégoriques, des caractères mystiques, des cabinets matelassés, des lieux destinés aux crises, des hoquets, des extases imprévues... On est forcé de convenir que ce genre de spectacle est très piquant, et qu'il ne fallait rien moins que le plus fort génie pour le produire : aussi ne trouve-t-on chez M. Mesmer que de ces êtres livrés au plaisir ou à l'espérance ; les malades eux-mêmes y deviennent rayonnants, y prennent un air de gaieté, de fraîcheur... Tout le monde n'est pas également propre à participer aux mystères du magnétisme, ou à les saisir.

Ces références antiques démontrent ainsi un attachement encore présent aux autorités anciennes. Elles sont là pour légitimer Mesmer. On retrouve donc, à la fois une certaine modernité

6 « L'auteur évoque enfin l'autorité. Hippocrate parle souvent d'un fluide, grand moteur de la machine, qu'il appelle *spiritus purus, ignis subtilissimus*. Tous les médecins et philosophes anciens, dit M. Bonnefoy, reconnaissent l'existence de ce fluide ; opinion qui a été celle de tous les grands génies qui ont illustré chaque siècle ; tous en ont senti la nécessité pour rendre raison des phénomènes de l'économie animale ; et autorités pour autorités, celles d'Hippocrates, Galien, Aristote, Fernel, Descartes, Newton, Le Cat, ne le cèdent pas à celle des auteurs des rapports. » ROUSSEAU Pierre, *Journal encyclopédique*, « Analyse raisonnée des rapports des commissaires chargés par le roi, de l'examen du magnétisme, par Jean-Baptiste Bonnefoy, membre du collège royal de chirurgie de Lyon », 1785, Tome II, p. 14 – 40, p. 25.

7 « Cette entreprise scientifico-médicale, qui s'inscrit dans le projet des Lumières se trouve associée intimement à des courants ésotériques d'inspiration antirationaliste et mystique[...]. » BELHOSTE Bruno, *Histoire de la science moderne, de la Renaissance aux Lumières*, Armand Colin, Paris, 2016, P. 204. On retrouve cette ambivalence entre science moderne d'un côté et science ésotérique de l'autre. Cette même ambivalence est constatée pour le *Journal encyclopédique* entre un héritage passé et des évolutions récentes.

(ou une volonté de s'inscrire dans les évolution du temps) pour Mesmer (adopter une démarche scientifique) et pour le *Journal encyclopédique* (courant de l'Encyclopédie), mais également un lien fort avec les modèles anciens, que ce soit pour Mesmer (encore des aspects qui le rattachent à l'alchimie) et encore une fois pour Pierre Rousseau (référence à l'antiquité, conserver un style littéraire, et ne se veut pas une revue spécialisée⁸).

Malgré l'importance de cette mystique, que l'on pourrait attribuer à un ordre ancien, désuet depuis la « Révolution scientifique » qui instaure le régime nouveau de la modernité, le magnétisme animal, ainsi que le *Journal encyclopédique* qui conservent ce côté ancien, comportent un très fort ancrage sociale. Dans la totalité de son ouvrage, Robert Darnton s'efforce de montrer à quel point cette théorie, fortement discutée et finalement discréditée, à joué un rôle pour les Français du XVIIIème siècle, et s'est même trouvée être un élément de transmission d'une génération à une autre. Il dit lui-même : « Pour ces Français, le mesmérisme offre une explication sérieuse de la nature, de ses forces merveilleuses, invisibles, et même, dans certains cas, des forces qui gouvernent la société et la politique. Ils absorbent le mesmérisme si complètement qu'il constitue l'un des principaux éléments de l'héritage dont leurs descendants feront naître⁹. » Par conséquent, Franz-Anton Mesmer accorde à sa théorie du fluide magnétique, à ses expériences et à la science d'une manière générale un véritable rôle social. Ce rôle social des sciences modernes peut justement être mis en relation avec l'importance de la revue pour informer la société dans son plus grand nombre (*Journal encyclopédique* qui se veut plus une revue d'érudition plutôt qu'une revue de spécialistes). Le magnétisme animal de Mesmer pose alors la question de l'utilité sociale des sciences, à la fois dans sa dimension concrète (santé publique ; impact social et politique du magnétisme animal) et à la fois dans l'aspect plus abstrait, celui des mentalités des hommes et des femmes du XVIIIème siècle, car le magnétisme animal tel qu'il est pratiqué et pensé par Mesmer permet d'aller contre les savoirs établis ancrés dans la société¹⁰. La science doit avoir cette dimension universelle et bienfaitrice :

Le fait existe ; il n'est plus question de disputer sur la possibilité, ni d'opposer à

8 Autre idée, cette fois concernant le *Journal encyclopédique* qui permet de montrer l'ambivalence du *Journal*, qui si dit fils de *L'Encyclopédie* (donc novateur en certains points), mais qui reste à l'écart de la tendance de fond de la seconde moitié du XVIIIème siècle : « A partir des années 1750 apparaissent de grandes revues spécialisées destinées aux économistes, comme le *Journal économique* (1751 – 1772), aux physiciens, comme les *Observations sur la physique* (1752 – 1823), aux médecins, comme le *Journal de médecine* [...]. » PY Gilbert, *Civilisation et culture dans l'Europe des Lumières*, PUR, Rennes, 2015, p. 136.

9 DARNTON Robert, *La fin des Lumières, le mesmérisme et la révolution*, Odile Jacob, Paris, 1995, p. 12.

10 « Ces réflexions m'ont conduit à rechercher, dans les débris de cette science avilie par l'ignorance, ce qu'elle pouvait avoir d'utile et de vrai. » MESMER Franz-Anton, *Mémoire sur la découverte du magnétisme animal*, Paris, 2006, P. 12.

l'évidence des raisonnements captieux. Il n'est question que d'encourager M. de Mesmer, de lui assurer la gloire de sa sublime découverte, comme il en a le mérite ; alors on le verra prêt à rompre le silence, de la façon la plus désintéressée, pour le bien public, et le soulagement surtout de cette partie malheureuse de la société que la médecine est obligée, pour ainsi dire, d'abandonner à sa fatale destinée, par le peu de secours qu'elle a pour toutes les affections spasmodiques, nerveuses, épileptiques et convulsives¹¹.

Outre ce rôle de reflet de la société, voire même de modèle politique alternatif, le magnétisme animal de Mesmer participe véritablement à l'amélioration de la santé, de la vie de la population dans la seconde moitié du XVIII^{ème} siècle.

11 ROUSSEAU Pierre, *Journal encyclopédique*, « Fin de la lettre sur les cures de M. de Mesmer et sur le magnétisme animal, adressée à l'auteur de la *Gazette d'agriculture*, par M. Le Roux », 1777, Tome VIII, p. 134 – 144, p. 138.

2°) *Jeu d'acteurs, conflits politiques et pluralité des opinions au sein du Journal ; la recherche absolue de l'objectivité ?*

Tout comme le discrédit qui touche Mesmer et sa théorie, cette nébuleuse d'acteurs qui gravite autour du magnétisme animal s'articule autour de plusieurs domaines, groupes d'individus ou institutions. Le véritable intérêt du magnétisme animal, est qu'il a un impact politique très important. Tout d'abord, et cette idée a déjà été avancée à plusieurs reprises, puisque le magnétisme animal est une théorie très en vogue dans la seconde moitié du XVIIIème siècle, toute personne qui s'intéresse de près ou de loin à l'évolution de la science, se positionne envers cette théorie :

On ne saurait s'empêcher de convenir avec l'auteur, que toute découverte excite l'enthousiasme ou l'animosité ; que chacun se passionne pour l'un des deux partis suivant ses lumières, ses préjugés ou les intérêts qui le guident ; que lorsque cette découverte n'a aucune influence sur le bonheur des hommes, le résultat de la petite guerre qu'elle produit est assez indifférent, mais que si elle se trouve essentiellement liée à la félicité du genre humain, elle mérite la plus sérieuse attention¹².

Le tout-Paris ainsi que l'ensemble de l'Europe savante se déchire à propos du magnétisme animal et de la place à accorder à Mesmer au sein de la science officielle.

Dès lors, quelle place Mesmer adopte-t-il face aux autorités scientifiques ? On peut alors considérer Mesmer comme un homme attiré par la science, un médecin convaincu mais rejeté des institutions officielles. Son objectif est alors de construire une nouvelle école du savoir thérapeutique :

En arrivant [à Paris], le médecin viennois ouvrit une clinique magnétique, pour traiter toutes sortes de maux, selon la nouvelle méthode. Cette polyvalence du traitement était contraire à l'orientation médicale de l'époque, de plus en plus portée vers la spécialisation [...]. Dans un climat intellectuel aussi violent, il ne fait pas de doute qu'une des causes du succès de Mesmer à Paris se trouve dans le fait qu'il prête sa voix aux protestations du parti anti-médical. Voici sa réponse au problème suscité par ce parti : établir un rapport thérapeutique nouveau entre le soignant et le souffrant, radicalement différent de l'ancienne relation médecin-malade, prenant en considération la personne du patient, acceptant sans doute ni méfiance,

12 ROUSSEAU Pierre, « Analyse raisonnée des rapports des commissaires chargés par le roi, de l'examen du magnétisme, par Jean-Baptiste Bonnefoy, membre du collège royal de chirurgie de Lyon », *Le Journal encyclopédique*, 1785, Tome II, [p. 14 – 40], p. 14 – 15.

l'interprétation que celui-ci fait de ses propres problèmes, faisant appel à sa volonté et à sa foi, l'invitant à sortir du style passif d'un objet inanimé et à mettre en action ses propres énergies salutaires¹³.

Mesmer est alors le contre-modèle parfait pour ceux qui veulent révolutionner le milieu médical et scientifique. Dans ce contexte de renversement d'un ordre établi, l'objectif est de mettre à bas ce primat des institutions scientifiques et royales.

Seconde hypothèse à son égard, c'est de voir Mesmer tel un scientifique et un médecin qui cherche à tout prix à se faire légitimer par les institutions officielles et autres cercles savants. Et dans ce cas, ce n'est pas Mesmer qui s'oppose fermement aux institutions scientifiques, mais celles-ci, qui trop inquiètent de perdre leur suprématie sur les savoirs scientifiques, sont totalement fermées quant à l'arrivée du médecin viennois dans les cercles officiels. Pierre Rousseau s'intéresse à une théorie qui ne demande qu'à être vérifiée : « Ainsi, Franz Anton Mesmer ira à Paris, la ville qui l'attirait par son esprit ouvert et sensible aux nouveautés du siècle, par l'enthousiasme de l'opinion publique et par les immenses possibilités de développement de son système magnétique : Paris, ville qui affichait dans son théâtre et sa littérature, son mépris de la médecine classique¹⁴ ». Cet étranger, venu faire découvrir sa théorie, s'est heurté à de nombreuses reprises aux autorités françaises : « Les relations de Mesmer [...] furent fâcheuses. Il eût affaire successivement avec l'Académie des sciences, la Société royale de médecine, la faculté de médecine¹⁵ ».

Et c'est à ce moment-là de notre réflexion que nous remarquons un autre point commun d'importance entre Pierre Rousseau et notre médecin autrichien. Car ce premier n'a lui non plus pas eu des relations très cordiales avec les autorités étatiques. Et c'est l'impression qu'en donne cet « avis de la Faculté de théologie de l'université de Louvain à propos du *Journal encyclopédique*, le mai 1758 : « Ce livre n'est propre qu'à corrompre le cœur et l'esprit, qu'à faire goûter à ses lecteurs les principes d'un dictionnaire encyclopédique et d'un livre de *L'Esprit* trop fameux pour ignorer les maximes abominables qu'ils débitent et ne tendent à rien moins qu'à la ruine de la Religion, la Morale et l'Etat¹⁶. » Pierre Rousseau et Franz Anton Mesmer sont à voir dans leur contexte. Ces deux intellectuels ont une chronologie qui donne à voir quelques similitudes et leurs différentes œuvres ont connu des condamnations, alors que ces deux auteurs se veulent les relais de l'esprit des Lumières, qu'ils sont en certains aspects. En effet, leur vulgarisation et diffusion ne se sont pas

13 RAUSKY Franklin, *Mesmer ou la révolution thérapeutique*, Payot, Paris, 1977, p. 63 – 65.

14 RAUSKY Franklin, *Mesmer ou la révolution thérapeutique*, Payot, Paris, 1977, p. 56.

15 BERSOT Ernest, *Mesmer et le magnétisme animal, les tables tournantes et les esprits*, Hachette, Paris, 1884, Première partie, « Histoire du magnétisme animal », [P. 1 – P. 71], P. 44.

16 MUSEE DUCAL, *Le Journal encyclopédique et la société typographique*, Bouillon, 1955.

faites sans embûches, et nos deux intellectuels ont connu des difficultés. Si Mesmer connaît au début de sa carrière professionnelle un parcours classique pour un intellectuel du XVIIIème siècle (il étudie la philosophie, la médecine, la théologie et le droit), il se retrouve très vite confronté aux autorités étatiques. Il obtient tout de même son diplôme de docteur en médecine le 27 mai 1766 à la suite de sa thèse *De l'influence des planètes sur le corps humain*. La fin des années semble lui annoncer un avenir propice puisqu'il intègre l'académie de Bavière en 1775 et arrive à Paris en 1779. Mais les critiques son inhérentes à sa théorie, c'est notamment pour cela qu'il rédige son *Mémoire sur la découverte du magnétisme animal*, destiné à répondre à ses détracteurs. Mesmer se heurte alors rapidement aux autorités françaises comme l'Académie des sciences et la Faculté de médecine de Paris. L'opposition des institutions scientifiques entraîne la création de deux commissions royales composées de grandes personnalités scientifiques, dont nous avons déjà évoqué les noms. Mesmer décide donc de quitter Paris de manière définitive en 1793. Il rencontrera donc des critiques jusqu'à sa mort. Mais encore une fois, l'analyse ne doit pas être univoque, et une nuance doit être apportée. Si le rejet de la sphère académique est évident, il ne faut pas oublié que Mesmer est très proche du monde de la cour. Dans sa résidence parisienne, Mesmer reçoit à de nombreuses reprises des individus issus de la cour du roi. Ainsi, ses contradicteurs l'ont alors associé à ces individus qui se démarquent par leur comportement jugé immoral :

Enfin, et cela me paraît important, Mesmer est perçu comme autrichien et la haine que suscitait la reine Marie-Antoinette, l'*Autrichienne*, a pu l'englober d'autant qu'elle était, elle aussi, accusée de frasques sexuelles¹⁷.

Mesmer est très proche du milieu de la cour grâce à ses cures privées qui sont très loin d'être accessible au tout-Paris. Ses expériences sont réservées à un public mondain capable de s'acquitter de frais importants pour pouvoir assister aux rites du magnétisme animal. C'est pour cela notamment que la reine était prête à lui accorder une pension annuelle de 20 000 livres pour convaincre Mesmer de rester. Marie-Antoinette a également gardé des vues au moment de la création de la Société de l'Harmonie en 1784.

Pour ce qui est de son *Journal encyclopédique*, Pierre Rousseau connaît lui aussi de farouches oppositions n'émanant pas de corps politiques à proprement dits, mais venant plutôt des rangs du clergé. La vie du *Journal encyclopédique* et de son créateur se constitue donc de périodes

¹⁷ EDELMAN Nicole, « Un savoir occulté ou pourquoi le magnétisme animal ne fut-il pas pensé "comme une branche très curieuse de psychologie et d'histoire naturelle ?" », *Revue d'histoire du XIXème siècle*, 2009, p. 115 – 132, p 120, [En ligne].

de protection et de rejet. Bien que le principal rédacteur du *Journal encyclopédique* entretienne des relations étroites avec les membres de l'*Encyclopédie* et notamment Diderot¹⁸ ou Voltaire, celui-ci se voit retirer son privilège d'impression par le prince-évêque de Liège le 6 septembre 1759. Pierre Rousseau s'est tourné vers Bruxelles car il avait les faveurs de Marie-Thérèse et de Charles de Cobenzl, mais il se voit refuser l'accès à Bruxelles par les autorités religieuses. Il se tourne alors vers le duché de Bouillon et acquiert un privilège d'impression de trente ans de la part de Charles-Godefroid de la Tour d'Auvergne, duc de Bouillon. Le *Journal encyclopédique* reparait alors le 1er janvier 1760. Après un début d'existence un peu chaotique, le *Journal encyclopédique* paraît de manière constante jusqu'à sa fusion avec la revue *L'esprit des Journaux* le 9 novembre 1793. Malgré tout, sa diffusion en France se heurte à une autre revue très importante, beaucoup plus conservatrice et virulente à son égard, les *Nouvelles ecclésiastiques*.

Conformes à l'esprit des Lumières du XVIIIème siècle, Pierre Rousseau et Mesmer ne peuvent concevoir leurs œuvres à petite échelle. La diffusion des savoirs doit donc se faire à l'échelle européenne. Une théorie, une œuvre, se doit d'être diffusée et vulgarisée. Et au moment de l'arrivée de ces savoirs dans une capitale intellectuelle du XVIIIème siècle, se produit soit un processus d'acceptation ou de refus. Et toutes ces idées, pour la plupart nouvelles, qui se construisent durant le XVIIIème siècle et qui s'exportent en Europe, se heurtent à la société du pays en question. Ainsi, certains éléments de contexte nous permettent d'éclairer l'arrivée du scientifique occultiste à Paris (une arrivée et la diffusion de sa théorie qui se produit en même temps que les épisodes des convulsionnaires jansénistes).

L'arrivée du docteur autrichien à Paris, en 1778, tient lieu dans un climat de sécularisation accélérée de la société française : tournant décisif de la vie spirituelle d'une culture qui a perdu tout réconfort moral face à la souffrance ; celle-ci, sans la consolation chrétienne, devient de plus en plus intolérable [...]. Dans un temps où l'homme croit à la bonté de la nature, de l'existence, de l'activité humaine, le rigorisme janséniste ne répond plus aux aspirations profondes des vivants, Le bourgeois du XVIIIème siècle qui travaille pour gagner de l'argent et s'élever dans la société, ne répond pas à l'idéal du bourgeois selon l'Eglise et selon les jansénistes, qui travaille par esprit de régularité. Ainsi, en cette seconde moitié du XVIIIème

18 Le lien avec les rédacteurs de l'*Encyclopédie* est indéniable : « Je vois, monsieur, par toutes vos lettres, que vous pensez en philosophe, et que vous m'honorez de votre amitié : je vous dois une reconnaissance égale à mon estime. Je ne puis répondre à vos offres obligeantes que par la confiance. » CHARLIER Gustave, MORTIER Roland, « Lettre de Voltaire à Pierre Rousseau, *Une suite de l'Encyclopédie, le Journal encyclopédique*, Paris, 1952, p. 14.

siècle, la bourgeoisie deviendra de plus en plus étrangère à l'esprit de Saint-Augustin¹⁹.

On constate ainsi un détachement progressif de la morale religieuse, pour tendre vers une bourgeoisie et une noblesse seigneuriale qui adoptent une attitude plus frivole et mondaine, moins rigoriste, partie de la société qui est alors très proche des spectacles mondains des cures magnétiques. Mesmer développe une théorie curative qui s'appuie sur les sensations et qui s'obtient par le biais de passes magnétiques ou grâce à l'appui d'aimants qui échappent totalement à l'observation :

Sans doute faut-il voir dans cette hostilité la réaction d'une société déstabilisée par la remise en question de ses certitudes rationnelles. Les autorités intellectuelles du XVIIIème siècle partaient en croisade contre « l'obscurantisme » et plus largement contre toute connaissance intuitive. Leur foi aveugle en la toute puissance de la raison empêchait les philosophes et les scientifiques de considérer l'homme autrement que comme un curieux automate pensant²⁰.

Le magnétisme animal est à la fois un phénomène très en vogue à Paris au XVIIIème siècle, mais c'est également une théorie qui engendre une réaction conservatrice car cette société repose encore sur des valeurs, des mœurs que Mesmer tente de déconstruire. Le magnétisme animal se doit donc d'être analysé autant sur le plan social que politique, car il bouleverse véritablement la société, soit en dénonçant les préjugés dont il se dit victime, soit en offrant un modèle alternatif de la conception de l'homme et de son environnement (autrement son fonctionnement en société). C'est notamment parce qu'il permet de donner une autre explication du fonctionnement de l'homme en société que certains tenants du magnétisme animal tombent dans le radicalisme. La théorie de Mesmer devient un support intéressant pour les penseurs révolutionnaires. Franklin Rausky nous permet une nouvelle fois de soulever l'importance du politique pour cette théorie qui oscille entre pseudo-science et théorie conforme en certains points à la révolution scientifique :

Le publiciste révolutionnaire Jean-Louis Carra met en relief les implications profondément subversives de la doctrine mesmérisme de l'influence astrale ; pour cet intellectuel en révolte, les révolutions cosmiques annoncent ou provoquent des bouleversements politico-sociaux de grande ampleur²¹.

19 RAUSKY Franklin, *Mesmer ou la révolution thérapeutique*, Payot, Paris, 1977, p. 61 – 62.

20 MESMER Franz Anton, *Mémoire sur la découverte du magnétisme animal*, Allia, Paris, 2006, p. 68.

21 RAUSKY Franklin, *Mesmer ou la révolution thérapeutique*, Payot, Paris, 1977, p. 36.

Le mesmérisme a plus que jamais une implication politique et sociale très importante. Cette théorie devient une clé de compréhension de l'ordre politique et social de nos sociétés. Le mesmérisme sert de socle pour des théories politiques radicales qui émergent durant la période pré-révolutionnaire.

Finalement, si l'on souhaite comprendre complètement le rapport de Mesmer à la société, il faut s'intéresser à une sphère, qui n'est pas celle de la cour, ni celle des institutions ou des autorités politiques, mais il s'agit de la cellule familiale. Selon sa théorie, Mesmer souhaite effectuer sa cure thérapeutique de manière à ce que son patient soit détaché le plus possible d'agents extérieurs qui pourraient venir contrarier le processus magnétique. Si le patient joue un rôle nouveau dans le processus guérisseur, l'entourage de ce dernier et tout autre élément extérieur peuvent être un facteur aggravant et interférer dans les interactions thérapeute-patient²² :

Le cas de la demoiselle Paradis montra au fondateur du magnétisme animal l'influence négative du milieu pathogène que constitue parfois l'entourage des victimes des maux de nerfs : la famille, particulièrement les parents, semble agir comme si elle était « réfractaire » au magnétisme dans son ensemble [...]. Quoique le récit mesmérien des faits semble largement exagéré voire invraisemblable, il permet de saisir un élément capital dans la vie du père du magnétisme : son ambivalence par rapport à l'institution familiale. La famille Paradis semble être l'exemple même de la « mauvaise famille », la famille telle qu'elle est maintenant, de par les aberrations d'une civilisation morbide ; en Mesmer, on trouvera l'obscur objet d'une famille différente, d'un noyau familial sans conflit²³.

Mesmer repense la société dans son ensemble en ignorant aucun individu. Et en abordant la question controversée mais très en vogue du magnétisme animal, qui implique tous les individus peu importe sa place dans la société (spectateur, patient, entourage du patient, membre d'académie, le roi, individu présent à la cour), Pierre Rousseau ne traite pas d'une chimère, mais d'une théorie qui ne demande qu'à être vérifiée selon les principes scientifiques les plus neutres possibles. Cette revue du XVIIIème siècle, établit donc l'objectivité et la quête de vérité comme l'une de ses principales missions. Celle d'esprit critique est alors liée aux deux précédentes. Ce présupposé semble tout à faire convenir au *Journal encyclopédique*, et par-là même tout à fait atteignable,

22 « Mesmer devait comprendre aussi que l'entourage du thérapeute joue un rôle dans la guérison du malade. »
RAUSKY Franklin, *Mesmer ou la révolution thérapeutique*, Payot, Paris, 1977, p. 55.

23 IBIDEM.

puisqu'il s'ancre parfaitement dans l'esprit des Lumières, avec ces érudits cherchant à repousser l'obscurité de l'ignorance. Cependant, cette quête ne se fait pas sans obstacles, surtout quand il s'agit d'établir un propos libéré de tout intérêt à propos du magnétisme animal²⁴. Cette question suscite un intérêt partisan sans doute l'un des plus importants qu'il y a pu avoir au XVIII^e siècle dans le domaine des sciences. L'une des choses alors intéressantes avec le *Journal encyclopédique* est qu'il offre certes une analyse des articles présents dans ses revues, mais qu'il les donne également tels qu'ils sont à ses lecteurs, qui vont alors se créer leur propre opinion²⁵. Le *Journal encyclopédique* est véritablement marqué par l'importance du discours rapporté et de la pluralité des opinions²⁶. On constate parfois même un dédoublement de narrateurs avec la superposition des analyses des auteurs du *Journal encyclopédique* et l'opinion initiale de celui qui expose ses idées, auquel on peut également rajouter dans certains articles les propos de celui qui écrit la correspondance et qui relaie l'opinion par exemple du théoricien du magnétisme animal. L'objectivité que recherche le *Journal encyclopédique* se joue donc fortement par cette utilisation d'une double narration, soit pour exposer différents points de vue, ou soit pour prendre une certaine distance par rapport à certaines idées exposées et qui font débat, mais également pour donner une plus grande légitimité à des propos dans le cas de la validation d'une idée préliminaire, grâce au recoupement successif d'informations d'auteurs différents. Jean-Baptiste, dont on retrouve la réflexion dans le Tome II, partie I de la livraison de 1785²⁷ commence par offrir une analyse précise tout d'abord du rapport

24 Le *Journal encyclopédique*, se base sur un argument de départ ; la quête de l'objectivité et de la vérité. Cependant, les articles qui traitent du magnétisme animal, semblent se reposer sur un mensonge. En effet, la méthode de Mesmer est très fortement discutée. Et nombreux sont ceux qui accordent à l'imagination les effets de la guérison des patients de Mesmer : « Une femme paraît être un sujet plus sensible : on lui bande les yeux, on la magnétise et elle est toute dérouté. On lui découvre les yeux et on porte les mains sur les hypocondres, elle se trouve mal. Les yeux de nouveaux bandés, on lui persuade qu'elle est magnétisée, elle éprouve les mêmes effets. On la magnétise sans l'avertir, elle n'éprouve rien quand on agit [...]. La variété des procédés est donc indifférente, et l'imagination fait beaucoup, surtout si l'on remarque qu'en faisant les questions, le magnétiseur précise les effets qui doivent être éprouvés, et dicte la réponse. » BERSOT Ernest, *Mesmer et le magnétisme animal, les tables tournantes et les esprits*, Hachette, Paris, 1884, première partie, « Histoire du magnétisme animal », [P. 1 – 71], P. 27.

25 « Si par hasard nous rencontrons des adversaires, nous tâcherons de les combattre, sans jamais les dégrader. On ne ramène les hommes à l'amour de la vérité qu'en leur inspirant une modération qu'on ne saurait faire naître, qu'en la pratiquant soi-même. » ROUSSEAU Pierre, « Prospectus du *Journal encyclopédique* », 1755, CHARLIER Gustave, MORTIER ROLAND, *Une suite de l'Encyclopédie, le Journal encyclopédique*, Paris, 1952, P. 45.

26 La recherche de l'objectivité passe par la multiplication des témoignages et des correspondances. M. Le Roux fait part de ses échanges avec M. Hoerschel et M. Brander, mais il insert également dans sa lettre, une lettre de Mesmer : « Pour ce qui concerne l'explication du magnétisme animal, je dois me borner au résultat des conversations que je me suis trouvé dans le cas d'avoir avec M. de Mesmer ; c'est donc lui qui va parler ; et si je m'écarte, sans le savoir, de son opinion, que je crois avoir saisie ; si ce savant y trouve à reprendre, je passe d'avance condamnation, et je souscris à tout ce qu'il pourrait relever, persuadé qu'une telle correction tournerait à l'avantage de l'humanité. » ROUSSEAU Pierre, *Journal encyclopédique*, « Fin de la lettre sur les cures de M. de Mesmer et sur le magnétisme animal, adressée à l'auteur de la *Gazette d'Agriculture*, par M. Le Roux. » 1777, Tome VIII, [P. 134 – 144], P. 137 – 138.

27 Analyse raisonnée des rapports des commissaires chargés par le roi, de l'examen du magnétisme, par Jean-Baptiste Bonnefoy, membre du collège royal de chirurgie de Lyon », 1785, Tome II, [P. 14 – 40], P. 16.

des commissaires de la faculté de médecine et de l'académie royale des sciences, et ensuite du rapport des commissaires de la société royale de médecine.

Il observe alors que les auteurs de l'un et de l'autre ont eu la même manière de voir cette théorie, et y ont porté les mêmes jugements, et ont par conséquent adopté les mêmes conclusions. Jean-Baptiste Bonnefoy reprend alors les différentes assertions des commissaires sans les modifier, et y ajoute ensuite sa réflexion. Réflexion reprise par la suite par le collaborateur du *Journal encyclopédique*. C'est selon ce principe même de pluralité des opinions et de quête désintéressée de la vérité que Mesmer et Pierre Rousseau refusent la condamnation du magnétisme animal par les autorités royales :

Les commissaires ont examiné la théorie de M. Deslon ; cette théorie et ses procédés diffèrent de la théorie et des procédés de M. Mesmer ; les résultats des expériences faites d'après ces principes ne peuvent donc pas être concluants contre le magnétisme ; ainsi proscrire le magnétisme animal ou la découverte de M. Mesmer d'après l'opinion qu'en a donné M. Deslon, ce serait proscrire les ouvrages d'Hippocrates d'après une traduction informe et infidèle²⁸.

Les différents auteurs présents dans l'article 12 de notre corpus prennent le temps de revenir sur les points contestés par les commissaires qui condamnent le magnétisme. C'est pourquoi pendant plusieurs pages (pages 20 à 26) M. Bonnefoy tente de prouver que le magnétisme animal est perceptible par nos sens, alors que les commissaires tendent à dire le contraire. Si M. Bonnefoy et le rédacteur de l'article prennent partie, il veulent le faire de manière raisonnée et entièrement justifiée. Pierre Rousseau entretient alors un rapport plutôt complexe entre l'objectivité qu'il souhaite respecter le plus possible, et la subjectivité dont lui et ses collaborateurs font part lorsqu'il s'agit d'analyser le magnétisme animal ou de réhabiliter la figure de Mesmer²⁹.

Encore une fois, les desseins de Pierre Rousseau et de Mesmer sont quasiment en tous points similaires. Ces deux érudits souhaitent alors discuter de théories nouvelles, l'un en les relayant au sein de son *Journal*, l'autre en exposant celle qu'il a construit. Ils en discutent alors sans préjugés, sans barrières. Mesmer avance donc ce point :

28 ROUSSEAU Pierre, *Journal encyclopédique*, « Analyse raisonnée des rapports des commissaires chargés par le roi, de l'examen du magnétisme, par Jean-Baptiste Bonnefoy, membre du collège royal de chirurgie de Lyon, 1785, Tome II, [P. 14 – 40], P. 19.

29 « A petites touches, il accompagne l'évolution méthodologique de son temps vers l'esprit critique » « La modernité dans le *Journal encyclopédique* de Pierre Rousseau (1756 – 1786), *Revue d'histoire littéraire de la France*, 2002 – 2004, P. 545 – 561.

Quoiqu'il ne soit aucune de ces assertions sur laquelle mon observation constante, depuis douze ans, m'ait laissé de l'incertitude, je conçois facilement, d'après les principes reçus et les connaissances établies, que mon système doit paraître, au premier aspect, tenir à l'illusion autant qu'à la vérité. Mais je prie les personnes éclairées d'éloigner les préjugés, et de suspendre au moins leur jugement, jusqu'à ce que les circonstances me permettent de donner à mes principes l'évidence dont ils sont susceptibles³⁰. Mesmer demande alors une certaine neutralité scientifique et honnêteté intellectuelle.

A cette précaution désirée par Mesmer, s'ajoute des propos de Pierre Rousseau, qui loin de mettre l'accent sur la véracité ou le caractère chimérique de cette théorie, insistent sur son ancrage social et sa curiosité scientifique :

Tel est, dit-il, le magnétisme : grande erreur ou sublime vérité, il n'est indifférent sous aucun de ces deux points de vue. Le gouvernement l'a senti, et il a cru que cet objet était d'une assez grande importance pour mériter qu'il s'en occupât. Il a nommé en conséquence des commissaires, qui, après avoir examiné la chose, ont décidé d'une voix unanime, que le magnétisme était tout à la fois une chimère et une nouveauté très dangereuse, insinuant par cet aveu qu'il fallait la proscrire³¹.

Cet extrait permet de démontrer l'intérêt suscité par cette théorie du magnétisme animal, quant à la recherche de vérité, mais il permet également d'entrer progressivement dans un jeu d'acteurs très sensible, avec de nombreuses figures qui gravitent soit autour du *Journal encyclopédique*, soit autour du magnétisme animal. En ce qui concerne toujours l'« analyse raisonnée des rapports des commissaires chargés par le roi, de l'examen du magnétisme, par Jean-Baptiste Bonnefoy, membre du collège royal de chirurgie de Lyon », on remarque que le magnétisme animal, lié avant tout à la figure de Mesmer se joue à plusieurs échelles et avec plusieurs acteurs : au sein de la société d'érudits (ou « République des Lettres »), au cœur même du cercle des partisans du magnétisme animal, entre les membres d'universités, et avec bien sûr les figure d'autorité du pouvoir.

Dans ce climat partisan autour du magnétisme animal, Pierre Rousseau fait une part belle aux témoignages de personnes mesmétrisés, afin de réhabiliter la personne de Mesmer vis-à-vis des autorités officielles, et de redonner à ses expériences un caractère vrai, vraisemblable et

30 MESMER Franz Anton, *Mémoire sur la découverte du magnétisme animal*, Paris, 2006, Genève, 1776, P. 52 – 53.

31 ROUSSEAU Pierre, *Journal encyclopédique*, Analyse raisonnée des rapports des commissaires chargés par le roi, de l'examen du magnétisme, par Jean-Baptiste Bonnefoy, membre du collège royal de chirurgie de Lyon », 1785, Tome II [P. 14 – 40], P. 15.

scientifique. Ces témoignages permettent d'attester de la véracité des expériences. De plus, ces déclarations sont présentées comme des documents officiels :

D'après l'exposé ci-dessus, que je certifie véritable, je déclare qu'ayant éprouvé le traitement de M. Mesmer et sa nouvelle méthode, depuis le mois de mai dernier jusqu'à ce jour, j'ai recouvré la faculté de marcher librement, sans appui, de manière à pouvoir monter et descendre sans difficulté ; que mes jambes ont repris leur nourriture et chaleur ; qu'elles sont, ainsi que les doigts des pieds, dans un état naturel, et qu'enfin je suis parfaitement guérie de la paralysie, ainsi que des autres incommodités dont j'étais affligée, Signée, Douet de Vichy de la Malmaison. A Créteil, le 30 août 1778³². »

De plus, Mesmer indique que « des cas et des sujets particuliers doivent être jugés et traités d'une manière particulière³³. » Mesmer recommande alors l'individualisation des théories scientifiques, notamment et surtout dans leur analyse. Il ne faut pas, selon lui, faire de généralisation et d'amalgames, surtout lorsque les lecteurs et les érudits ont affaire à des théories scientifiques particulières, dans le sens où elles ne correspondent pas aux conventions, aux schémas et théories officielles. Et c'est dans cette volonté d'une étude détaillée des théories et de la pratique de Mesmer que ses partisans, comme Jean-Baptiste Bonnefoy, en viennent à contester les conclusions des membres de ces différentes commissions scientifiques³⁴.

32 ROUSSEAU Pierre, *Journal encyclopédique*, « Exposé de diverses maladies guéries à Créteil, près de Paris, par M. Mesmer, médecin de la faculté de Vienne », 1778, Tome VIII, [P. 508 – 514], P. 509.

33 ROUSSEAU Pierre, *Journal encyclopédique*, « Réponse de M. de Mesmer, docteur de médecine, à ceux qui l'ont consulté sur la cure magnétique. », 1776 ? Tome IV, [P. 324 – 330], P. 330.

34 « De tous les détails où il entre sur cet article, M. Bonnefoy conclut que l'expérience, l'observation, le raisonnement, l'autorité, celle des commissaires eux-mêmes, tout se réunit pour démontrer de la manière la plus authentique l'existence de ce fluide, niée trop légèrement par les auteurs des rapports. Il ajoute que, quand bien même on ne le verrait point, il ne faudrait pas nier qu'il existe. », ROUSSEAU Pierre, *Le Journal encyclopédique*, « Analyse raisonnée des rapports des commissaires chargés par le roi, de l'examen du magnétisme, par Jean-Baptiste Bonnefoy, membre du collège royal de chirurgie de Lyon », 1785, Tome II, [P. 14 – 40], P. 26.

3°) *Le Journal encyclopédique ne réinvente pas la pratique journalistique en affirmant une ligne éditoriale ou un style propre, mais il relaie plutôt les nouvelles idées des Lumières, considérées comme des principes universels :*

Précédemment, nous avons souligné le fait que la pratique et la théorie de Mesmer ne cessent d'évoluer au fil des années. Nous avons pu remarquer que Pierre Rousseau et Mesmer sont partagés entre la conservation de certaines valeurs et savoirs passés et entre la volonté de renouveler leur pratique et d'y introduire des connaissances nouvelles. Mais qu'en est-il de la pratique du journalisme effectuée par Pierre Rousseau ? Comment mène-t-il son travail dans ce siècle où tous les paradigmes et modèles établis connaissent de très fortes remises en cause et dans lesquelles les nouvelles pratiques se font désormais la norme ? Grâce à son contenu très diversifié, qui touche en effet de nombreux domaines qui vont de la littérature, à la politique en passant par la science, Pierre Rousseau parvient à attirer l'attention d'un public très large. Pour ce qui est de notre corpus, Pierre Rousseau parvient à captiver l'attention de son lecteur avec un format très court, et ils les incitent à lire la prochaine livraison avec des formules comme « La suite au prochain ordinaire³⁵ ». Mais ces formules ne sont pas les seuls moyens utilisés par Pierre Rousseau pour attirer l'attention d'un lectorat qui s'apparente avant tout à la population mondaine et notamment la bourgeoisie parisienne. Pour cela, l'auteur du *Journal encyclopédique* va se nourrir des nombreuses expériences effectuées par Mesmer, pour les retranscrire dans son journal et ainsi livrer des pages contenant des expériences impressionnantes, spectaculaires. Le caractère extraordinaire de ces expériences permet d'attirer un public toujours plus large, c'est-à-dire un public curieux de voir quels effets fantastiques et salutaires Mesmer réussit-il à produire. Par conséquent, les lettres présentes dans le *Journal encyclopédique* comportent une observation très précise des symptômes et des phénomènes magnétiques. Ces observations *font vrai* grâce à leur détails très précis.

Toutefois, la présence d'autant d'expériences, d'observations très précises et parfois très techniques n'est pas une singularité que l'on doit au *Journal encyclopédique*. En effet, si l'on s'appuie sur l'évolution des sciences au XVIII^e siècle, on se rend compte que le XVIII^e siècle est le siècle du primat de l'expérience et de l'observation. C'est pourquoi on remarque beaucoup de passages qui reprennent ce modèle :

Vous conviendrez, monsieur, que quand on a vu des choses aussi frappantes, il est bien difficile

35 ROUSSEAU Pierre, *Le Journal encyclopédique*, « Lettre sur les cures de M. de Mesmer, et sur le magnétisme animal, adressée à l'auteur de la *Gazette d'agriculture*, par M. Le Roux, docteur en médecine, chirurgien de l'empereur et l'impératrice-reine, et de leurs armées. », 1777, Tome VII, [p. 508 – 515], p. 515.

de douter ; on ne se refuse pas à l'évidence. Quand on a pris toutes les précautions possibles pour se garantir de l'erreur, par la vue des faits, on peut se mettre au-dessus de tous les efforts de la jalousie ou de la prévention, et publier courageusement la vérité des choses utiles et salutaires [...]. Enfin, comme les démonstrations et les faits sont plus palpables que toute la théorie, Monsieur de Mesmer s'offrit de lui-même à me prouver la force magnétique sur quelqu'un qui serait attaqué des nerfs³⁶.

Ce primat de l'observation et de l'expérience a pour conséquence un nombre relativement important d'expériences relatées dans le *Journal encyclopédique*. Au total, on dénombre 12 expériences retranscrites avec pour certaines de nombreux détails et donc une description qui peut prendre plusieurs pages. D'autres sont justes mentionnées, mais il multiplie alors les courts exemples, comme c'est le cas lorsque Mesmer parle de ces nombreuses séances autour des baquets magnétisés :

36 ROUSSEAU Pierre, *Le Journal encyclopédique*, « Lettre sur les cures de M. de Mesmer, et sur le magnétisme animal, adressée à l'auteur de la *Gazette d'agriculture*, par M. Le Roux, docteur en médecine, chirurgien de l'empereur et l'impératrice-reine, et de leurs armées », 1777, Tome VII, [p. 508 – 515], p. 509 – 510.

JUILLET 1784 213

« On s'assemble pour cela autour d'un baquet couvert & mystérieux, hérissé de branches de fer, comme on représente à peu près un autre avec tous ses rayons. Ces fers riges, placés alternativement, les uns de 4 pieds, les autres de 2, servent à former un double rang autour du baquet. Chaque malade convenablement entortillé, soit autour du corps, du cou ou des pieds, d'une corde qui fait le tour du baquet, dirige vis-à-vis du pôle diaphragmatique la pointe d'un de ces fers, & attend avec ferveur, quelquefois pendant 6 heures de suite, l'effet qui doit en résulter. Plusieurs se servent de fers plus élevés qui aboutissent à l'œil, à l'oreille ou au front; ce qui forme un effet bizarre, & j'ai souvent représenté à Mesmer, qu'il falloit changer cette position: car toute la société ressemble, en vérité, je ne puis m'empêcher de le dire, à un concile de grues qui ont le bec dans l'eau; mais vu le bien qu'on en retire, on passe par dessus, & l'on fait bien que ceux qui y sont, ne sont pas des grues, témoins tous les grands hommes qu'on y voit journellement rassemblés ».

« On forme ensuite la chaîne, c'est-à-dire que chacun se tient par les pouces à peu près un quart d'heure; c'est ordinairement pendant la chaîne que surviennent les crises, état fort extraordinaire, mais nécessaire pour guérir. La chaîne finie, chacun frotte ses mains, & respire le fluide électrique qui s'y est accumulé. Alors les adeptes se levent pour aller magnétiser; ils se mettent au baquet que pour s'imprégner de ce divin fluide, & le répandre ensuite; mais, soit par politesse, par hazard, ou par un privilège dû à la beauté, les femmes jolies sont toujours magnétisées les premières, souvent les seules, par les adeptes. Ces MM. sont armés d'une vergé de fer (quelquefois d'une autre matière) ».

Tom. V. Part. II.

K

Illustration 3: Mesmer justifié avec cette épigraphe », ROUSSEAU Pierre, Journal encyclopédique, 1784, Tome V, [p. 208 – 215], p. 213.

Dans le traitement du magnétisme animal et dans l'appréhension de la figure de Mesmer, le *Journal encyclopédique* reprend un schéma réflexif qui se développe au XVIIIème siècle, dans la lignée des travaux des philosophes des Lumières. Ses articles concernant le magnétisme animal rendent compte de la défense, de la contradiction et discussion autour de cette théorie tant controversée. Un schéma thèse, anti-thèse et synthèse peut convenir à la revue. La structure du

Journal encyclopédique suit plus ou moins un schéma réflexif révélateur de la pensée du XVIII^{ème} siècle. En effet, Pierre Rousseau mélange, certes de manière déséquilibrée du point de vue numérique, les articles qui défendent le magnétisme, et ceux qui tentent de la déconstruire. De plus, les articles de Pierre Rousseau suivent la chronologie du magnétisme animal. Mais ce qui est certain, c'est que les trois postures avancées ci-dessus sont présentes : Thèse (explicitation de la théorie) ; Antithèse (contre-arguments) et synthèse (dépassement de la simple querelle et possibles prises de position).

Toutefois, et nous avons déjà commencé à le dire, si le métier de journaliste oriente Pierre Rousseau vers une objectivité générale au sein de son journal, il n'en demeure pas moins que l'on retrouve de véritables éloges à l'encontre de la personne de Mesmer. De plus, ces éloges possèdent un style propre, et se différencient donc des autres articles, même ceux qui prennent la défense de Mesmer. C'est l'exemple de l'article pour a pour titre « Mesmer justifié, avec cette épigraphe ». Cet article démontre d'un style plus littéraire que les autres, et fait appelle à des procédés et des figures de l'Antiquité : Exemple de l'épigraphe qui permet de glorifier Mesmer. Le début de l'article fait référence à l'Antiquité pour inscrire Mesmer dans le temps long et l'imposer comme une figure d'autorité :

Si Socrate même n'a pas craint d'employer les armes du ridicule dans des sujets presque aussi importants que celui dont il est question dans cette brochure ; si tous l'enveloppe de l'ironie il a eu l'art de cacher beaucoup de bon sens, et de philosophie ; s'il a eu dans ses mains l'heureux moyen de dévoiler certaines formes auxquelles l'opinion publique tient, et qu'on travaille continuellement à lui dérober ; pourquoi trouverait-on mauvais que, par un sentiment d'humanité, on employât la même ressource aujourd'hui pour dénoncer une opération que l'on croit dangereuse, et qui néanmoins, il faut en convenir, peut devenir un jour très avantageuse, si l'on pénètre dans tous les mystères du magnétisme³⁷ ?

L'éloge au sein du *Journal encyclopédique* est plus ou moins dissimulée. Mais une chose est sur, c'est qu'elle se distingue clairement des autres livraisons par son style qui se veut bien plus littéraire que scientifique, et par son contenu qui contient des convictions personnelles et beaucoup d'expériences.

37 ROUSSEAU Pierre, *Le Journal encyclopédique*, « Mesmer justifié par cette épigraphe », 1784, Tome V, [p. 208 – 215], p. 208 – 209.

III° Le magnétisme animal et le *Journal encyclopédique* sont les symboles de l'expansion des sciences dans ses dimensions spatiales et théoriques, conceptuelles :

1°) *De la science utile à l'abstraction conceptuelle ; Quand le Journal encyclopédique devient le théâtre de réflexions philosophico-scientifiques à partir du magnétisme animal :*

Avant de traiter des réflexions qui dépassent le seul cadre du magnétisme animal, il est essentiel de voir un premier élément d'abstraction intellectuelle, avec le débat autour de l'utilité des sciences, c'est-à-dire de juger de la validité d'une théorie, d'une pratique, par ses bienfaits par la société, et par extension, de savoir qui est légitime pour pratiquer cette science. Ainsi, à travers surtout les compte-rendus des commissaires, la critique de la science mise à la disposition et à la portée de tous est critiquée, Car le magnétisme offre une explication finalement très simple du fonctionnement des corps terrestres¹, et avec cette théorie, c'est un individu renié des cercles scientifiques officiels qui en donne la clé. Nous avons pu voir précédemment le rejet des commissaires et l'inquiétude des sociétés royales quant à cette théorie pratiquée par un scientifique hors de ce cercle. Ces scientifiques, légitimes et légitimés par le roi, présents ou évoqués dans le *Journal encyclopédique* défendent cette science dite « académique ». Or avec Mesmer, la science descend dans la rue ou se donne à voir dans des cabinets privés. La question finalement pour tous ces acteurs, est de déterminer quelle autorité ou quel individu doit délivrer les connaissances et les savoirs scientifiques établis. Mesmer s'oppose alors de manière frontale à la faculté royale de médecine de Paris, qui se pose comme l'institution apte à délivrer les savoirs officiels². Evidemment, Mesmer incarne le modèle inverse de ces scientifiques absolus qui se veulent seuls autorités valables à délivrer la science juste : « Les observations des effets que la nature opère universellement et constamment sur chaque individu ne sont pas l'apanage exclusif des philosophes ; l'intérêt universel fait presque de tous les individus autant d'observateurs³. Au sein même du

1 « Le magnétisme animal se distingue pourtant de ces théories médicales non seulement par une interprétation extrêmement simple de la santé et de la maladie – à savoir la bonne ou la mauvaise circulation des fluides dans le corps – mais il permet aussi de maintenir l'inscription du corps dans un réseau d'influences cosmiques. Enfin, il s'appuie sur des liens rationnels entre les êtres humains, nécessaires à l'efficacité des soins, ces « attractions » mutuelles peuvent donner lieu à des interprétations sociales et idéologiques. » EDELMAN Nicole, *Revue d'histoire du XIXème siècle*, « Un savoir occulté ou pourquoi le magnétisme animal ne fut-il pas pensé « comme une branche très curieuse de psychologie et d'histoire naturelle ? », 2009, [P. 115 – 132], P. 117, EN LIGNE.

2 Ce sont d'ailleurs les médecins qui les premiers condamnent le magnétisme animal : « Mon objet alors n'était que de fixer l'attention des médecins ; mais loin d'avoir réussi je m'aperçus bientôt qu'on me taxait de singularité, qu'on me traitait d'homme à système, et qu'on me faisait un crime de ma propension à quitter la route ordinaire de la médecine. [...] J'ai cru au contraire que, plus nous avançons dans les connaissances du mécanisme et de l'économie du corps animal, plus nous étions forcés de reconnaître notre insuffisance. » MESMER Franz Anton, *Mémoire sur la découverte du magnétisme animal*, [Genève, 1779], Paris, 2006, P.13.

3 MESMER Franz Anton, *Mémoire sur la découverte du magnétisme animal*, [Genève, 1779], Paris, 2006, P. 10.

Journal encyclopédique, M. Bonnefoy en vient même à invoquer les autorités savantes officielles, comme des membres d'universités, qui eux-mêmes contredisent les rapports condamnant le magnétisme :

Une autorité qui, dans cette circonstance, vaut elle seule toutes les autres, est celle des commissaires eux-mêmes. Que l'on parcoure les mémoires de Mauduyt, Andry et Thouret, sur l'usage de l'électricité et de l'aimant en médecine : on y verra à chaque page, que ces médecins reconnaissent l'existence d'un fluide subtil et invisible qui circule dans le corps humain, qui le pénètre, dont l'énergie et l'activité opèrent des effets surprenants. L'homme et les animaux, en temps d'orage, perdent une partie du fluide électrique qu'ils contenaient (Mémoire de la société royale de médecine, Tome I, page 510) [...]. Cet aveu est formel. Quelle peut être la cause d'une contradiction si frappante⁴ ?

C'est en ce sens que Mesmer entend lui-même pratiquer une science thérapeutique véritablement utile à la société. La théorisation est essentielle pour acquérir de la légitimité dans les cercles scientifiques, mais la pratique, l'efficacité curative lui garantit cette autorité dans la sphère médicale, et surtout cette autorité auprès des individus. Ainsi :

Pour le fondateur du magnétisme, le seul critère qui vraiment compte, est l'efficacité thérapeutique, obtenue par n'importe quel moyen. Ainsi, dans une lettre au doyen de la Faculté de Médecine de Paris, il écrit : « Je ne vous demanderai pas, Monsieur, ce que c'est que pratiquer la science illicitement. Jusqu'à présent, la médecine m'avait paru non pas un droit, mais une science ; et j'avais pensé que celui qui démontre qu'il peut guérir, ne devait pas être privé de la liberté de le faire. » Conception complètement opposée à celle de la Faculté parisienne. Celle-ci pense que la médecine est aussi un droit, réservée à ceux qui ont suivi son enseignement et qui professent sa doctrine. Cette deuxième condition est de plus en plus contestée⁵.

De toutes ces affirmations, contradictions, convictions personnelles de détenir la science absolue ou la vérité la plus pure et désintéressée, que reste-t-il de la vérité ? Cette question du magnétisme animal permet un débat plus large sur la vérité et les opinions erronées que certains

4 ROUSSEAU Pierre, *Journal encyclopédique*, « Analyse raisonnée des rapports des commissaires chargés par le roi, de l'examen du magnétisme animal, par Jean-Baptiste Bonnefoy, membre du collège royal de chirurgie de Lyon », 1785, Tome II, [P. 14 – 40], P. 26.

5 RAUSKY Franklin, *Mesmer ou la révolution thérapeutique*, Payot, Paris, 1977, p. 71.

savants associent à certaines théories nouvelles n'émanant pas du monde scientifique en tant que tel. Jean-Baptiste Bonnefoy, dit alors de manière forte :

Tant est puissant l'empire des préjugés, tant la vérité a de peine à se faire entendre ! Il faut rendre justice aux commissaires : ils ne les ont pas nié, mais d'un côté, ils ont cherché à les amoindrir, et de l'autre, ils en ont entièrement ravi la gloire au magnétisme pour en faire honneur à l'exercice, à la cessation des remèdes, à l'espoir de guérir et à la nature⁶.

Mais il est alors nécessaire de distinguer la quête de la vérité menée par le *Journal encyclopédique* à propos du mesmérisme (analysé dans la deuxième grande partie), avec des articles qui mettent en avant les propos de Mesmer, les rapports des commissaires chargés par le roi, et les analyses de ces mêmes rapports, de la réflexion conceptuelle sur la vérité et d'autres notions, faites à partir du mesmérisme, qui peut finalement servir de prétexte. Pierre Rousseau lui-même établit cette abstraction élément central de son œuvre scientifique :

Enfin nous rassemblerons avec soin ce qui se passera de curieux et d'intéressant dans les sciences et les arts de tous les pays, sans oublier ce qui arrivera d'extraordinaire dans le monde politique. Quelle abondance de matières ! Quelle variété d'objets ! Quelle fécondité d'événements ! Quel heureux fonds de morale pour les yeux philosophiques qui ont l'adresse d'en trouver les choses, même les plus simples. Tous ces matériaux réunis nous engageant à donner à cet ouvrage, le titre de *Journal encyclopédique*. Notre but n'est point de satisfaire une curiosité purement machinale, mais plutôt de former le goût, en donnant les moyens d'apprécier toutes les productions de l'esprit par une critique sage, judicieuse et raisonnée ; et en présentant des leçons et des exemples tirés des bons ouvrages des grands hommes, qui illustrent actuellement la République des Lettres⁷.

Pierre Rousseau et ceux qui ont contribué aux différentes livraisons du *Journal encyclopédique* ne s'intéressent pas uniquement aux impacts sociaux que les cures magnétiques peuvent avoir. Toutes les théories similaires au magnétisme animal, on peut penser notamment à la phlogistique ou toutes celles qui touchent à l'électricité sont idéales pour disserter sur l'évolution

6 ROUSSEAU Pierre, *Journal encyclopédique*, « Analyse raisonnée des rapports des commissaires chargés par le roi, de l'examen du magnétisme animal, par Jean-Baptiste Bonnefoy, membre du collège royal de chirurgie de Lyon » 1785, Tome II, [P. 14 – 40], P. 27.

7 CHARLIER Gustave, MORTIER Roland, *Une suite de l'Encyclopédie, le Journal encyclopédique*, Paris, 1952, P. 44, ROUSSEAU Pierre, « Prospectus du *Journal encyclopédique* », 1755, (point numéro 5).

d'une pratique, d'un modèle social, politique ou scientifique, d'un cadre théorique bien plus large que la simple théorie pseudo-scientifique.

2°) *Le règne de la vulgarisation des savoirs, et d'une relation permanente des scientifiques au sein de cette « Europe savante »* :

En associant l'étude du magnétisme animal de Mesmer, et son traitement au sein du *Journal encyclopédique*, l'expression « République des lettres » se trouve parfaitement illustrée, et on a à la fin de ce travail l'image d'une « Europe savante » où les savoirs et les savants circulent sans aucune barrière ni frontière. L'émulation scientifique se trouve être à son paroxysme, et *Le Journal encyclopédique*, « découvre, dès les premiers mois de sa parution, que "règne aujourd'hui dans toute l'Europe une grande émulation parmi les savants"⁸. » L'oeuvre colossale de Pierre Rousseau ne peut pas être étudiée sans avoir à l'esprit les travaux des Lumières, et notamment les ouvrages de Voltaire. De même, bien que Mesmer soit plus contesté, il ne peut pas non plus être étudié sans penser à la révolution scientifique, aux travaux de Newton et aux avancées scientifiques sur la connaissance du corps humain ou de l'électricité. Et si nous avons traité précédemment de la dimension universaliste du magnétisme animal, exactement la même idée peut être avancée pour le *Journal encyclopédique*. En effet, la même vision, la même ambition est appliquée par Pierre Rousseau à son journal.

Finalement, le format même du *Journal encyclopédique* reprend cette idée d'une interconnexion des savants, d'un échange permanent des connaissances et des théories entre plusieurs érudits. Nous ne retrouvons, pour ce qui est de notre corpus, que très peu d'articles entièrement écrits par Pierre Rousseau ou par l'un de ses collaborateurs. Et lorsqu'une leur réflexion est transmise, elle ne l'est que pour compléter les propos d'un autre individu. Le *Journal encyclopédique* relaie alors souvent des échanges épistolaires, des correspondances⁹, comme c'est le cas par exemple entre un érudit et une gazette non scientifique, à propos d'un nouveau sujet scientifique qui suscite de vifs débats :

Par notre feuille du 14 juin dernier, n° 47, article de Vienne, vous demandez ce qu'entend Monsieur de Mesmer par magnétisme animal ? Après avoir rendu la même justice

8 *Revue d'histoire littéraire de la France*, 2002 – 2004, [545 – 561], « La modernité dans le *Journal encyclopédique* de Pierre Rousseau (1756 – 1786). Pierre Rousseau parle également de « fermentation universelle qui tourne les esprits vers les objets sérieux. »

9 Cette note de bas de page nous permet de dire que le *Journal encyclopédique* fonctionne beaucoup grâce à l'envoi de correspondances, d'articles et de théories de savants du XVIIIème siècle. Le *Journal encyclopédique* se fait alors le relai des idées, des savoirs scientifiques et ne développe au contraire que très peu ses propres idées, même si implicitement, ses avis transparaissent après la lecture, et le choix de telle ou telle lettre n'est jamais neutre. « Si nous publions cette réponse que plus d'un an après sa date, ce n'est point de notre faute : M. de Mesmer ne fait pour ainsi dire, que de nous l'envoyer. » ROUSSEAU Pierre ; *Le Journal encyclopédique*, « Réponse de M. de Mesmer, docteur de médecine, à ceux qui l'ont consulté sur la cure magnétique » ; 1776, [P. 324 – 330].

que Monsieur de Fleury, sur la sincérité du patriotisme éclairé qui conduit votre plume, je m'empresse, Monsieur, de vous donner les éclaircissement que vous désirez¹⁰.

Tout individu, attiré de près ou de loin, tout érudit motivé par l'envie de s'enrichir de connaissances nouvelles, qu'elles soit officielles, légitimes, ou alors qui attirent par la curiosité qu'elles suscitent, a sa place dans cette société savante élargie. *L'Encyclopédie* ou le *Journal encyclopédique* sont alors ces ouvrages qui permettent de donner de la visibilité, de la notoriété à ces érudits. Le *Journal encyclopédique* « fait société » par tous les rédacteurs mobilisés, les patients cités et les témoignages récoltés. Il brasse un portrait de la société scientifique du XVIII^{ème} siècle. La science fait société par le biais du magnétisme animal, au sein du *Journal encyclopédique*. Et c'est en cela que notre recensement des différents individus mentionnés ou impliqués dans le *Journal encyclopédique* acquiert toute sa pertinence. L'objectif de ce tableau, n'est en aucun de mettre en évidence les différentes relations entre ces savants, érudits ou simples patients. Ce tableau est représentatif d'un cercle élargi de scientifiques qui peuvent échanger entre eux, qui ont connaissance des théories de leurs compères. Et dans le cas de Mesmer, les témoins oculaires et les individus sur qui il a effectué des expériences sont tout aussi importants que ses partisans qui s'efforcent à défendre sa théorie.

10 ROUSSEAU Pierre, *Le Journal encyclopédique*, « Lettre sur les cures de M. de Mesmer, et sur le magnétisme animal, adressée à l'auteur de la *Gazette d'agriculture*, par M. Le Roux, docteur en médecine, chirurgien de l'empereur et l'impératrice-reine, et de leurs armées. », 1777, Tome VII, [P. 508 – 515], P. 509.

Quand un périodique fait société	
<i>Patients et témoins oculaires</i>	<i>Personnages érudits et hommes du monde savant</i>
<ul style="list-style-type: none"> - M. Le Roux - Famille Paradis. - Mlle Victoire. - Catherine Zwelferin - Mme De La Malmaison - Mme De Bernis - Le chevalier du Haussay 	<ul style="list-style-type: none"> - Mesmer - M. Unzer - Auteur de la <i>Gazette d'Agriculture</i> - M. Le Roux - M. De Fleury - M. d'Osterwald - M. Brander - M. Hoeschel - M. Hell - M. Gassner - Membres de la faculté de Vienne - M. Thouret (auteur des <i>Recherches sur le magnétisme animal</i>) - Benjamin Franklin - Majault - Le Roy - M. D'arcet - Guillotin - Lavoisier. - Nicolas Bergasse - Deslon - M. De Jumelin - M Thouret - Brissot de Warville - Faculté royale de médecine de Paris - Académie royale des sciences (avec les différentes commissions) - Maxwell (supposé être l'inventeur de la doctrine du magnétisme animal) - M. Bonnefoy (membre du collège royal de chirurgie de Lyon) - Encyclopédistes (Rousseau, D'Alembert...) - Références antiques (Socrate, Démosthène)

Illustration 4: Les acteurs du monde scientifique au XVIIIème siècle ; De patients à praticiens, défenseurs et détracteurs du magnétisme animal

La notion d'encyclopédisme est également de mise pour le *Journal encyclopédique*. En effet, il est vu à de nombreux égards comme la suite, la continuation, l'abrégé ou le condensé de l'*Encyclopédie*. Gustave Charlier et Roland Mortier, dans leur ouvrage *Une suite de l'Encyclopédie, le Journal encyclopédique*, parlent même pour la revue de Pierre Rousseau « d'Encyclopédisme périodique. » :

Formé sur le même plan et dirigé par les mêmes vues que cet ouvrage célèbre, notre Journal doit le représenter en tout, imiter sa manière, prendre son ton et faire sur les ouvrages que chaque jour voit éclore ce que le Dictionnaire fait sur tous ceux dont se compose la sphère immense des connaissances humaines. Il doit surtout prendre de l'*Encyclopédie* cet esprit philosophique qui le caractérise, et qui, répandu dans toute la masse de l'ouvrage, anime et vivifie toutes ses parties¹¹.

Le lien entre l'*Encyclopédie* des Lumières et le *Journal encyclopédique* est explicite, et il a été démontré à de nombreuses reprises. Mais cette citation permet de voir la conception de Pierre Rousseau par rapport à sa propre pratique.

11 CHARLIER Gustave, MORTIER Roland, *Une suite de l'Encyclopédie, le Journal encyclopédique*, Paris, 1952, p. 36.

3°) *La querelle du magnétisme animal au sein du Journal encyclopédique, comme outil pour enseigner la vulgarisation des sciences en classe de Quatrième ?*

a°) Du scientifique au didactique ; adaptations et attentes du programme :

Thème 1 - Le XVIII^e siècle, expansions, Lumières et révolutions

- Bourgeoisies marchandes, négoce internationaux et traite négrière au XVIII^e siècle
- L'Europe des Lumières : circulation des idées, despotisme éclairé et contestation de l'absolutisme
- La Révolution française et l'Empire : nouvel ordre politique et société révolutionnée en France et en Europe.

Illustration 5: Présentation des sous-thèmes de la première thématique de la classe de Quatrième

Pour être en adéquation avec l'ensemble de notre développement, respectant au mieux les exigences du travail d'historien et celles du domaine universitaire, notre proposition pédagogique doit répondre à une condition principale, celle de concilier l'étude du *Journal encyclopédique* et l'étude du magnétisme animal. La classe de Quatrième permet très bien l'association des deux, puisqu'il est question de travailler d'abord sur un événement qui met en avant la diffusion de l'esprit des Lumières, et de l'autre de s'intéresser aux grandes personnalités scientifiques, intellectuelles qui ont marqué ce siècle. Notre travail consiste donc à adapter au programme l'analyse d'une œuvre, le *Journal encyclopédique* (l'ouvrage privilégié généralement étant *L'Encyclopédie*) et d'un individu important du XVIII^e siècle, Mesmer (même si celui-ci peut paraître secondaire par rapport à l'étude des Encyclopédistes comme Diderot, d'Alembert ou encore Voltaire). L'étude du *Journal encyclopédique* et de Mesmer prennent la forme d'étude de cas, et celles-ci doivent être mises en perspective avec des traces écrites portant sur l'Europe des Lumières, que nous ne traiterons pas ici. La vulgarisation des savoirs à l'ensemble de la société, l'ouverture et l'expansion européenne ainsi que la remise en cause d'un modèle politique et social inégalitaire sont au cœur de l'enseignement de l'histoire en classe de quatrième. Cette même classe de Quatrième est dans la continuité du thème 3 de l'année scolaire précédente qui s'intéresse aux « transformations de l'Europe et l'ouverture sur le monde aux XVI^e et XVII^e siècles ». Les programmes scolaires pour la Quatrième insistent justement sur la mise en évidence du « lien entre l'ouverture de l'Europe sur le

monde et les transformations qu'elle connaît au XVIIIème siècle¹². » De plus, les « acteurs » doivent être privilégiés dans l'approche des différentes thématiques.

La période des Encyclopédistes, qui prend forme de manière concrète en 1751 (publication du premier volume) est très importante, car c'est à partir des œuvres, des réflexions des différents intellectuels que les élèves se font une idée du pouvoir politique et de la société du XVIIIème siècle, et c'est également par le biais de cette période qu'ils mettent un pied dans la période de la Révolution Française, qui est à voir à la fois comme une continuité et une rupture. L'intérêt d'un *Journal encyclopédique* par rapport à *L'Encyclopédie* réside dans sa structure différente de celle d'un dictionnaire. En effet, le *Journal encyclopédique* compile en quelque sorte les différentes correspondances, compte-rendus d'expériences, rapports scientifiques qui circulent dans cette Europe savante, cette République des lettres. Considérer les Lumières comme un « phénomène européen » et permettant la « diffusion des connaissances¹³ » est tout à fait possible avec l'étude du *Journal encyclopédique*, qui d'autant se veut comme une « suite » de *L'Encyclopédie*. Le *Journal encyclopédique* est donc très intéressant car il se diffuse à l'échelle européenne, mais il se nourrit également des théories des savants européens. Il y a donc un double mouvement de diffusion / réception à l'échelle européenne toujours. Néanmoins, le *Journal encyclopédique* met en lumière une nuance qu'il faut véritablement mettre en avant en classe. En effet, de par la diffusion de correspondances, la mise en relation de savants au sein d'un cercle qui peut être étroit, le *Journal encyclopédique* démontre que cette diffusion des savoirs reste l'attribut d'une élite cultivée. La science qui fait l'objet d'une vulgarisation pour l'ensemble de la société n'est pas forcément celle discutée et diffusée au sein de *L'Encyclopédie* et du *Journal encyclopédique*.

Et c'est en cela que Mesmer, associé à l'étude du *Journal encyclopédique* au sein d'un manuel donne à la fin une analyse complète de ce qui est demandé. En effet, Mesmer et sa théorie permettent d'étudier les rapports entre la science et la sphère politique, ou du moins royale. Mesmer considère la science comme un domaine qui doit être disponible au plus grand nombre, et surtout comme une thérapie qui doit bénéficier à un large public. La conception royale de la science est toute autre, car la science telle qu'elle est conçue par le pouvoir royal doit être légitimée par de

12 Fiche Eduscol Quatrième, « L'Europe des Lumières ; circulation des idées, despotisme éclairé et contestation de l'absolutisme », *Le XVIIIème siècle, expansions, Lumières et révolutions*, Education Nationale, 2016.

13 Selon les exigences de la fiche Eduscol : « Les Lumières sont un phénomène européen : outre l'espace des marchands, il y a celui des élites intellectuelles [...]. L'ouverture accrue sur le monde correspond à un progrès des connaissances. » Fiche Eduscol Quatrième : « L'Europe des Lumières ; circulation des idées, despotisme éclairé et contestation de l'absolutisme », *Le XVIIIème siècle, expansions, Lumières et révolutions*, Education Nationale, 2016, p. 3.

grandes institutions, comme les différentes académies royales.

Dans le cadre du sous-thème 2 du thème 1 d'histoire, les élèves sont amenés à travailler en groupe sur les « différents acteurs européens des Lumières ». Dans ce cas, l'étude de Mesmer peut être proposée à l'ensemble de la classe et ensuite constitué des groupes qui travailleront sur des aspects qui permettant à la fin d'effectuer collectivement la trace écrite du chapitre. Ou alors, l'étude de Mesmer peut se faire sous forme d'une analyse documentaire pour un ou plusieurs groupes, pendant que les autres groupes travaillent sur d'autres figures des Lumières. Un passage oral des différents groupes peut par la suite permettre de compléter une grille comprenant les aspects importants du chapitre. Mais pour respecter une certaine logique, l'étude des acteurs des Lumières doit être précédée par l'analyse du *Journal encyclopédique* qui permet une entrée en matière dans ce siècle des Lumières.

Le travail en groupe sur le siècle des Lumières permet une mutualisation des connaissances. Les différents groupes vont trouver des informations correspondant à l'individu sur lequel ils travaillent. Ils vont devoir être capable au moment de la restitution des différentes recherches, de repérer les informations qui s'appliquent à leur personnage mais aussi à ceux des autres groupes. De plus, le XVIIIème siècle est un moment où l'esprit critique se développe, où abondent les ouvrages développant une vision personnelle de telle ou telle chose. Cette étude permet donc d'avoir une approche critique face aux informations que les élèves peuvent collecter, et de justifier ces mêmes informations lorsqu'ils considèrent qu'elles sont légitimes.

Ce thème permet de travailler différentes compétences, notamment la compétence « **raisonner, justifier une démarche et des choix effectués** », dans la mesure où la présentation des Lumières nécessite un travail d'interprétation et la prise en compte de débats. La compétence « **coopérer et mutualiser** » peut être ici particulièrement précieuse : l'amplitude et la complexité du thème incitent au travail de groupe, et l'on peut s'appuyer sur les « outils numériques qui peuvent conduire à des réalisations collectives » : ils sont nombreux pour des questions à forte charge mémorielle comme celle de l'esclavage ; les données concernant les Lumières sont elles aussi très abondantes.

Illustration 6: Compétences mobilisées durant l'étude des Lumières

Enfin, il me semble personnellement important, à la fin de la séance comme à la fin des thématiques qui portent sur le XVIIIème siècle, que l'élève ait pris conscience que le XVIIIème siècle n'est pas un siècle uniforme. Certes, avec les Encyclopédistes et la période de la Révolution Française, de nombreuses inégalités tendent à disparaître, des idées nouvelles apportées par les Encyclopédistes notamment sont alors érigées comme des piliers d'une société nouvelle ou du moins renouvelées. Mais ce n'est pas pour autant qu'il faut y voir une rupture totale avec les périodes précédentes. Et comme nous avons pu le rappeler pour l'ensemble de notre développement, l'idée d'un entre-deux, d'une ambiguïté avec des idées nouvelles mais aussi un certain conservatisme est une nouvelle fois importante et très intéressante. Les sciences, la société et le domaine politique sont transformés certes, mais des traits correspondant à des fonctionnements passés persistent encore.

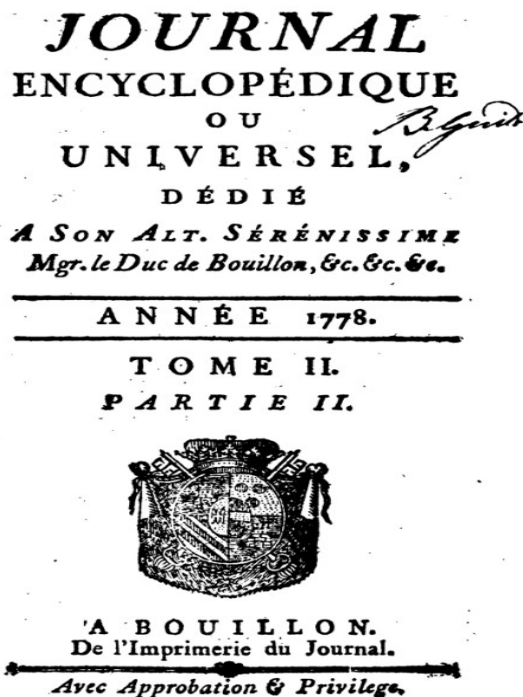
b°) Etude de cas 1 :

Le Journal encyclopédique, Un autre succès de publication

- Comment le *Journal encyclopédique* permet-il la diffusion des idées nouvelles des Lumières ?

Destiné dès sa jeunesse à une carrière religieuse, Pierre Rousseau se passionne rapidement pour les Lettres et se fait connaître en tant que dramaturge. C'est en 1745 qu'il intègre progressivement le monde du journalisme, avant tout par soucis financier. Ce passionné des idées nouvelles, et surtout très grand entrepreneur, ce fait connaître le 1er janvier 1756 lorsqu'il publie le premier numéro de son *Journal encyclopédique*, œuvre qui prend fin le 9 novembre 1793. Malgré des débuts compliqués dus aux oppositions religieuses, et bien qu'il soit le principal rédacteur des articles de sa revue, le *Journal encyclopédique* implique la plupart des intellectuels de cette Europe savante du XVIIIème siècle. Pierre Rousseau souhaite montrer le progrès des sciences mais pas uniquement. Sa revue se démarque par sa grande ouverture puisqu'elle diffuse des correspondances, compte-rendus d'expériences ou de voyages de domaines très variés (littérature, politique, astronomie, science...).

Document 1 : Une suite à L'Encyclopédie



Document 3 : Une très grande diffusion des savoirs

L'objet principal de ce *Journal* est de rassembler, chaque quinze jours, tout ce qui se passe en Europe de plus intéressant dans les sciences et les Arts ; de devancer tous les autres journaux, quoique très bons et très utiles, tout ce qu'ils peuvent annoncer, et de mettre par-là le public dans le cas de se passer de cette multiplicité d'ouvrages périodiques, dont, depuis quelques temps il est inondé. [...] La France, l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne, la Hollande, les Pays-Bas, en un mot, l'univers savant fera l'objet de nos recherches, de nos soins, et de notre travail. Nous entretiendrons ainsi, avec le secours de quelques savants de tous ces pays qui veulent bien s'associer dans cette entreprise, cette noble harmonie des connaissances, ce développement utile des Arts, et cette heureuse circulation des talents, qui semblent rapprocher les nations les plus éloignées, et nous accoutument à voir, les usages et les mœurs les plus opposées aux nôtres. Tout cela formera le tableau historique de l'esprit et du goût de chaque nation. [...] Chaque dizaine verra sortir de presse ses cahiers, qui formeront tous les ans huit volumes compacts, de plus de cinq cents pages chacun.

ROUSSEAU Pierre, « Prospectus du *Journal encyclopédique* », *Le Journal encyclopédique*, 1756.

Document 2 : Des hommes cultivés pour traiter du magnétisme animal, cités dans le *Journal encyclopédique*

Un public de savants avant tout concerné	
Patients et témoins oculaires	Personnages érudits et hommes du monde savant
<ul style="list-style-type: none"> - M. Le Roux - Famille Paradis. - Mlle Victoire. - Catherine Zwelferin - Mme De La Malmaison - Mme De Bernis - Le chevalier du Haussay 	<ul style="list-style-type: none"> - Mesmer; Théoricien du magnétisme animal. - M. Unzer; Médecin allemand qui a notamment travaillé sur la conscience et le système nerveux. - Auteur de la <i>Gazette d'Agriculture</i> - M. Le Roux; Membre de la faculté de médecine de Paris. - M. De Fleury. - M. d'Osterwald; Théologien protestant. - M. Brander; Savant allemand. - M. Hoeschel. - M. Hell; Membre des sociétés économiques et d'émulation de Berne et de Bâle. - M. Gassner; Célèbre exorciste autrichien. - Membres de la faculté des sciences de Vienne. - M. Thouret; auteur des <i>Recherches sur le magnétisme animal</i>. - Benjamin Franklin; Scientifique américain qui participe aux découvertes sur l'électricité. - Majault; Médecin de la faculté de Paris. - Le Roy. - M. D'arce; Chimiste français. - Guillotin; Médecin et homme politique français. - Lavoisier; Grand chimiste et philosophe français. - Nicolas Bergasse; Philosophe et homme politique français proche du magnétisme animal. - Deslon; Professeur à la faculté de médecine de Paris qui travaille aussi sur une théorie du magnétisme animal. - M. De Jumelin; Docteur en médecine. - M. Thouret; Homme politique français. - Brissot de Warville; Homme politique français de la Révolution - Faculté royale de médecine de Paris. - Académie royale des sciences; Avec les différentes commissions pour juger du magnétisme animal. - M. Bonnefoy; Membre du collège royal de chirurgie de Lyon. - Voltaire, Diderot; Encyclopédistes.

Document 4 : Une diffusion variée et européenne ; Le *Journal encyclopédique* comme suite de *L'Encyclopédie*



**JOURNAL
ENCYCLOPÉDIQUE
O U
UNIVERSEL.**
15 FÉVRIER 1785.
TOME II.
PARTIE I.

Philosophical Transactions of the royal society of London, &c. C'est-à-dire, Transactions philosophiques de la société royale de Londres. Vol. LXXIII, partie II, pour l'année 1783. In-4°. A Londres, chez Davis. 1784.

Es articles de cette partie suivent les numéros de la première, & commencent par le 17e, lequel a pour titre : *Sur le mouvement du soleil & du système solaire, avec des observations concernant les divers*

90 JOURNAL ENCYCLOP:

Choix des meilleures poésies anciennes & modernes, pour servir de suite & de supplément aux ELITE DE POÉSIES FUGITIVES, TRÉSOR DU PARNASSE, ETRENNES DU PARNASSE, &c., &c.
2 vol, petit in-12 comprenant 584 pages. A Paris, chez Belin. 1785.

ROUSSEAU Pierre, *Le Journal encyclopédique*, Bouillon, Tome II, Partie I.

Document 5 : Un homme d'affaires conscient de l'importance du lieu d'impression

« On incline plutôt à penser que le fondateur du nouveau périodique avait compris du premier coup les avantages singuliers que lui offrait la principauté de Liège, rien que par sa situation géographique. Mitoyenne entre la France et les Allemagnes, proche de la Hollande et des Pays-Bas autrichiens, elle assurait à sa feuille des débouchés faciles et un rayonnement aisé dans les divers Etats de l'Occident européen. Pierre Rousseau joue alors le rôle important d'intermédiaire entre l'Allemagne, l'Angleterre et la France. »

CHARLIER Gustave, MORTIER Roland, *Une suite de L'Encyclopédie, Le Journal encyclopédique*, Paris, 1952, p.39

Document 6 : Un projet ambitieux, le progrès de tous les savoirs, pour tous les individus

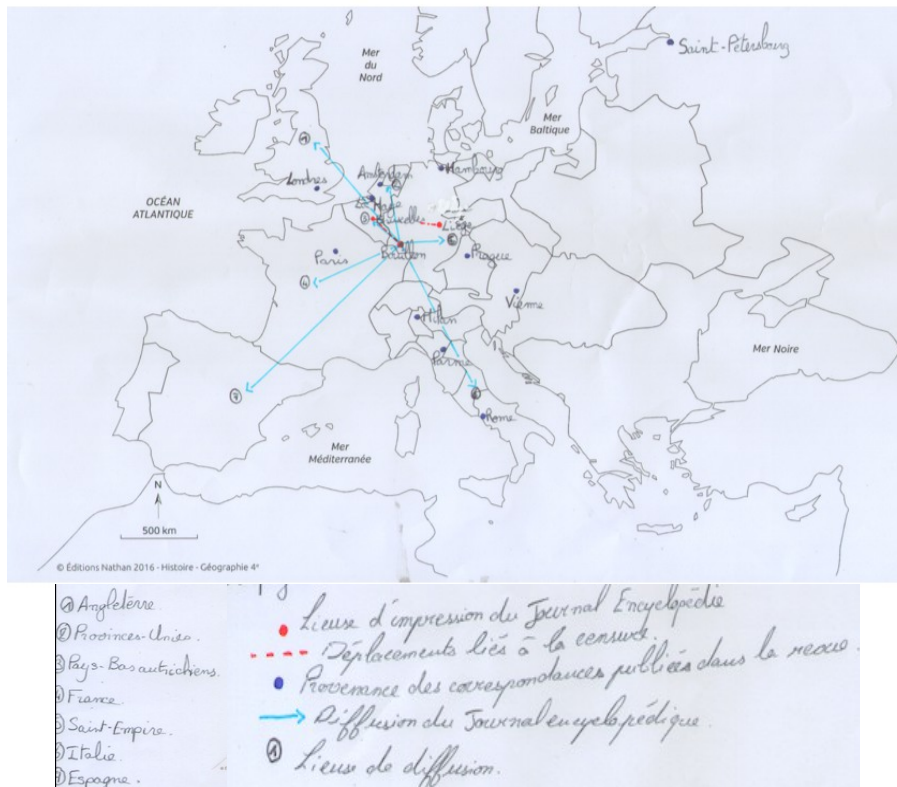
Le programme du *Journal encyclopédique* est d'atteindre un progrès général ambitieux que l'on peut résumer en trois points :

- « 1. Rendre compte des "ouvrages d'érudition profonds et solides, des discours académiques, des causes célèbres, des pièces dramatiques, des livres d'histoire et autres, des romans et généralement de tout ce qui [concerne] la belle littérature" ;
2. Ne pas négliger "les arts, les talents comme la musique, la danse, la déclamation, la peinture, la gravure, la sculpture, l'architecture, les machines nouvelles, les découvertes..." ;
3. Saisir "tout ce que la médecine, la chirurgie et la chimie offriront de curieux et d'utile, comme les thèses singulières, les systèmes nouveaux de guérison, les opérations nouvelles, les maladies et les cures extraordinaires, et tous les événements qui auront quelque rapport à ces objets, ou qui pourront intéresser l'humanité."

Toutes les matières du savoir sont présentes pour offrir à tous la connaissance de tous les savants et artistes qui "illustrent la République des Lettres". Ce n'est pas un homme qui va apporter la connaissance, mais c'est le travail de chacun – des meilleurs – qui accomplira l'humanité. Il faudra extraire de chaque activité parmi une multitude d'informations parvenues des pays de toute l'Europe et dans chaque numéro ce qui en fait une nouveauté. »

GROULT Martine, « Chapitre 1 : *Le journal encyclopédique* et la diffusion de l'esprit philosophique », *Savoir et matières, pensée scientifique et théorie de la connaissance de L'Encyclopédie à L'Encyclopédie méthodique*, [En ligne], CNRS Editions, 2019.

Document 7 : La diffusion européenne du *Journal encyclopédique*



Document 8 : Un succès de publication mais des oppositions récurrentes

Diffusion	Oppositions et censure
<p>- 1er Janvier 1756 : Premier numéro du <i>Journal Encyclopédique</i> publié à Liège.</p> <p>- 1756 – 1760 : Privilège exclusif d'impression dans la principauté de Liège, ville de fondation du <i>Journal encyclopédique</i>, grâce aux recommandations de Maximilien-Henri de Horion, ministre du prince-évêque Jean-Théodore de Bavière.</p> <p>- 1756 – 1760 : Version italienne du <i>Journal encyclopédique</i> sous le nom de <i>Giornale enciclopedico di Liegi</i>.</p> <p>- 1756 : Pierre Rousseau quitte Liège pour Bruxelles, avec la protection de Charles de Lorraine, gouverneur des Pays-Bas autrichiens.</p> <p>- 1760 – 1793 : Publication ininterrompue du <i>Journal encyclopédique</i> dans le duché de Bouillon avec un privilège de 30 ans accordé par le Duc, grâce notamment à la protection de Bodson, procureur général du duché de Bouillon.</p> <p>- 1756 – 1793 : Les souscriptions au <i>Journal encyclopédique</i> sont notamment possibles en France, dans les Pays-Bas autrichiens, en Italie et en Allemagne.</p> <p>- 1756 – 1793 : 19 collaborateurs sont connus comme ayant participé à la rédaction du <i>Journal encyclopédique</i>, auxquels il faut rajouter les nombreuses correspondances envoyées et le soutien des Encyclopédistes.</p> <p>- 1756 – 1793 : Le <i>Journal encyclopédique</i> est disponible dans les librairies d'une vingtaine de villes françaises.</p>	<p>1756 : Pierre Rousseau doit choisir un lieu stratégique pour imprimer son <i>Journal encyclopédique</i>. <i>L'Encyclopédie</i> est en danger en France, il faut donc un lieu qui soit un asile libre, et assez central en Europe pour le diffuser.</p> <p>1756 : Dès son installation à Liège, Pierre Rousseau voit se former l'opposition du clergé de Liège qui juge sa revue trop progressiste.</p> <p>1756 : Des articles virulents sont publiés dans la <i>Gazette Ecclésiastique</i> et la <i>Gazette d'Utrecht</i>. Ces revues relaient même une fausse lettre de Rome qui annonce la censure par le Pape du <i>Journal encyclopédique</i>.</p> <p>4 mai 1759 : Mort de Maximilien-Henri de Horion, premier protecteur de Pierre Rousseau.</p> <p>27 août 1759 : Le prince-évêque de Bavière révoque le privilège d'impression du <i>Journal encyclopédique</i> après de nombreuses réclamations.</p> <p>1759 : Pierre Rousseau souhaite se réfugier à Bruxelles, mais l'impératrice Marie-Thérèse lui interdit la publication de son journal poussée par Molinari, nonce (représentant du Pape à l'étranger) du Saint-Siège de Bruxelles.</p> <p>1759 : Pierre Rousseau est qualifié de « sous-philosophiste » ou de « croupier de <i>L'Encyclopédie</i> » par Elie Fréron, un critique littéraire et polémiste français.</p> <p>1756 – 1793 : Des oppositions moins fortes mais toujours présentes.</p>

Cette première étude de cas sur *Le Journal encyclopédique* semble plus propice à la découverte des notions importantes. Elle permet une entrée dans l'Europe des Lumières à la fois précise car on parle d'un ouvrage en particulier, mais aussi très large car cette étude de cas concerne un ensemble de notions générales. Cette étude est donc fondamentale sur le plan conceptuel car elle donne les bases notionnelles aux élèves qui nous serviront à construire le plan et les traces écrites. Toutefois, si cette partie est importante du point de vue théorique, le dialogue ne doit pas pour autant être mis de côté. Cette étude de cas en début de chapitre est le moment idéal pour déconstruire certains préjugés, émettre certaines hypothèses et partir des connaissances des élèves. Puisque cette étude de cas brasse assez large (diffusion, vulgarisation, progrès des connaissances...) c'est le moment idéal pour que les élèves argumentent sur certaines hypothèses qui seront par la suite confirmées ou non. C'est pourquoi nous pouvons proposer les documents présents ci-dessus, qui sont une proposition de documents que l'on pourrait étudier en classe, sur le modèle d'études de cas classiques faites en Quatrième sur *L'Encyclopédie*.

Ces documents ne sont en aucun cas exhaustifs. Au contraire, cette étude de cas tente de refléter un enchaînement logique issu du développement scientifique. Quelles notions cette première étude de cas désire-t-elle mettre en avant ? Pour la classe de Quatrième, les notions de vulgarisation (autant l'échelle de diffusion que les moyens de diffusion), de progrès des sciences et d'essor de la raison. Les documents 1, 3, 4, 5 et 7 rendent compte de cette diffusion européenne. Ils permettent ainsi de travailler sur différents supports ; carte, textes sources du XVIII^{ème} siècle et documents iconographiques. Une question plutôt simple, telle que : Pourquoi peut-on dire qu'il s'agit d'un véritable succès ? est suffisante pour travailler sur la diffusion européenne du *Journal encyclopédique*. D'autres questions plus précises peuvent aider les élèves : Quelle est la diffusion du *Journal encyclopédique* ? Où se diffuse-t-il ? Encore une fois, cette étude de cas doit faire ressortir le raisonnement des élèves. Il est donc indispensable de le suivre, tout en veillant à bien le cadrer. Les notions d'**universalité**, d'**Europe des sciences** (et de **République des lettres**), d'**essor de la raison** mais aussi de **censure** doivent émerger grâce à ces documents.

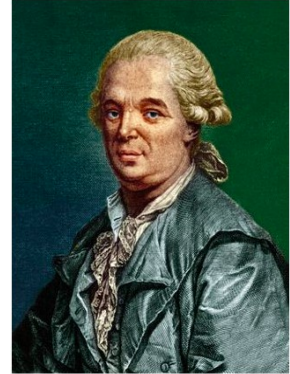
Ensuite, le document 8 permet de montrer lui aussi la diffusion de la revue, mais sa colonne « oppositions » ajoute une analyse supplémentaire, car elle rend visible l'opposition religieuse face aux idées des Lumières et le conservatisme toujours présent au XVIII^{ème} siècle. La diffusion est donc large mais ne se fait pas sans difficultés. Les élèves doivent donc garder à leur esprit que les oppositions sont très présentes et influencent le monde de l'édition avec des revues comme *Les*

Nouvelles ecclésiastiques. L'idée sous-jacente est de leur faire comprendre qu'il n'y pas un unanimité des Lumières, et donc des oppositions se font entendre.

Enfin les documents 2 et 6 sont intéressants lorsqu'ils sont associés. Le professeur peut mettre en avant la collaboration d'un grand nombre d'intellectuels au sein d'un même journal, et la diffusion de leurs idées à un grand nombre d'individus. Ce projet de rendre accessible le savoir à toute la société s'inscrit dans un modèle politique des Lumières qui est une démocratie éclairée et bien plus égalitaire. Les questions : Qui participent à la diffusion des idées des Lumières ? Qui en a accès ? Et quels domaines sont concernés par la diffusion des savoirs ? Peuvent être posées pour montrer cette ambition d'une grande diffusion sur le plan géographique mais aussi social. Toutefois, la nuance de ce propos sera importante auprès des élèves. En effet, les idées des Lumières ne sont pas, de manière concrète, accessibles à tous. Par leurs correspondances, leurs rencontres dans des salons littéraires, les intellectuels transmettent leurs idées dans un cercle malgré tout réduit. Les idées nouvelles se transmettent surtout par écrit, mais une grande partie de la société européenne est encore très largement illettrée. La diffusion de ces idées se fait donc pour une élite cultivée. Cette limite à la diffusion des Lumières est indispensable. Le professeur peut la rendre visible en demandant par exemple les noms des individus qui apparaissent et échangent au sein *Journal encyclopédique*. De plus, si l'on s'intéresse aux savoirs mis en avant par le document 6, on se rend vite compte que ce sont des savoirs institutionnels, développés par les académies et par les savants reconnus. Cette revue ne vise pas à diffuser les savoirs utiles et les techniques du quotidien.

c°) Etude de cas 2 :

Franz-Anton Mesmer, Un savant des Lumières qualifié de charlatan



- Quelles ont été les raisons du rejet du mesmérisme et des nombreuses critiques contre Mesmer ? Est-il un intellectuel des Lumières ?

Le mesmérisme, ou magnétisme animal, est une théorie scientifique très discutée développée au XVIIIème siècle notamment par le médecin allemand Franz-Anton Mesmer. Selon lui, le mesmérisme est un fluide invisible traversant le corps humain de manière harmonieuse. La perturbation de ce fluide est à l'origine des différentes maladies. Le seul moyen de guérir les malades est de rétablir ce flux magnétique grâce par exemple à l'usage d'aimants. Mesmer organisait également des séances collectives durant lesquelles les patients se mettaient en cercle autour de baquets remplis d'eau et de limaille de fer. Pendant les séances, les patients entrent dans des crises parfois très violentes. Mesmer devient rapidement célèbre auprès de la bourgeoisie cultivée car il offre une science très spectaculaire et une théorie finalement très simple. Mais Mesmer est rapidement critiqué par de grandes institutions comme les différentes académies royales de Paris ou de Vienne (académies de Science ou de Médecine). En 1784, Louis XVI crée plusieurs commissions de scientifiques pour évaluer les méthodes du mesmérisme. L'une de ses commissions est composée de grands scientifiques comme Lavoisier ou Benjamin Franklin. Les scientifiques concluent que le mesmérisme se base sur l'utilisation de l'imagination pour guérir les patients et qu'il est un danger pour la moral des individus. Le mesmérisme est qualifié de pseudo-science et son créateur de charlatan.

Document 1 : Un raisonnement scientifique issu des Lumières ; une méthode et des expériences :

« Comment me serait-il possible de discerner dans tous les cas imaginables, s'ils sont susceptibles ou non d'une cure magnétique ? [...] Sans théorie, la cure magnétique est presque impossible, ou au moins très incertaine [...]. Voici les maximes fondamentales que je suis dans chaque application.

I°. Que l'écoulement magnétique soit dirigé préférablement sur la partie du corps qui n'est pas harmonique [donc malade].

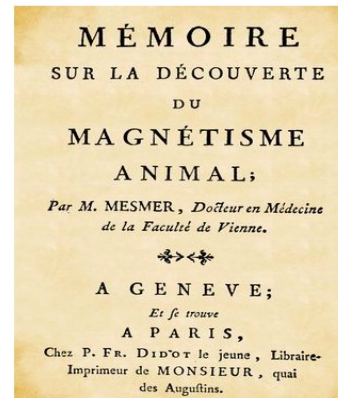
II°. Que cet écoulement soit uniforme, constant et harmonique en même temps.

III°. Qu'il soit proportionné au degré de force du mouvement troublé ou entièrement arrêté du fluide nerveux.

IV°. Que la direction principale des écoulements se fasse vers les extrémités, et surtout vers les parties inférieures. »

Mesmer continue avec 8 règles qu'il suit à chaque expérience : « Je pose pour base, entr'autres, les règles suivantes : I°. Que l'application des aimants se fasse symétriquement, c'est-à-dire, que si l'on applique un aimant sur un bras ou sur une jambe, on en doit appliquer un pareil sur l'autre ou sur l'autre jambe, dans la même direction [...]. Voilà ce que j'appelle ma méthode ordinaire par communication et augmentation du fluide magnétique [...] En suivant les règles prescrites, on ne doit rien craindre de tous les symptômes, même convulsifs ; il faut au contraire, les regarder comme des effets salutaires des aimants. »

MESMER Franz-Anton, « Réponse de M. de Mesmer, docteur en médecine, à ceux qui l'ont consulté sur la cure magnétique », *Le Journal encyclopédique*, 1776, Tome IV, p. 324 – 330.



Document 2 : Traité de 1779 du Dr Franz Anton Mesmer sur La découverte du magnétisme animal

Document 3 : Le siècle de l'observation et de l'expérience

« Vous conviendrez, Monsieur, que quand on a vu des choses aussi frappantes, il est bien difficile de douter ; on ne se refuse pas à l'évidence. Les faits sont plus palpables que toute la théorie. Quand on a pris toutes les précautions possibles pour se garantir de l'erreur, par la vue des faits, on peut se mettre au-dessus de tous les efforts de la jalousie ou de la prévention, et publier courageusement la vérité des choses utiles et salutaires. On aurait peine à croire tout ce que l'ignorance et l'envie ont publié contre la découverte précieuse de M. de Mesmer, une personne sensible aux maux qui affligent l'humanité, une âme désintéressée, un citoyen ami de l'humanité. »

ROUSSEAU Pierre, « Lettre sur les cures de M. de Mesmer, et sur le magnétisme animal, adressée à l'auteur de la *Gazette d'agriculture*, par M. Le Roux, docteur en médecine, chirurgien de L. Maj. L'empereur et l'impératrice-reine, et de leurs armées », *Le Journal encyclopédique*, 1777, Tome VII, p. 508 – 515.

Document 4 : Défendre le mesmérisme grâce aux progrès de la raison et la recherche de la vérité

« Ce n'est point en **magnétiste** [défenseur du mesmérisme] mais en homme qui cherche sincèrement la vérité, que je me présente ici. Toutes les fois qu'on annonce une vérité nouvelle, une grande découverte, le **sceptique** doit y courir, examiner les faits, peser les raisonnements, et ne se décider qu'avec lenteur. Il ne doit point se laisser entraîner par le torrent de l'opinion publique, de quelque côté qu'elle se tourne. Dans les républiques, où le peuple est éclairé lorsqu'il est question de son intérêt, de ses affaires, cette opinion est d'un grand poids ; elle doit être respectée. Il n'en pas de même dans les autres gouvernements. Le peuple, forcé par les circonstances d'être ignorant, n'y connaît pas même ses intérêts. Il agit sans principe, se décide sans raison, et ne suit que l'exemple qui lui est donné par le plus grand nombre. Lorsque M. Mesmer a annoncé qu'il avait un moyen simple de guérir toutes les maladies dont nous sommes affectés [...], il a donc été du devoir de tous les bons esprits de voir et d'examiner [...]. Il s'est élevé contre lui un orage violent ; on a crié, on a dû crier au charlatan ; on l'a persécuté. »

ROUSSEAU Pierre, « Considérations sur le magnétisme animal, ou sur la théorie du monde et des êtres organisés, d'après les principes de M. Mesmer. Par M. Bergasse. A La Haye, et se trouve à Paris, chez Prault, et chez Bailly, 1784, *Le Journal encyclopédique*, Tome VI, Partie I, 1785, p. 3 – 4.



Enlèvement Sibly, gravure représentant une séance de « magnétisme animal », fin du XVIIIe siècle.



« Le doigt magique », caricature de la gravure ci-contre, vers 1795.



Document 5 : Mesmer le charlatan

Document 6 : Baquet magnétisé et séance collective

Photographie de Josse/Scala, Florence, *Le mesmérisme, canular élaboré ou progrès médical*, National Geographic, [En ligne], <https://www.nationalgeographic.fr/histoire/le-mesmerisme-canular-elabore-ou-progres-medical>

Document 7 : Des guérisons qui intriguent et interrogent

« Dès le lendemain, je conduisis chez Mesmer un de mes amis, homme mûr et très éclairé [...]. Cet ami souffrait depuis 9 ans d'une goutte vague fort douloureuse ; il était alors à la fin d'une crise qui s'était fixée depuis dix jours dans l'estomac et les environs, avec tension, élévation, douleurs dans l'abdomen, fièvre, délire, sueurs. Après plusieurs tours dans la chambre, M de Mesmer déboutonna la veste du malade ; et se retirant un peu, il fixa son doigt vers la partie affectée. Mon ami sentit une douleur chatouillante. M de Mesmer dirigea son doigt vers l'abdomen et la poitrine ; la douleur suivit exactement le doigt. Il demande le doigt indicateur de mon ami ; et les 2 doigts étant placés vis-à-vis l'un de l'autre, mon ami sentit le pétitement électrique au bout de son doigt.

ROUSSEAU Pierre, « Lettre sur les cures de M. de Mesmer, et sur le magnétisme animal, adressée à l'auteur de la *Gazette d'agriculture*, par M. Le Roux, docteur en médecine, chirurgien de L. Maj. L'empereur et l'impératrice-reine, et de leurs armées », *Le Journal encyclopédique*, 1777, Tome VII, p. 508 – 515.

Document 8 : Portrait d'un charlatan et le besoin de vrais scientifiques

« Mesmer emploie un remède que la nature lui a mis sous la main, et dont il ne connaît pas mieux les effets que la cause qui doit les produire. Parfaitement ignorant en physique, il n'a pas la moindre connaissance de la théorie de l'aimant. Plein de confiance en ses paroles, il parvient à masquer son ignorance sous un langage éblouissant, ensuite il va en tâtonnant, il varie dans l'emploi de sa cure pour lui donner un air de vérité. Voilà ce que les membres les plus distingués de la faculté de Vienne pensent sur le compte de M. Mesmer. Au reste, ils avouent qu'un médecin habile et profond physicien, qui voudrait tenter avec prudence quelques expériences, enrichirait son art des découvertes que M. Mesmer tentera inutilement : car pour y réussir, il faudrait réunir toutes les qualités qui manquent à celui-ci ; des connaissances parfaites de la chose, une longue et infatigable des maladies contre lesquelles ce remède peut convenir et enfin les facultés et le désintéressement nécessaires quand on veut travailler pour le bonheur des hommes.

Document 9 : Importance du certificat attestant d'une guérison grâce au mesmérisme

« D'après l'exposé ci-dessus, que je certifie véritable, je déclare qu'ayant éprouvé le traitement de M. Mesmer et sa nouvelle méthode, depuis le mois de Mai dernier jusqu'à ce jour, j'ai retrouvé la faculté de marcher librement et sans appui, de manière à pouvoir monter et descendre sans difficulté ; que mes jambes ont repris leur nourriture et chaleur ; qu'elles sont, ainsi que les doigts des pieds, dans un état naturel, et qu'enfin je suis parfaitement guérie de la paralysie, ainsi que des autres incommodités dont j'étais affligée.

Signée, Douet de Vichy de la Malmaison. A Créteil, le 30 août 1778. »

ROUSSEAU Pierre, « Extrait d'une lettre sur les cures de M. de Mesmer, écrite de Vienne en Autriche, le 21 décembre 1777, à M. Hell, bailli de Hirsingen et de Landzer, membre des sociétés économiques et d'émulation de Berne, de Bâle », *Le Journal encyclopédique*, 1778, Tome II, p. 506 – 508.

ROUSSEAU Pierre, « Exposé des différentes maladies guéries à Créteil, près de Paris, par M. Mesmer, médecin de la faculté de Vienne », *Le Journal encyclopédique*, 1778, Tome VIII, p. 508 - 514

Document 10 : L'intervention du roi dans le domaine scientifique ; seules les académies peuvent juger une théorie

« Le gouvernement ne pouvait pas être indifférent sur une question de cette espèce qui s'intéressait à la santé, la vie même des citoyens ; et puisque dans le système de M. Mesmer, tout individu peut, par la seule pratique du magnétisme, guérir un individu, toute la science de la médecine devenait inutile ; il fallait fermer les écoles, changer le système de l'instruction, détruire les corps regardés jusqu'ici comme dépositaires des connaissances en médecine, et ramener tout à l'étude du magnétisme. Dans une matière aussi importante, le gouvernement devait se tenir en garde contre une croyance trop facile. Tels sont les motifs qui ont donné lieu à l'établissement de la commission dont nous annonçons le rapport. Les membres en ont été choisis dans la faculté de médecine de Paris et dans l'académie des sciences. Leurs lumières, leurs qualités morales, le nom du célèbre Franklin, placé à la tête, tout dans cette commission était bien propre à imprimer le respect et à inspirer la confiance. »

ROUSSEAU Pierre, « Rapport des commissaires chargés par le roi, de l'examen du magnétisme animal, imprimé par ordre du roi. A Paris, de l'imprimerie royale, et se trouve chez Moutard. 1784. » *Le Journal encyclopédique*, 1784, Tome VII, p. 3 -24.

Document 11 : La condamnation du mesmérisme par la commission scientifique et royale

« Cette comparaison a commencé à faire soupçonner aux commissaires que l'imagination exaltée pouvait bien entrer pour quelque chose dans les effets attribués au magnétisme, et que les crises se renforçaient par la présence d'un grand nombre de personnes en crise. Ces expériences démontraient que l'imagination sans magnétisme produisait tous les effets attribués au magnétisme. Il restait à prouver d'une manière encore concrète que le magnétisme ne produisait rien sans l'imagination. Attouchements, imagination, imitation, telles sont donc les vraies causes des effets attribués à cet agent nouveau, annoncé sous le nom de magnétisme animal. »

ROUSSEAU Pierre, « Rapport des commissaires chargés par le roi, de l'examen du magnétisme animal, imprimé par ordre du roi. A Paris, de l'imprimerie royale, et se trouve chez Moutard. 1784. » *Le Journal encyclopédique* 1784, Tome VII, p. 3 -24.

La seconde étude de cas selon l'organisation et le développement proposés est un moment qui permettra surtout d'évaluer l'autonomie et la capacité à travailler en groupe (compétence « coopérer et mutualiser »), le discernement face au flux important d'informations et la capacité à argumenter et exposer ses idées. Car en effet, cette étude fera l'objet d'un travail de groupe sur différentes personnalités marquantes, savants essentiels du XVIIIème siècle. Les élèves ont les notions nécessaires pour travailler désormais en autonomie car elles auront été abordées lors de la première partie du chapitre. C'est donc le moment pour l'enseignant de constater si elles sont maîtrisées et de voir comment elles sont mobilisées par chaque élève. Afin de mettre en œuvre cette étude de cas, l'organisation de la séance peut être la suivante. Cette proposition pédagogique s'appuie sur l'expérience personnelle lors des périodes de stage, qui se sont déroulées en classe de Quatrième sur cette thématique-ci. L'objectif de cette étude de cas est de mettre en évidence le fait que le mesmérisme a été l'objet de vifs débats quant à sa validité scientifique, et a opposé Mesmer et ses partisans aux autorités savantes royales. Le point de départ de la séance, peut être le débat (élargit à toutes les époques, y compris la notre) pour savoir qui prend la parole sur un événement pour en donner son opinion. Aujourd'hui, les célébrités sont très présentes sur les médias et prennent souvent la parole. Mais pourquoi le témoignage d'une célébrité est-il plus important que le mien ? Sa prise de parole vaut-elle plus que la nôtre ? Ce débat peut alors très bien être appliqué à la querelle du magnétisme, car la condamnation du mesmérisme s'est faite par les membres des académies scientifiques. Et toutes les accusations du mesmérisme ainsi que les justifications pour

valider du rapport des commissaires se sont faites autour de l'inscription ou non à une institution savante. La question est donc de savoir qui délivre les savoirs justes au XVIIIème siècle. Le mesmérisme est d'autant plus intéressant qu'il permet aux élèves de travailler sur le questionnement et la remise en question d'un témoignage. Car tout témoignage ou argument dépend d'un point de vue. Ensuite, la séance doit s'organiser autour d'un travail de groupe sur une figure du XVIIIème siècle. Au contraire de ces homologues des Lumières, moins contestés, Mesmer fait l'objet de nombreuses oppositions, et ses propos sont parfois plus compliqués pour un élève de Quatrième. C'est pourquoi les documents utilisés dans l'étude de cas numéro 2 sont à remobiliser et à donner aux groupes qui travaillent sur Mesmer. Ces documents sont à utiliser pour remplir les différentes colonnes d'un tableau qui permettra de faire la restitution à l'oral et qui servira de trace écrite. Ces catégories peuvent être les suivantes : « Des idées nouvelles » ; « Une théorie contestée mais issue de l'esprit des Lumières » ; « Une opposition des institutions scientifiques et royales ». Cette étude de cas permet de travailler sur une notion originale qui n'est pas forcément étudiée au collège qui est celle de l'occultisme. Celle-ci est idéale pour travailler le raisonnement quant à une théorie qualifiée de pseudo-science. Les élèves ne doivent donc pas immédiatement condamner cette théorie et son créateur.

Conclusion :

Tout et son contraire peut être dit à propos du magnétisme animal. C'est en cela qu'il est très intéressant car son étude offre des dizaines d'analyses. Mais il se résume aussi en un jeu d'équilibriste, afin de ne pas tomber dans le seul jugement de valeur, qui invaliderait immédiatement quelconque raisonnement. Ainsi :

Magnétisme est un mot énigmatique ; comme les taches d'encre du test de Rorschach, il tolère les interprétations les plus opposées : fait matériel et métaphore poétique, énergie physique et puissance morale, attraction géographique et fascination mystérieuse. Les images les plus disparates surgissent à son évocation¹.

Le magnétisme animal est un terme courant très polysémique. Il admet une multitude d'interprétation. C'est pourquoi il est important de ne pas le placer immédiatement dans une catégorie stricte. Nuancer son propos est alors indispensable lorsque l'on traite du magnétisme animal Car idée qui est développée à son propos tient compte d'éléments subjectifs ou valables à un moment précis (selon le contexte politique par exemple).

Le *Journal encyclopédique* paraît finalement plus légitime que le magnétisme animal. Mais puisque notre travail a finalement été de montrer et d'expliquer les différents portraits qui pouvaient être faits de Pierre Rousseau mais surtout de Mesmer, terminons par faire la synthèse de ces portraits. Pierre Rousseau possède une image bien moins ambivalente que celui dont il a diffusé les travaux. En effet, dans cette époque d'effervescence intellectuelle, Pierre Rousseau est parvenu à associer préoccupation professionnelle, qui est de faire prospérer son entreprise (et ainsi réussir à s'enrichir), et véritable volonté personnelle de rendre de cette effervescence et de montrer toute la richesse intellectuelle, dont il est un excellent vulgarisateur. Dans son cas, l'homme d'affaire se complète très bien avec l'érudit amoureux des savoirs en tout genre.

En revanche, pour Mesmer, le portrait est bien plus ambigu. Nous n'allons pas revenir en détails sur tous les arguments qui font de lui un bon scientifique ou un horrible charlatan. Néanmoins, et cela peut paraître comme un certain parti pris, il est nécessaire de réhabiliter l'image de cette homme. Il est alors possible de considérer Mesmer comme le précurseur de la psychologie moderne.

Stefan Zweig justement, dans son ouvrage *La Guérison par l'esprit*, essai qu'il a consacré à Mesmer, insiste sur le fait que la véritable découverte du médecin badois est d'avoir démontré le

1 RAUSKY Franklin, *Mesmer ou la révolution thérapeutique*, Payot, Paris, 1977, p. 9.

rôle joué par la volonté du malade dans la réussite du traitement thérapeutique :

A travers ses expériences, Mesmer a ainsi forcé le monde scientifique et intellectuel à s'interroger sur les phénomènes qui jusqu'alors étaient relégués dans le domaine de l'occultisme et de la mystique. A ce titre, il peut être considéré comme l'initiateur de la thérapie suggestive. [...] Plus généralement, Mesmer, en se démarquant de la conception de « l'homme-machine » a posé les premiers jalons d'une médecine nouvelle, annonçant la méthode expérimentale hypothético-déductive mise au point par Claude Bernard au XIX^{ème} siècle. [...] Son apport dépasse largement le simple cadre des expériences auxquelles il s'est livré et il ne saurait être enfermé dans les limites d'une stricte doctrine².

Mais cette idée de considérer la volonté du patient comme un élément central pour la guérison d'un patient n'est pas seulement le fait d'analyses d'historiens contemporains. En effet, cette idée est déjà perceptible au XVIII^{ème} siècle, au sein du *Journal encyclopédique* :

Le point capital pour son action, c'est une volonté forte et déterminée de la part du patient : sans cette double condition, point d'effet ou presque point, ou bien il faut au premier une force de tension extraordinaire [...]. Voilà pourquoi bien des personnes qui n'ont pas la foi, n'éprouvent pas ce qu'elles éprouveraient à coup sûr, si elles l'avaient ; mais lorsque la volonté est établie de part et d'autre, les effets sont immanquables et miraculeux³.

Durant l'ensemble de notre travail, nous nous sommes efforcé de prendre en compte les différents portraits effectifs sur Pierre Rousseau et son œuvre, ainsi que sur Mesmer et sa théorie, qu'ils soient construits par des acteurs du XVIII^{ème} siècle, ou construits par des historiens contemporains. Toutefois, des pistes d'approfondissements sont possibles. Il y en a une qui peut être particulièrement intéressante, celle de confronter le *Journal encyclopédique* à différentes revues qui lui sont opposées comme c'est le cas des *Nouvelles ecclésiastiques* ou du *Journal de Trévoux*. Au contraire, il peut aussi être croisé avec d'autres revues qui prennent la partie de l'encyclopédisme, notamment le *Journal des savants* ou alors *L'Encyclopédie*. Quant au magnétisme animal, il peut faire l'objet d'une analyse comparative au sein du *Journal encyclopédique* avec les travaux sur l'électricité, bien mieux considérés par les institutions scientifiques.

2 ZWEIG Stefan, *La guérison par l'esprit*, LGF, Paris, 2003, p. 69 – 71.

3 ROUSSEAU Pierre, « Mesmer justifié, avec cette épigraphe », *Le Journal encyclopédique*, 1784, Tome V, [p. 208 – 216], p. 211 – 212.

Annexes :

Annexe 1 : « Réponse de M. de Mesmer, docteur en médecine, à ceux qui l'ont consulté sur la cure magnétique », ROUSSEAU Pierre, 1776, Tome IV, [p. 324 – 330], p. 327 - 329.

J U I N 1776. 327

je publierai avec plusieurs autres observations surprenantes, aussitôt que cette façon de guérir aura acquis plus de crédit.

La confiance, Messieurs, dont vous m'honorez, m'oblige de répondre aux questions proposées, avec ma sincérité ordinaire. Je n'ai point de secret pour le bien de l'humanité : aussi n'ai-je jamais refusé mes avis à personne.

Supposé que, selon ma théorie, les aimants excitent dans le corps humain un flux & un reflux suivant les règles générales de l'attraction ; que, par un écoulement uniforme & constant de la matière magnétique, le mouvement harmonieux & la communication du fluide nerveux puissent être rétablis & conservés dans cet état, voici les maximes fondamentales que je suis dans chaque application.

1^o. Que l'écoulement magnétique soit dirigé préférablement sur la partie du corps qui n'est pas harmonique.

2^o. Que cet écoulement soit uniforme, constant & harmonique en même tems.

3^o. Qu'il soit proportionné au degré de force du mouvement troublé ou entièrement arrêté du fluide nerveux.

4^o. Que la direction principale des écoulemens se fasse vers les extrémités, & surtout vers les parties inférieures.

Je pose pour base, entr'autres, les règles suivantes : 1^o. que l'application des aimants se fasse symétriquement, c'est-à-dire, que si l'on applique un aimant sur un bras ou sur une jambe, on en doit appliquer un pareil sur l'autre bras ou sur l'autre jambe, dans la même direction, au-dessus, en dedans ou au-dehors. Sur le milieu du corps, comme le long de l'épine du dos, près de l'os *sacrum*, sur la poitrine, sur l'estomac, sur le nombril, on applique les aimants un à un.

328 JOURNAL ENCYCLOP.

2^o. Le long de l'épine du dos on applique les aimants à l'origine des nerfs des parties malades ; mais, en même tems, on en attache pres- que dans tous les cas deux courbés sous les genoux, cu elliptiques sous la plante des pieds.

3^o. A l'égard des sujets irritables, il n'est pas à propos d'appliquer un aimant sur la tête, mais sur la nuque, & sur le devant de la poitrine, d'où le courant est conduit à la tête, par des augmentations.

4^o. Dans les crampes d'estomac, & les vomissemens, on en applique un figuré comme un cœur ou elliptique, de maniere que le grand axe soit posé de haut en bas. On les applique de la même maniere sur le nombril, dans les coliques.

5^o. On ne doit jamais appliquer deux aimants trop près l'un de l'autre, ni plus qu'un sur un bras ou sur une jambe. Un plus grand nombre trouble & interrompt l'écoulement.

6^o. L'effet des aimants en général, dépend de ce qu'ils attirent peu-à-peu, & uniformément. Tout changement subit, & toute inégalité ébranlent les nerfs, & troublent l'harmonie. C'est pour cela que,

7^o. L'on ne doit pas déranger facilement des aimants de leurs places pendant le paroxysme, mais augmenter la force de ceux qui sont déjà appliqués, suivant l'exigence des cas & de la sensation.

8^o. Il faut les porter jour & nuit, tant avant que pendant & après le paroxysme. Plus on les applique étroitement, plus ils ont de force. On n'a pas besoin d'une diete particuliere : on peut sortir & vaquer à ses occupations ordinaires.

Depuis que j'ai découvert que le verre & l'eau prenoient préférablement la force aimantine ; que celle-ci peut être augmentée à proportion de la quantité d'eau, & en raison de la force qui lui est communiquée ; que de plus, ce

J U I N 1776.

319

même renforcement augmente le magnétisme de tout le corps, aussi bien que des aimants appliqués, & que, par conséquent, elle est propre à produire uniformément le degré requis de force magnétique dans le corps, je me fers avec le plus grand succès, des bains magnétiques des pieds, des mains, de tout le corps, qui deviennent eux-mêmes magnétiques, dès qu'un corps actuellement aimantin les touche, mais surtout lorsqu'on y met des aimants réels plus ou moins forts.

Voilà ce que j'appelle ma méthode ordinaire par communication & augmentation; & quoique j'aie encore diverses autres méthodes de renforcement, dont je réserve pour un ouvrage plus complet, l'explication, ainsi que celle des différens degrés d'augmentation qui se succèdent, celle que je viens de décrire, est la plus usitée.

Je ne puis pas me dispenser de faire encore une remarque, qui est indispensable pour employer avec succès le traitement magnétique: c'est qu'il existe en nous un magnétisme animal. Une personne qui a actuellement des symptômes hystériques ou convulsifs, doit examiner dans le tems où elle s'apperçoit d'une sensation magnétique, lequel de ceux qui l'environnent est magnétique ou ne l'est pas. Elle le distinguera bien vite, si les prenant l'un après l'autre par la main, elle fait attention à ce qui se passe en elle. La personne qui n'est pas magnétique, ou qui ne produit aucun changement sur elle, est la seule qui doit la servir. Les autres ne doivent pas s'approcher, surtout des parties supérieures, dans l'instant de l'accès, si l'on ne veut pas que tous les symptômes du malade empirent visiblement.

Comme pour l'état de paralysie j'ai une méthode particulière, les règles dont j'ai parlé jusqu'ici, souffrent à cet égard quelque exception.

Annexe 2 : Les correspondances, outil indispensable pour la vulgarisation d'une œuvre et des savoirs, « Lettre de Pierre Rousseau à Lami du 29 novembre 1755, Liège

Monsieur,

Quoique je n'aie pas l'honneur d'être connu de vous, permettez que je vous fasse part de l'établissement d'un journal où toute l'Europe littéraire est intéressée. Je vois avec plaisir que tout le monde s'empresse à souscrire ; vous m'obligeriez infiniment, si vous vouliez l'annoncer dans vos nouvelles littéraires, ouvrage très bien fait et très accrédité parmi les savants. Je vous vous prierais d'en agréer un exemplaire, vous m'enverrai en échange votre gazette, si cela vous fait plaisir, vous aurez, Monsieur, la bonté de l'adresser au M de Lantremange directeur des postes impériales à Liège sans qu'il soit fait mention de mon nom.

Mil pardons, monsieur, si j'en agis si librement avec vous, mais les gens de lettres se doivent un mutuel secours, et j'en attends d'essentiel de vos complaisances.

J'ai l'honneur d'être avec un inviolable attachement,

Monsieur

Votre très humble et très obéissant serviteur.

A Liège ce 29 novembre 1755

Pierre ROUSSEAU

Chargé des affaires littéraire de l'Electeur Palatin. »

Table des figures :

Illustration 1: Pour ou contre le magnétisme animal, un déséquilibre dans la volonté de dénouer le vrai du faux dans le Journal encyclopédique.....20

Illustration 2: Pièce facétieuse sur le magnétisme, [estampe, période : 1784 -1785], Gallica/BNF/CC-PD, Balises ; Le magazine de la BPI.....29

Illustration 3: Mesmer justifié avec cette épigraphe », ROUSSEAU Pierre, Journal encyclopédique, 1784, Tome V, [p. 208 – 215], p. 213.55

Illustration 4: Les acteurs du monde scientifique au XVIIIème siècle ; De patients à praticiens, défenseurs et détracteurs du magnétisme animal.....63

Illustration 5: Présentation des sous-thèmes de la première thématique de la classe de Quatrième.65

Illustration 6: Compétences mobilisées durant l'étude des Lumières.....68

Sources :

- ROUSSEAU Pierre, « Réponse de M. de Mesmer, docteur en médecine, à ceux qui l'ont consulté sur la cure magnétique », *Le Journal encyclopédique*, 1776, Tome IV, p. 324 – 330.
- ROUSSEAU Pierre, « Lettre sur les cures de M. de Mesmer, et sur le magnétisme animal, adressée à l'auteur de la *Gazette d'agriculture*, par M. le Roux, docteur en médecine, chirurgien de L. Maj. L'empereur et l'impératrice-reine, et de leurs armées », *Le Journal encyclopédique*, 1777, Tome VII, p. 508 – 515.
- ROUSSEAU Pierre, « Fin de la lettre sur les cures de M. de Mesmer, et sur le magnétisme animal, adressée à l'auteur de la *Gazette d'agriculture*, par M. le Roux etc. », *Le Journal encyclopédique*, 1777, Tome VIII, p. 134 – 144.
- ROUSSEAU Pierre, « Extrait d'une lettre sur les cures de M. Mesmer, écrite de Vienne en Autriche, le 21 décembre 1777, à M. Hell, bailli de Hirsingen et de Landzer, membre des sociétés économiques et d'émulation de Berne, de Bâle etc. », 1778, Tome II, p. 506 – 508.
- ROUSSEAU Pierre, « Lettre sur les effets du magnétisme animal, écrite, de Vienne en Autriche, le 18 décembre 1777, à M. le Roux, docteur en médecine, chirurgien d'état au service de L. M. Imp et royale, par M. Mesmer », *Le Journal encyclopédique*, 1778, Tome IV, p. 329 – 333.
- ROUSSEAU Pierre, « Exposé de diverses maladies guéries à Créteil, près de Paris, par M. Mesmer, médecin de la faculté de Vienne », *Le Journal encyclopédique*, 1778, Tome VIII, p. 508 – 514.
- ROUSSEAU Pierre, « Mesmer justifié, avec cette épigraphe : *Totus mundus constat et positus est in magnetismo ; omnes sublinarium vicissitudines fiunt per magnetismum ; vita conservatur magnetismo ; interitus omnium rerum fiunt per magnetismum*. Brochure de 46 page. A Constance, et se trouve à Paris, chez les libraires qui vendent des nouveautés. 1784 », *Le Journal encyclopédique*, 1784, Tome V, p. 208 – 215.
- ROUSSEAU Pierre, « Rapport des commissaires chargés par le roi, de l'examen du magnétisme animal, imprimé par ordre du roi. A Paris, de l'imprimerie royale, et se trouve chez Moutard. 1784 », *Le Journal encyclopédique*, 1784, Tome VII, p. 3 – 24.

- ROUSSEAU Pierre, « Lettre de M. Mesmer à M^{oo}, concernant l'approbation que la société royale de médecine de Paris a donnée à un ouvrage dont nous avons rendu compte dans le dernier Journal », *Le Journal encyclopédique*, 1784, Tome VII, p. 120 – 124.
- ROUSSEAU Pierre, « Analyse raisonnée des rapports des commissaires chargés par le roi, de l'examen du magnétisme animal. Par M. J-B. Bonnefoy, membre du collège royal de chirurgie de Lyon. A Lyon, et se trouve à Paris, chez Prault. 1784 » , *Le Journal encyclopédique*, 1785, Tome II, p. 14 – 40.
- ROUSSEAU Pierre, « Considérations sur le magnétisme animal, ou sur la théorie du monde et des êtres organisés, d'après les principes de M. Mesmer. Par M. Bergasse. A La Haye, et se trouve à Paris, chez Prault, et chez Bailly. 1784 », 1785, Tome VI, p. 3 – 20.
- MESMER Franz-Anton, *Mémoires sur la découverte du magnétisme animal*, Allia, Paris, 2006.
- LENARDON Dante, *Index du Journal encyclopédique (1756 – 1793)*.

Bibliographie :

→ Ouvrages généraux :

GRIMOULT Cédric, *Science et société au XVIIIème siècle en France et en Grande-Bretagne de 1687 à 1789*, éditions Ellipses, Paris, 2016.

PESTRE Dominique (dir), *Histoire des sciences et des savoirs, de la Renaissance aux Lumières*, éditions Seuil, Paris, 2015.

SCHAFFER Simon, *La fabrique des sciences modernes*, éditions Seuil, Paris, 2014.

→ Manuels et outils de travail :

- *Outils scientifiques :*

VITTU Jean-Pierre, « Périodiques », dans BLAY Michel et HALLEUX Robert (dirs), *La science classique, XVI – XVIIIème siècles, dictionnaire critique*, éditions Flammarion, Paris, 1998.

LENARDON Dante, *Index du Journal encyclopédique (1756 – 1793)*.

NEVEJANS Pierre, *Science, techniques, pouvoirs et société du XVIème siècle au XVIIIème siècle (Angleterre, France, Pays-Bas / Provinces-Unies et péninsule italienne)*, Université Jean Moulin Lyon 3, 2017.

- *Manuels scolaires :*

IVERNEL Martin, VILLEMAGNE Benjamin (Dir), *Histoire – Géographie 4ème*, Hatier, Paris, 2016.

LECUREUX Christine, PROST Alain, *Histoire – Géographie 4ème*, Hachette Education, Paris, 2016.

➔ **Ouvrages spécialisés :**

• *Histoire des sciences :*

BELHOSTE Bruno, *Histoire de la science moderne, de la Renaissance aux Lumières*, Armand Colin, Paris, 2016.

CARNINO Guillaume, HILAIRE-PEREZ, Liliane, KOBILJSKI Aleksandra, *Histoire des techniques, Mondes, Sociétés, Cultures (XVIème – XVIIIème siècle)*, PUF, Paris, 2016.

HILAIRE-PEREZ Liliane, SIMON Fabien, THEBAUD-SORGER Marie, *L'Europe des sciences et techniques, un dialogue des savoirs, XVème – XVIIIème siècles*, PUR, Rennes, 2016.

LAMY Jérôme, « La science, le continent ignoré des historiens français ? », *Revue d'histoire critique*, 2003.

VAN DAMME Stéphane (Dir), « De la Renaissance aux Lumières », dans PESTRE Dominique (Dir), *Histoire des sciences et des savoirs*, Seuil, Paris, 2015.

• *Le XVIIIème siècle, le siècle des Lumières :*

DENIS Michel, BLAYAU Noël, *Le XVIIIème siècle*, Armand Colin, Paris, 2012.

CHARTIER Roger, *Les origines culturelles de la Révolution française*, Seuil, Paris, 1990.

COGNE Albane, BLOND Stéphane et MONTEGRE Gilles, *Les circulations internationales en Europe (1680 – 1780)*, Atlande, Paris, 2011.

HERMANN Christian, *Initiation au siècle des Lumières*, Ellipses, Paris, 2008.

PY Gilbert, *Civilisation et culture dans l'Europe des Lumières*, PUR, Rennes, 2015.

ZANETTI François, *L'Electricité médicale dans la France des Lumières*, Voltaire Foundation, Londres, 2017.

- *Le mesmérisme, ou magnétisme animal* :

BERGASSE Nicolas, *Considérations sur le magnétisme animal ou sur la théorie du monde et des êtres organisés d'après les principes de M. Mesmer*, 1784.

BERSOT Ernest, première partie, « Histoire du magnétisme animal », *Mesmer et le magnétisme animal, les tables tournantes et les esprits*, Hachette, Paris, 1884, [page 1 à 71].

BINET Alfred, FERE Charles, *Le magnétisme animal*, Felix Alcan, Paris, 1888, Chapitre 1.

BONNEFOY Jean-Baptiste, *Analyse raisonnée des rapports des commissaires chargés par le roi de l'examen du magnétisme animal*, Paris, 1784.

DARNTON Robert, *La fin des Lumières, le mesmérisme et la révolution*, éditions Odile Jacob, Paris, 1995.

DARNTON Robert, *Le mesmérisme, cause des hommes de lettres et de sciences déclassées contre l'aristocratie de l'esprit*.

DELEUZE Joseph, *Histoire critique du magnétisme animal*, 1813.

(D')ESLON Charles, *Observations sur le magnétisme animal*, 1780.

MESMER Franz-Anton, *Mémoires sur la découverte du magnétisme animal*, Allia, Paris, 2006.

THOURET, *Recherches et doutes sur le magnétisme animal*, 1784.

RAUSKY Franklin, *Mesmer ou la révolution thérapeutique*, Payot, Paris, 1977.

VERNET Mathieu, « Le Mesmérisme (XVIIIème – Début XIXème siècle) », colloque international, 19 – 20 juin 2009.

ZWEIG Stefan, *La guérison par l'esprit*, LGF, Paris, 2003.

- *Les périodiques et le métier de journaliste :*

BAUDRY Samuel, REYNAUD Denis (Dir.), *Nouvelles formes du discours journalistique au XVIIIème siècle, lettres au rédacteur, nécrologies, querelles médiatiques*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, coll. Littérature et idéologies, 2018.

DIDEROT Denis et D'ALEMBERT Jean Le Rond, rubrique « Journaliste », *Encyclopédie ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers (1751 – 1772)*, 1765.

DIDEROT Denis et D'ALEMBERT Jean Le Rond, rubrique « Encyclopédie », *Encyclopédie ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers (1751 – 1772)*.

- *Le Journal encyclopédique de Pierre Rousseau :*

BIART Guy, *Pierre Rousseau, chef d'une maison d'édition au sein du siècle des Lumières*, Archives et bibliothèques de Belgique, 1983.

CAPITAINE Ulysse, *Recherches historiques et bibliographiques sur les journaux Liégeois*, Liège, 1850.

CHARLIER Gustave et MORTIER Roland, *Le Journal encyclopédique (1756 – 1793)*, Paris, 1952, Compte-rendu par A. WILSON, *Revue belge de philologie et d'histoire*, 1953, pages 558 – 591.

CLEMENT, *Pierre Rousseau et les journaux de Bouillon*, Annales de l'institut archéologique du Luxembourg, 1881 – 1882.

FRANCOTTE, *Essai historique sur la propagande des Encyclopédistes français dans la principauté de Liège*, Bruxelles, 1880.

DE FROIDCOURT Georges, *La vie wallonne*, « Pierre Rousseau et le *Journal encyclopédique* à Liège », 1953.

DE FROMENT Garrigues, *Eloge historique du Journal encyclopédique et de Pierre Rousseau, son imprimeur*, Paris, 1760.

HALKIN Léon-Ernst, *Contribution à l'histoire du Journal encyclopédique d'après les archives diplomatiques du Saint-Siège*.

MALEBRANCHE Maximilien, *Le microscope bibliographique*, Amsterdam, 1770.

MOLINET, *Notice sur le Journal encyclopédique dans l'Esprit des journaux*, 1817.

MUSEE DUCAL, *Le Journal encyclopédique et la société typographique*, Bouillon, 1955.

WAGNER Jacques, *Lecture et société dans le Journal encyclopédique de Pierre Rousseau*, Clermont-Ferrand, 1987.

➔ **Articles :**

FERNANDEZ Antonio, *Le mesmérisme : canular élaboré ou progrès médical ?*, National Geographic, [En ligne].

GROULT, Martine. *Chapitre 1. Le Journal encyclopédique et la diffusion de l'esprit philosophique*
In : Savoir et Matières : Pensée scientifique et théorie de la connaissance de l'Encyclopédie à l'Encyclopédie méthodique [En ligne]. Paris : CNRS Éditions, 2011 (généré le 23 avril 2020).
Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/editionscnrs/17640>>. ISBN : 9782271129901. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.editionscnrs.17640>.

MARTIN Dolores, *Le Mesmérisme ou magnétisme animal : Un puissant mouvement culturel à la fin du XVIIIème siècle*, Ampère/CNRS, 2009, [En ligne], consulté le 27 mars 2020.

PEIFFER Jeanne et VITTU Jean-Pierre, *Dix-huitième siècle*, « Les journaux savants, formes de communication et agents de la construction des savoirs (XVIIème et XVIIIème siècles) », 2008

TILKIN Françoise, *L'encyclopédisme au XVIIIème siècle*, actes du colloque organisé par le groupe d'étude du XVIIIème siècle de l'université de Liège, 30 – 31 octobre 2006, CAIRN.

WAGNER Jacques, *Revue d'histoire littéraire de la France*, « La modernité dans le *Journal encyclopédique* de Pierre Rousseau », éditions des Presses universitaires de France, CAIRN.

WAGNER Jacques, *Le travail d'un journaliste éclairé au XVIIIème siècle, Pierre Rousseau, rédacteur du Journal encyclopédique*, HAL (archives ouvertes), 2016.

« La notion de moderne, modernité et modernisme, » colloque Paris-Sorbonne, 1975.

« Le *Journal encyclopédique* et la société typographique », Exposition en hommage à Pierre Rousseau et Charles-Auguste de Weissenbruch, Bouillon, 1955, [En ligne], consulté le 27 mars 2020.

THESE, *Le journal littéraire au XVIIIème siècle*.

➔ **Sites internet :**

<http://dictionnaire-journaux.gazettes18e.fr/journal/0730-le-journal-encyclopedique>

<http://dictionnaire-journalistes.gazettes18e.fr/journaliste/713-pierre-rousseau>

https://www.tvlux.be/video/info/exposition/bouillon-terre-d-accueil-de-pierre-rousseau-et-son-encyclopedie_24488.html

La richesse du magnétisme animal réside dans la multitude des analyses faites à son sujet. Le *Journal encyclopédique* compile et diffuse les correspondances, les compte-rendus des acteurs de la querelle du magnétisme animal.

Pierre Rousseau et Franz Anton Mesmer ; *Le Journal encyclopédique* et le *Mémoire sur la découverte du magnétisme animal*. Pourquoi associer ces deux érudits du XVIIIème siècle, ces deux œuvres importantes quand l'un du nom de Pierre Rousseau souhaite poursuivre les travaux des encyclopédistes, et l'autre répondant au nom de Mesmer semble réintroduire l'occultisme dans une science renouvelée ? Mais le magnétisme animal théorisé par Mesmer et le *Journal encyclopédique* tel qu'il est conçu par Pierre Rousseau ne sont pas si différents que cela, ou du moins, une analyse croisée des deux permet de mettre en lumière cette richesse du XVIIIème siècle, marqué par la diffusion de nouvelles connaissances, la vulgarisation d'une science qui sort ainsi du seul cabinet scientifique pour s'infuser au sein de la société, et la lutte entre des individus et des institutions. Grâce à l'étude croisée du magnétisme animal et du *Journal encyclopédique*, la modernité côtoie l'ésotérisme, pour finalement se confondre et donner un tableau plus correct de la science du XVIIIème siècle, ni une totale nouveauté, ni uniquement une science spectacle dénuée de tout raisonnement logique.

Mots clés : Sciences, Vulgarisation, Correspondances, Querelle, Vérité, Génie ou Charlatan.